

Le Liahona



**Le temple transforme des
cœurs et des foyers, p. 24, 28**

**Mission, amis, famille : Trois souvenirs
de Noël, p. 40, 43, 44**

**Quatre cadeaux qu'il n'est pas nécessaire
d'emballer, p. 54**

La signification de l'étoile de Noël, p. 66



© WALTER RANE, REPRODUCTION INTERDITE

Une bonne nouvelle sujet d'une grande joie, tableau de Walter Rane

« Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.

« Et voici, un ange du Seigneur leur apparut...

« L'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie :

« c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (Luc 2:8-11).



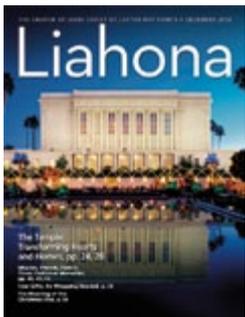
Le Liahona, décembre 2012

MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Redécouvrir l'esprit de Noël**
Par Thomas S. Monson, président de l'Église
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Les visites d'enseignement : une œuvre de salut**

COUVERTURE

Première page : Photo du temple de Mesa (Arizona, États-Unis) par Candace Read.
Dernière page : Photo du temple d'Oakland (Californie, États-Unis) par Billy Lynn Allen et photos du temple et des lumières de Sydney (Australie) par Colin Ligertwood.



ARTICLES

- 10** **La tradition de la lumière et du témoignage**
Par L. Tom Perry
L'essence même de l'Évangile de Jésus-Christ est les individus, les familles et les foyers que l'Église est là pour soutenir.
- 16** **Laisser l'adversité derrière soi**
Par David S. Baxter
Nous pourrions laisser l'adversité derrière nous et, avec l'aide du Seigneur, sortir des ténèbres.
- 20** **Les prophètes à la période de Noël**
Par Laura F. Willes
La vie des prophètes modernes illustre l'esprit de Noël.
- 24** **Des transformations sacrées**
Par Aaron L. West
*Une colline transformée.
Une famille transformée.*

- 32** **Le respect des commandements apporte sécurité et paix**
Par Gary E. Stevenson, Évêque président
L'Évangile de Jésus-Christ contient la recette du bonheur.

RUBRIQUES

- 8** **Ce que nous croyons : L'Évangile de Jésus-Christ a été rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète.**
- 31** **Service dans l'Église : Ressentir son amour par le service**
Par Mishelle Wasden
- 36** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 74** **Nouvelles de l'Église**
- 79** **Idées de soirée familiale**
- 80** **Jusqu'au revoir : Rayons de soleil, Communication et joie de l'Évangile**
Par Quentin L. Cook



40

40 Nos dirigeants nous ont dit : Noël est au milieu de vous

Par Jeffrey R. Holland

43 Décorations de Noël, amis chrétiens

Par Mary N. Cook

Le Noël de 1984 a marqué un tournant dans ma vie.

44 Le mouchoir de Noël

Par Scott M. Mooy

Pourquoi ma mère donnait-elle chaque année un mouchoir à ma sœur ?



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Décoration de Noël.

54



28 Se concentrer sur une famille éternelle

Par Mindy Raye Friedman

Comment l'exemple de deux adolescents a aidé leurs parents.

46 Questions et réponses

Comment répondre aux questions de mes amis sur le temple quand je ne sais que peu de choses moi-même ?

48 Comment faire des cadeaux au Christ

Par Henry B. Eyring

Trois cadeaux que nous pouvons faire au Sauveur pour lui apporter de la joie.

49 Affiche : Nous chantons ses louanges

50 Jeunes, soyez forts : Parlons des sorties en couple

Par Larry M. Gibson

52 Grâce à la famille

Par Hikari Loftus

Enaw, Erin et Adina disent pourquoi leur famille est importante pour eux.

54 Des cadeaux qu'on ne peut pas emballer

par Elyse Alexandria Holmes

Voici quatre idées de cadeaux inoubliables ; ils n'ont pas besoin d'être emballés.

56 Ligne sur ligne : 1 Corinthiens 15:20-22

57 Dans le champ de la mission : Nourrir les affamés

Par Dallin C. Wilcox

58 Progresser ensemble en tant que diacres

Ces deux diacres sont différents, mais ils ont au moins une chose en commun.



60

59 Témoin spécial : Comment puis-je être un témoin de Jésus-Christ ?

Par D. Todd Christofferson

60 Mon cadeau à Jésus

Par Rachel Lynn Bauer

Comment puis-je montrer mon amour à Jésus ? J'ai trouvé ma réponse chez moi.

62 Notre page

63 Une brillante idée

64 La Lumière du monde

Par Kimberly Reid

Comment tous les gens qui regardent la crèche peuvent-ils sembler heureux si Jésus ne peut pas empêcher les mauvaises choses de se produire ?

66 Emporter la Primaire à la maison : Jésus-Christ est le Fils de Dieu

68 Une prière de Noël exaucée

Par Peggy Schonken

La famille de Peggy n'avait rien à manger pour Noël.

70 Pour les jeunes enfants

81 Personnages du Livre de Mormon

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Craig A. Cardon

Consultants : Shayne M. Bowen, Bradley D. Foster, Christoffel Glolden Jr., Anthony D. Perkins

Directeur administratif : David T. Warner

Directeur d'aide à la famille et aux membres : Vincent A. Vaughn

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur financier : Garff Cannon

Rédacteur en chef : R. Val Johnson

Rédacteurs en chef adjoint : LaReNe Porter Gaunt

Assistante de publication : Melissa Zenteno

Équipe de la rédaction et de l'édition : Susan Barrett, Ryan Carr, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Mindy Raye Friedman, Hikari Loftus, Lia McClanahan, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Paul VanDenBerghe, Julia Woodbury

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, C. Kimball Bott, Thomas Child, Kerry Lynn C. Herrin, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy, Brad Teare

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Connie Bowthorpe Bridge, Howard G. Brown, Julie Burdett, Brian W. Gygi, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Ty Pilcher, Gayle Tate Rafferty

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Cruzy

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints

Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : **Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.**

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2012 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles de *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada: December 2012 Vol. 13 No. 12. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

Plus, en ligne

Liahona.lds.org



POUR LES ADULTES

Si vous avez aimé « Les prophètes à la période de Noël » (page 20), vous pouvez aller sur le site christmas.lds.org pour voir « Le manteau : Une histoire de charité », tirée de la vie de George Albert Smith.

POUR LES JEUNES

Kevin et Jacqueline (voir page 28) sont frère et sœur. Ils vivent au Salvador et ont eu la bénédiction de participer au spectacle culturel qui a précédé la consécration du temple d'El Salvador. Pour voir une vidéo sur cette participation qui a changé leur vie, allez sur le site lds.org/go/template12.

À la page 50, frère Gibson, de la présidence générale des Jeunes Gens, répond à quelques questions sur les sorties en couple. Vous pouvez en savoir plus sur les sorties en couple en lisant *Jeunes, soyez forts sur le site youth.lds.org*.

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur langues.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Adversité, 16

Bénédictions, 16, 32

Bonheur, 32

Conversion, 24, 32

Dîme, 24

Exemple, 10

Expiation, 38, 39

Famille, 10, 24, 28, 31, 38,

39, 44, 52, 54, 60

Gentillesse, 4, 36, 37, 44,

48, 60, 68, 70

Histoire de l'Église, 22

Jésus-Christ, 37, 49, 56,

59, 64, 66, 73

Livre de Mormon, 8

Mort, 39, 64

Noël, 4, 20, 38, 39, 40, 43,

44, 48, 49, 54, 57, 60,

66, 68

Obéissance, 32, 59

Œuvre missionnaire, 40,

57, 80

Prêtrise d'Aaron, 58

Prière, 68

Prophètes, 8, 22

Reconnaissance, 16, 54

Remotivation, 28

Résurrection, 56, 64

Rétablissement, 8

Sacrifice, 37

Service, 4, 31, 36, 48, 54,

57

Smith, Joseph, 8, 73, 81

Sorties en couple, 50

Temples, 24, 28, 46

Traditions, 10

Unité, 58

Visites d'enseignement, 7

Par Thomas S.
Monson



REDÉCOUVRIR l'esprit de Noël

Il y a des années, alors que je n'étais qu'un jeune homme, on m'a demandé de me rendre avec d'autres anciens dans un hôpital de Salt Lake City pour donner des bénédictions aux enfants malades. Lorsque nous sommes arrivés, nous avons remarqué un sapin de Noël avec ses lumières vives et chaleureuses et nous avons vu des cadeaux soigneusement emballés et déposés sous ses branches étendues. Ensuite, nous avons parcouru des couloirs où nous accueillait les sourires de petits garçons et de petites filles ; certains avaient un plâtre à un bras ou à une jambe, mais d'autres souffraient de maladies dont ils ne guériraient sans doute pas aussi facilement.

Un jeune garçon, très gravement malade, m'a demandé : « Comment vous appelez-vous ? »

Je lui ai dit mon nom et il m'a demandé : « Vous voulez bien me donner une bénédiction ? »

Je lui ai donné la bénédiction et, au moment où nous allions quitter son chevet, il a dit : « Merci beaucoup. »

Nous avons fait quelques pas et puis je l'ai entendu appeler : « Oh, frère Monson, joyeux Noël. » Un grand sourire s'est alors affiché sur son visage.

Ce garçon avait l'esprit de Noël : L'esprit de Noël est quelque chose dont j'espère que nous l'aurons tous dans le cœur et dans notre vie, pas seulement en cette saison particulière, mais aussi tout au long de l'année.

Lorsque nous avons l'esprit de Noël, nous nous souvenons de celui dont nous commémorons la naissance à cette période de l'année : « C'est qu'aujourd'hui, dans la

ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (Luc 2:11).

À notre époque, l'envie d'offrir des cadeaux joue un grand rôle dans la commémoration de la période de Noël. Je me demande si cela nous ferait du bien de nous poser cette question : quels cadeaux le Seigneur voudrait-il que *je* lui offre, à lui ou aux autres, en cette merveilleuse période de l'année ?

Je suggère que notre Père céleste aimerait que chacun de nous lui offre, à lui et à son Fils, le cadeau de l'obéissance. Je pense aussi qu'il nous demanderait de donner de nous-mêmes et de ne pas être égoïstes, cupides ou querelleurs, comme nous le suggère son précieux Fils dans le Livre de Mormon :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui a l'esprit de querelle n'est pas de moi, mais est du diable, qui... excite le cœur des hommes à se quereller avec colère.

« Voici, ce n'est pas ma doctrine d'exciter le cœur des hommes à la colère les uns contre les autres ; mais c'est ma doctrine que de telles choses soient abandonnées » (3 Néphi 11:29-30).

Dans cette merveilleuse dispensation de la plénitude des temps, nous avons des occasions illimitées d'aimer et de donner de nous-mêmes, mais ces occasions sont aussi fugaces. Aujourd'hui, il y a des cœurs à rendre heureux, des mots gentils à prononcer, des actes à accomplir et des âmes à sauver.

Un poète qui avait une excellente compréhension de l'esprit de Noël a écrit :



*Je suis l'Esprit de Noël :
 J'entre dans le foyer de la pauvreté ;
 grâce à moi, des enfants au visage
 blême ouvrent tout grands leurs yeux
 émerveillés.
 Grâce à moi, la main serrée de l'avare
 s'ouvre, peignant ainsi un point lumi-
 neux sur son âme.
 Je renouvelle la jeunesse des vieillards
 et les fais rire comme au bon vieux
 temps.
 J'entretiens la romance dans le cœur de
 l'enfant et j'égaie son sommeil par des
 rêves mêlés de magie.
 Je pousse les pieds impatients à monter
 des marches dans l'obscurité avec des
 paniers garnis, laissant derrière eux
 des cœurs émerveillés de la bonté du
 monde.
 Je pousse le fils prodigue à interrompre
 un instant sa folle débauche et à
 envoyer à ses êtres aimés et inquiets
 un petit signe de vie, qui suscite des*

*larmes de joie effaçant les traits durs
 de la tristesse.*

*Je pénètre dans les cellules sombres des
 prisons, rappelant à l'humanité blessée
 ce qui aurait pu être et lui montrant
 les beaux jours qui sont à venir.*

*J'entre doucement dans la maison blan-
 che et silencieuse de la souffrance,
 où des lèvres trop faibles pour parler
 tremblent simplement en une recon-
 naissance silencieuse et éloquente.*

*De mille façons, j'amène le monde
 fatigué à lever la tête pour regarder
 le visage de Dieu, et à oublier pour
 un peu de temps les choses petites et
 misérables.*

Je suis l'Esprit de Noël.¹

Puisse chacun de nous redécouvrir l'es-
 prit de Noël, qui est l'Esprit du Christ. ■

NOTE

1. E. C. Baird, « Christmas Spirit », dans James S. Hewitt, éd., *Illustrations Unlimited*, 1988, p. 81.

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

En apportant le message du président Monson à chaque famille, songez à insister sur la question qu'il pose au sujet des cadeaux que le Seigneur aimerait que nous lui offrions en cette saison, à lui et aux autres. Invitez les membres de la famille à noter leurs pensées et leurs idées (ou, pour les petits enfants, à faire un dessin) sur la manière de « redécouvrir l'esprit de Noël, qui est l'Esprit du Christ ».

La veille de Noël idéale

Par Jerie S. Jacobs

Quand j'étais jeune, un de mes moments favoris, chaque année, était la veille de Noël. Ma famille et moi faisons des pizzas, allions chanter des chants de Noël et nous rassemblions ensuite pour une veillée de Noël. Nous chantions des cantiques à quatre voix mal assurées et jouions fortissimo des chants de Noël sur notre drôle d'assortiment instrumental. Papa terminait toujours la soirée par une pensée de Noël qui nous faisait pleurer de bonheur. La vie ne pouvait pas être meilleure qu'à la veille de Noël.

Lorsque j'ai été un peu plus âgée, ma mère a commencé à s'occuper d'une jeune voisine appelée Kelly. Kelly venait chez nous tous les jours après l'école, pendant que sa mère, Patty, travaillait. Elle me suivait partout comme un chiot, bruyante et ayant toujours besoin de quelque chose. C'était toujours un soulagement quand Patty récupérait sa fille et laissait ma famille et mon foyer en paix.

Une année, en décembre, j'ai été horrifiée quand ma mère a invité Patty et Kelly à se joindre à nous pour le réveillon de Noël. *Mon* réveillon de Noël. Maman a souri et m'a dit : « Ça ne va rien changer. » Mais je savais que ce n'était pas vrai. Elles allaient manger toutes nos pizzas. Kelly allait se moquer de notre façon de chanter. J'étais résignée : j'allais vivre le pire réveillon de Noël de toute ma vie.

Le soir venu, Patty et Kelly nous ont rejoints et nous avons parlé, ri et chanté. Ma mère avait raison. C'était vraiment parfait. À minuit, elles nous ont remercié et sont parties à contrecœur. Je suis allée me coucher le cœur débordant de joie et de reconnaissance. J'avais découvert que les cadeaux de Noël qui sont véritablement précieux ne diminuent pas quand on les partage. Au contraire, ils sont encore meilleurs et se multiplient quand on les donne.

ENFANTS

Cinq cadeaux de Noël

Le président Monson a dit que nous devrions penser aux cadeaux que le Seigneur aimerait que nous lui offrions, à lui et aux autres.

Entoure sur l'image les cinq enfants qui rendent service aux autres. En quoi leurs actes sont-ils des cadeaux pour Jésus ?





Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions pour vous aider à fortifier vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif dans votre vie.

Les visites d'enseignement : une œuvre de salut

Les visites d'enseignement donnent aux femmes l'occasion de veiller les unes sur les autres, de se fortifier et de s'instruire mutuellement ; elles sont véritablement une œuvre de salut. Grâce aux visites d'enseignement, les sœurs agissent au nom du Sauveur et contribuent à préparer les femmes à recevoir les bénédictions de la vie éternelle.

Spencer W. Kimball (1895-1985) a déclaré : « Nous devons 'avertir, expliquer, exhorter, enseigner et inviter [les autres] à aller au Christ' (D&A 20:59), comme le Seigneur l'a dit dans ses révélations. » Il a dit, en outre : « Votre témoignage est un extraordinaire moyen de communication¹. »

Lorsque nous, les instructrices visiteuses, augmentons notre connaissance des principes de l'Évangile, notre témoignage fortifie et soutient les sœurs qui se préparent au baptême et à la confirmation. Nous aidons les nouveaux membres à s'ancrer dans l'Évangile. Nos visites et notre amour contribuent à « ramener les personnes qui se sont égarées [et] à réchauffer le cœur de celles dont la foi s'est éteinte². » Et nous encourageons les sœurs à aller au Christ en allant au temple.

Le président Kimball a dit aux instructrices visiteuses : « Vous allez sauver des âmes : et qui sait si un grand nombre de personnes remarquables qui sont pratiquantes dans l'Église aujourd'hui ne le sont pas parce que vous êtes allées chez



elles et leur avez donné une nouvelle perspective, une nouvelle vision des choses ? Vous avez levé le voile. Vous avez élargi leurs horizon...

« Voyez-vous, vous sauvez non seulement ces sœurs mais peut-être aussi leur mari et leur foyer³. »

Dans les Écritures

Doctrine et Alliances 20:59 ; 84:106 ; 138:56.

Que puis-je faire ?

1. Comment la Société de Secours me prépare-t-elle à recevoir les bénédictions de la vie éternelle ?

2. Que puis-je faire pour augmenter la foi des sœurs dont j'ai la charge ?

Foi, famille, secours

Tiré de notre histoire

Lorsqu'il organisa la Société de Secours, Joseph Smith, le prophète, dit que les femmes ne devaient pas uniquement s'occuper des pauvres mais qu'elles devaient aussi sauver des âmes. Il enseigna aussi que les femmes de l'Église jouaient un rôle essentiel dans le plan de salut de notre Père céleste⁴. Guidées par les principes enseignés par Joseph Smith, le prophète, nous, sœurs de la Société de Secours, pouvons travailler ensemble à préparer des femmes et leurs familles aux plus grandes bénédictions de Dieu.

Brigham Young (1801-1877) a déclaré : « Ayons de la compassion les uns pour les autres ; que les forts soignent tendrement les faibles pour qu'ils reçoivent de la force et que les gens qui voient guident les aveugles jusqu'à ce qu'ils puissent distinguer le chemin par eux-mêmes⁵. »

NOTES

1. Spencer W. Kimball, *Filles dans mon royaume : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 129, 130.
2. Eliza R. Snow, *Filles dans mon royaume*, p. 93.
3. Spencer W. Kimball, *Filles dans mon royaume*, p. 132.
4. Voir Joseph Smith, *Filles dans mon royaume*, p. 187-188.
5. Brigham Young, *Filles dans mon royaume*, p. 119.

L'ÉVANGILE DE
JÉSUS-CHRIST A
ÉTÉ RÉTABLI PAR
L'INTERMÉDIAIRE DE

JOSEPH SMITH, LE PROPHÈTE

Après la crucifixion du Sauveur et la mort de ses apôtres, certains des points de doctrine et certaines des ordonnances de l'Évangile ont été changés. Beaucoup de gens honnêtes croyaient en Jésus-Christ et essayaient de comprendre et d'enseigner son Évangile, mais la plénitude de la vérité n'était plus disponible. Par conséquent, les chrétiens qui survécurent se retrouvèrent dans différentes étapes d'apostasie. Bien qu'ils eussent beaucoup de vérités, aucun d'entre eux n'avait la plénitude de la doctrine, des ordonnances et de la prêtrise du Christ.

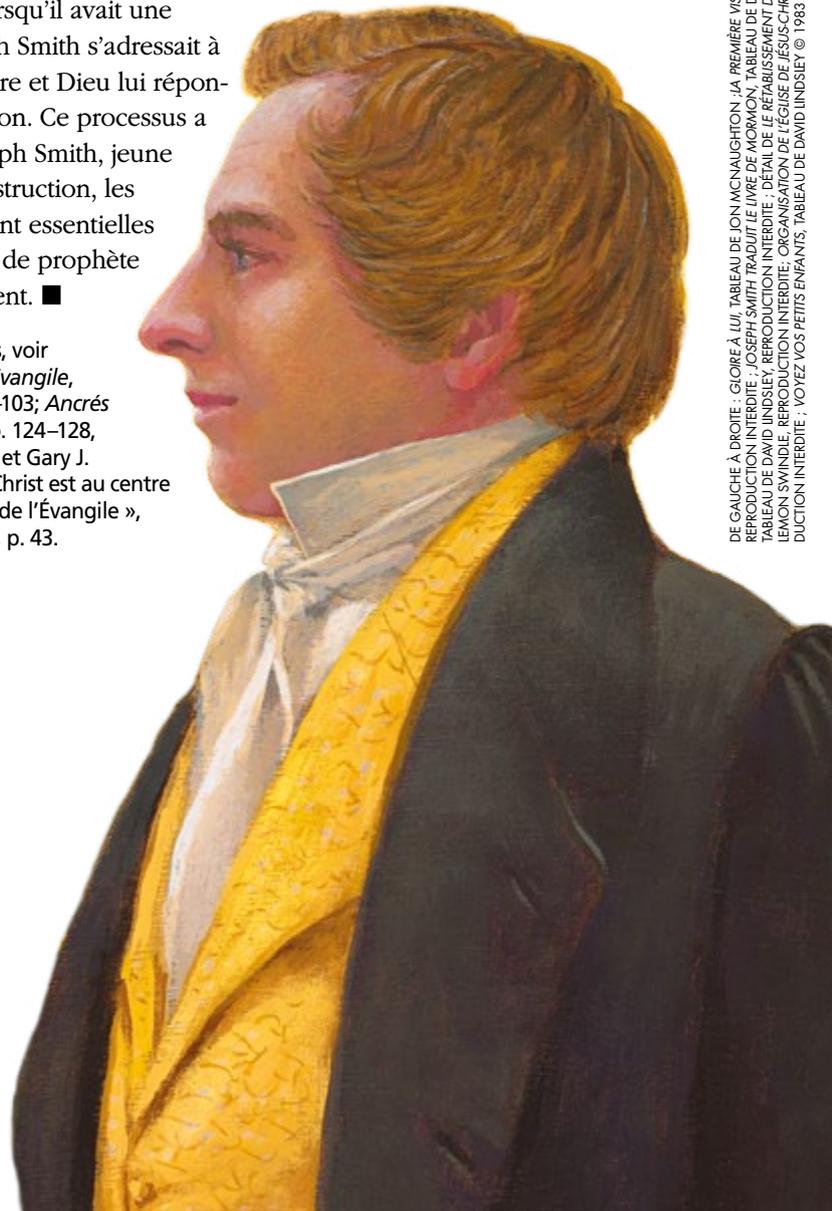
Sachant que cette perte progressive de la vérité se produirait, notre Père céleste a préservé la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ dans un volume d'Écritures ancien comparable à la Bible. Au début du XIXe siècle, un messager céleste, du nom de Moroni, dit à Joseph Smith où se trouvaient ces saintes Écritures qui étaient restées cachées pendant des siècles. Gravées sur des plaques d'or, ces annales contenaient les écrits des prophètes qui racontaient les relations de Dieu avec certains des anciens habitants de l'Amérique. Joseph Smith, le prophète, traduisit, par le don et le pouvoir de Dieu, les écrits figurant sur ces plaques. Il s'agit

du Livre de Mormon : un autre témoignage de Jésus-Christ.

Le processus de la traduction du Livre de Mormon offrit à Joseph Smith un enseignement sur la doctrine de Dieu : l'Esprit était son professeur et le Livre de Mormon était son manuel. Lorsqu'il avait une question, Joseph Smith s'adressait à Dieu par la prière et Dieu lui répondait par révélation. Ce processus a enseigné à Joseph Smith, jeune homme sans instruction, les vérités qui étaient essentielles pour son appel de prophète du Rétablissement. ■

Pour en savoir plus, voir *Les principes de l'Évangile*, 2009, p. 91–96, 97–103; *Ancrés dans la foi*, 2004, p. 124–128, 135–139, 170–174; et Gary J. Coleman, « Jésus-Christ est au centre du rétablissement de l'Évangile », *L'Étoile*, janv. 1993, p. 43.

Nous croyons que Joseph Smith était un prophète de Dieu, mais c'est notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, que nous adorons.



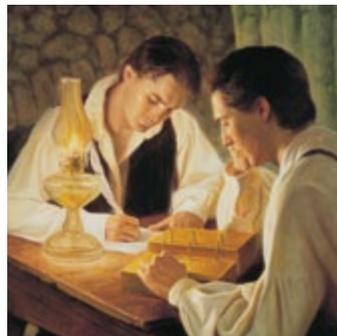
DE GAUCHE À DROITE : GLOIRE À LUI, TABLEAU DE IONI MCNAUGHTON, LA PREMIÈRE VISION DE JOSEPH SMITH, TABLEAU DE GREG OLSEN, REPRODUCTION INTERDITE ; JOSEPH SMITH TRADUIT LE LIVRE DE MORMON, TABLEAU DE DEL PARSON © 1996; PROPHÈTE DU SEIGNEUR, TABLEAU DE DAVID LINDSLEY, REPRODUCTION INTERDITE ; DÉTAIL DE LE RÉTABLISSMENT DE LA PRÊTRISE DE MÉLCHISÉDEK, TABLEAU DE LIZ LEMON SWINDLE, REPRODUCTION INTERDITE ; ORGANISATION DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST, 1830, TABLEAU DE JOSEPH BRICKLEY, REPRODUCTION INTERDITE ; VOYEZ VOS PETITS ENFANTS, TABLEAU DE DAVID LINDSLEY © 1983

Témoignage de Joseph Smith, le prophète

1. « J'avais réellement vu une lumière, et au milieu de cette lumière, j'avais vu deux Personnages, et ils me parlèrent réellement; et quoique je fusse haï et persécuté pour avoir dit que j'avais eu cette vision, cependant c'était la vérité... Car j'avais eu une vision, je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier ni ne l'osais¹. »



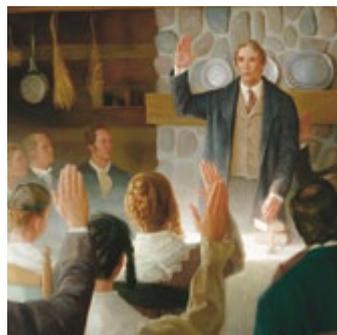
2. « Par le pouvoir de Dieu, j'ai traduit le Livre de Mormon à partir de hiéroglyphes dont la connaissance était perdue pour le monde; dans cet événement merveilleux, j'ai été seul, moi, jeune homme sans instruction, pour affronter la sagesse du monde et l'ignorance accrue de dix-huit siècles, avec une nouvelle révélation². »



3. « J'ai dit aux frères que le Livre de Mormon était le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion, et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre³. »



4. « Je... détiens les clefs du dernier royaume, dans lequel se trouve la dispensation de la plénitude de toutes les choses dont il a été parlé par la bouche de tous les saints prophètes depuis le commencement du monde, sous le pouvoir de scellement de la Prêtrise de Melchisédek⁴. »
(Voir D&A 27:12-13.)



5. « L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été établie sur la révélation directe, comme l'a toujours été la véritable Église de Dieu... et par la volonté et les bénédictions de Dieu, j'ai été jusqu'à présent un instrument entre ses mains pour faire avancer la cause de Sion⁵. »



6. « [Le Livre de Mormon] nous rapporte que le Sauveur est venu sur ce continent [l'Amérique] après sa résurrection, qu'il y a implanté l'Évangile dans toute sa plénitude, toute sa richesse, toute sa puissance et toute sa bénédiction⁶. »

NOTES

1. Joseph Smith, Histoire 1:25
2. Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007, p. 65.
3. Enseignements : Joseph Smith, p. 69.
4. Enseignements : Joseph Smith, p. 548.
5. Enseignements : Joseph Smith, p. 208.
6. Enseignements : Joseph Smith, p. 69.

Veillez à créer un beau cadre dans lequel votre famille pourra se réjouir de voir arriver ces moments spéciaux de l'année où les traditions vous unissent en une grande famille éternelle.



Par L. Tom Perry
du Collège des douze apôtres



LA TRADITION DE LA LUMIÈRE ET DU TÉMOIGNAGE

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est véritablement une Église mondiale. Il est néanmoins important de prendre conscience du fait que l'Église n'aurait jamais pu devenir ce qu'elle est aujourd'hui sans l'émergence d'une grande nation : les États-Unis d'Amérique. Le Seigneur a préparé une nouvelle terre pour attirer les peuples du monde qui recherchaient la liberté individuelle et religieuse. Cette nouvelle terre a été dotée de dirigeants forts, qui ont ressenti l'obligation d'établir un régime permettant à chacun d'adorer selon sa propre conscience.

Les pères fondateurs des États-Unis croyaient que la foi religieuse était fondamentale pour établir un régime fort. Cependant, beaucoup de personnes, dans le monde, ont oublié que les croyances religieuses sont essentielles pour établir la politique, les lois et les règlements d'un gouvernement. Par exemple, beaucoup d'Américains ne comprennent pas que les fondateurs pensaient que la religion jouerait un rôle tout aussi important à notre époque qu'à la leur. Ils ne considéraient pas la religion et la moralité comme une vue de l'esprit ; ils ont déclaré avec force qu'elles étaient un ingrédient essentiel pour un bon gouvernement et pour le bonheur de l'humanité.

C'est le point de vue qu'a exposé George Washington, premier président des États-Unis, dans son discours d'adieu. Il a dit :

« La religion et la moralité sont l'indispensable soutien de tous les comportements et de toutes les habitudes qui mènent à la prospérité politique... C'est avec prudence que nous devons considérer la supposition que la moralité peut être maintenue sans la religion... La raison et l'expérience nous interdisent toutes deux de nous attendre à ce que la moralité nationale puisse régner si les principes religieux sont exclus.

« C'est une vérité fondamentale que la vertu ou la moralité sont un ressort nécessaire à un gouvernement par le peuple¹. »

Les États-Unis sont la terre promise dont le Livre de Mormon prédit la création : un pays où l'inspiration divine a guidé des hommes pour qu'ils créent les conditions nécessaires au rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ. Ce fut la naissance des États-Unis d'Amérique qui sonna le glas de la grande apostasie au cours de laquelle l'absence de prophètes et de vérités révélées avait plongé la terre dans les ténèbres. Ce n'est pas une coïncidence si le beau matin de la Première Vision se produisit quelques décennies seulement après la création des États-Unis.



Où dois-je chercher pour apprendre à construire ce plan de secours pour la sécurité spirituelle de ma famille ? Je me tourne vers l'Église, l'échafaudage grâce auquel j'édifie une famille éternelle.

La Première Vision déclencha une cascade de vérités révélées. La connaissance de la nature de la Divinité fut rétablie. Des Écritures nouvellement traduites donnèrent un second témoignage de Jésus-Christ. Le rétablissement de la prêtrise dota à nouveau l'humanité du pouvoir et de l'autorité d'agir pour Dieu et en son nom, afin d'accomplir les ordonnances de la prêtrise et de rétablir l'Église de Jésus-Christ sur la terre. Nous avons la bénédiction d'être membres de l'Église rétablie.

Un plan de secours spirituel

Les prophètes modernes sont une des bénédictions de l'Église rétablie. Harold B. Lee (1899-1973) avait une compréhension claire et admirable des priorités. Il a enseigné : « La plus grande partie de ce que nous faisons [dans l'Église] sur le plan de l'organisation est... un échafaudage, car nous cherchons à édifier la personne et nous ne devons pas confondre l'échafaudage avec l'âme². »

Le président Lee ne minimisait pas le rôle

de l'Église dans le salut des hommes, des femmes et des familles. Au contraire, il enseignait avec puissance que l'essence même de l'Évangile de Jésus-Christ c'est les individus, les familles et les foyers que l'Église est là pour soutenir³. L'Église est donc l'échafaudage avec lequel nous édifions des familles éternelles.

J'appartiens à une branche de l'arbre généalogique de la famille Wing. Les membres de cette famille possèdent toujours la plus ancienne maison de Nouvelle-Angleterre qui soit restée dans la même famille. On l'appelle la Old Fort House (le vieux fort). Stephen Wing et sa famille s'y sont installés quand ils sont arrivés en Amérique, vers 1635.

L'édifice de base a été construit dans un but de protection. Ses murs ont une épaisseur de soixante centimètres et ont été fabriqués à l'aide de troncs de chêne coupés et enfoncés dans le sol, selon la construction typique d'une garnison de Nouvelle-Angleterre. Elle est entourée de deux murs distincts. L'espace qui les sépare a été rempli de grès pour la protéger des flèches et des balles. Le fort était le centre de la maison. À mesure qu'elle s'agrandissait, la famille Wing a ajouté des annexes au fort originel. Mais ce dernier est resté sa protection, son refuge.

Chacun de nous devrait peut-être songer à construire pour sa sécurité personnelle des structures qui ne subissent pas les influences du monde, des lieux où nous pouvons protéger les membres de notre famille et leur apprendre à faire face aux difficultés d'un monde qui menace continuellement les idéaux de base de l'Évangile. Je préfère être optimiste et je continue donc d'espérer voir un changement positif dans le monde. Mais je suis aussi réaliste et je prévois donc un plan de secours au cas où ces changements positifs ne se produiraient pas. Mon plan de secours pour ma sécurité spirituelle doit tenir compte de tous les contenus, bons ou

mauvais, qui sont projetés par les différents médias. Où dois-je chercher pour apprendre à édifier ce plan de secours pour la sécurité spirituelle de ma famille ? Je me tourne vers l'Église, l'échafaudage qui m'aide à édifier une famille éternelle.

Il y a deux grandes raisons pour lesquelles j'apprécie la métaphore du président Lee qui compare l'Église à un échafaudage. Premièrement, elle m'aide à comprendre ce qu'est l'Église. Deuxièmement, et c'est tout aussi important, je comprends ce que l'Église n'est pas.

La déclaration que Joseph Smith, le prophète, a faite sur son rôle de dirigeant de l'Église est peut-être la meilleure illustration de cette comparaison de l'Église à un échafaudage. Il a dit : « Je leur enseigne des principes corrects et ils se gouvernent eux-mêmes⁴. » Les principes éternels sont l'échafaudage fourni par l'Église. Ces principes éternels font partie intégrante de la doctrine du royaume de Dieu et se reflètent dans son plan éternel du bonheur. Nous, membres de l'Église, nous réunissons pour enseigner et apprendre les uns des autres les principes de la justice et pour recevoir les ordonnances salvatrices afin d'affermir et de stabiliser l'échafaudage tandis que nous édifions notre famille éternelle.

Remarquez que l'Église n'est pas là pour faire le travail des parents, mais pour les guider. L'Église offre un modèle éternel. En tant que bâtisseurs de familles éternelles, nous sommes rassurés par la promesse que, si nous construisons selon ce modèle éternel, nos efforts pourront offrir la sécurité et la protection que nous recherchons pour nos êtres les plus chers.

Notre défi consiste à utiliser l'Église comme un échafaudage pour édifier une famille dont la solidité spirituelle est aussi grande, si ce n'est plus, que la solidité physique du vieux fort. Comment faire ?

L'importance des traditions

Pour moi, les traditions familiales sont comme les troncs de chêne coupés et enfoncés dans le sol qui ont servi à construire le vieux fort. Tout au long de votre vie, donnez la priorité au respect des traditions familiales (pour les fêtes, les anniversaires, le dimanche et le repas du soir) et à la création de nouvelles traditions. Honorez-les, notez-les et veillez à les suivre. Les études montrent que si les jeunes se joignent à des gangs, c'est à cause de la tradition et du rituel de l'appartenance à quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes. C'est ce que devrait leur apporter la famille. Veillez à créer un cadre riche, dans lequel votre famille peut se réjouir de voir arriver ces moments spéciaux de l'année où les traditions vous unissent en une grande famille éternelle.

Comprenez que cette solution n'est ni simple ni facile. Rome n'a pas été construite en un jour et les traditions familiales ne le seront pas non plus. Les traditions familiales peuvent offrir un soutien fondamental et durable, mais il faut construire beaucoup de choses autour d'elles. Il est possible que les traditions familiales ne fonctionnent que lorsqu'elles offrent un rôle à chaque membre de la famille et lorsqu'on s'efforce de les instaurer ensemble. Cela signifie que les membres de la famille doivent passer du temps ensemble et apprendre à travailler ensemble. En ce qui concerne la famille, la qualité des moments passés ensemble est indissociable de la quantité de temps passé ensemble.

Pensez à votre travail, par exemple, et réfléchissez au temps que votre emploi exige de vous chaque jour. Vous fait-il travailler quatorze heures par jour et vous empêche-t-il de rentrer chez vous avant que vos enfants n'aillent se coucher ? Je ne suis pas en train de dire que ce genre de travail est hors de question, mais si c'est ce que vous choisissez, vous devez être créatif et trouver le moyen de rester connecté à votre famille. L'échafaudage



Les traditions familiales ne fonctionnent que lorsqu'elles offrent un rôle à chaque membre de la famille et lorsqu'on s'efforce de les instaurer ensemble. Cela signifie que les membres de la famille doivent passer du temps ensemble et apprendre à travailler ensemble.

Nous devons faire preuve de hardiesse dans nos déclarations et notre témoignage de la divinité de Jésus-Christ. Nous voulons que les autres sachent que nous croyons qu'il est le personnage central de toute l'histoire humaine.

de l'Église vous aidera à vous rappeler vos priorités éternelles.

J'ai choisi de faire carrière dans la vente au détail. Nos magasins étaient ouverts six jours par semaine de dix heures à vingt-deux heures. Je travaillais au moins dix heures par jour, parfois douze ou quinze. Je devais faire bien attention de garder du temps pour mes enfants, et je crois que le fait de voir l'Église comme un échafaudage m'a sans cesse rappelé mes priorités éternelles.

Par exemple, j'ai fait travailler tous mes enfants à temps partiel dans nos magasins. Ma fille aînée avait l'habitude de venir mettre à jour nos chiffres de vente pour que mes rapports soient toujours d'actualité et pour que je puisse faire des comparaisons entre les années. Pendant l'été, j'ai fait travailler mon fils aux comptes fournisseurs. J'ai

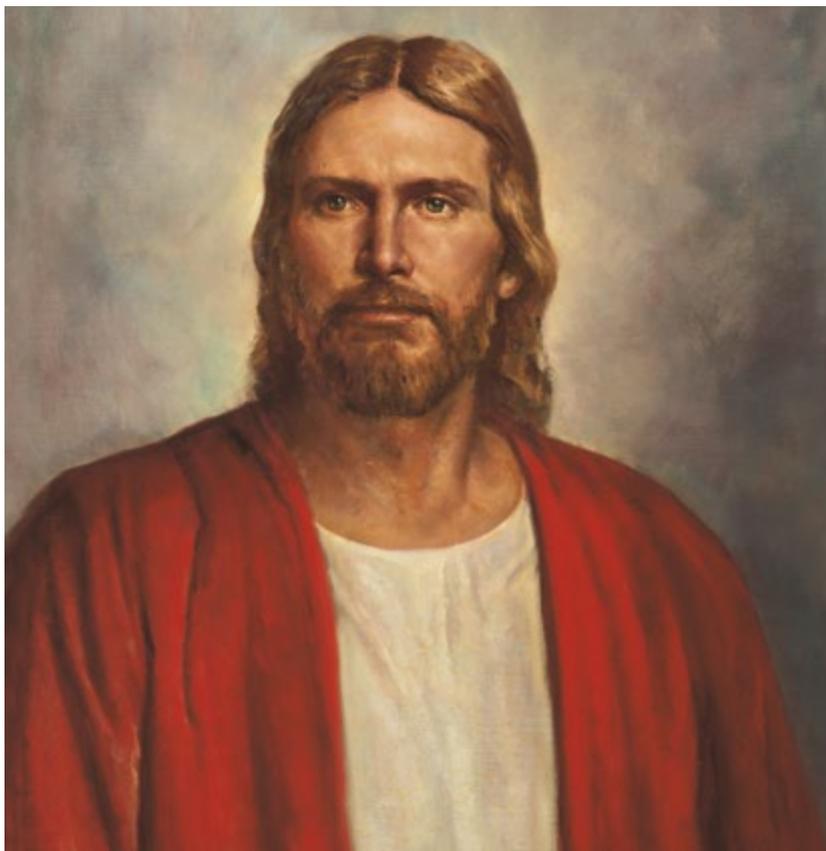
appris à ma plus jeune fille à tenir une caisse enregistreuse pour qu'elle puisse travailler en tant que caissière à temps partiel. Cela nous a donné l'occasion de nous voir pendant la journée, de manger ensemble à midi plusieurs fois par semaine et de passer un temps précieux en tête à tête. Nous passions nos meilleurs moments ensemble au cours du trajet journalier pour aller au travail et en revenir.

Un échafaudage pour notre vie professionnelle

Je pense aussi que l'Église peut être un échafaudage pour notre vie professionnelle. En tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous représentons le Sauveur et son Église. Pour nous, être aussi bon qu'un membre d'une autre Église n'est pas suffisant. George Albert Smith (1870–1951) l'a enseigné lorsqu'il a dit :

« L'année dernière, j'ai eu l'honneur de rencontrer des hommes de cette ville [Salt Lake City] qui ne sont pas membres de notre Église et de converser avec eux au sujet de l'Évangile. L'un d'eux habite ici depuis vingt ans ; c'est un homme dont la vie est au-dessus de tout reproche, un bon citoyen, un homme d'affaires fantastique et quelqu'un de bien disposé envers nous. Il m'a dit... qu'il en était arrivé à la conclusion que nous étions aussi bien que nos voisins qui sont membres d'autres Églises. Il ne voyait pas ce que nous avions de différent.

« Je tiens à vous dire, mes frères et sœurs, que pour moi, ce n'est pas un compliment. Si l'Évangile de Jésus-Christ ne me rend pas meilleur, alors je ne me suis pas amélioré comme je l'aurais dû, et si nos voisins qui ne sont pas de l'Église vivent parmi nous, année après année, sans voir les preuves des bienfaits de l'observance des commandements de Dieu dans notre vie, alors il y a besoin d'une réforme en Israël⁵. »



Un membre de l'Église qui est digne de détenir une recommandation à l'usage du temple doit toujours sortir du lot, quel que soit le cercle professionnel auquel il appartient. Ne craignez pas d'être différent. Ne vous inquiétez jamais de savoir si vous n'allez pas offenser les autres en vivant les principes de l'Église. Je vous promets que les principes qui vous qualifient pour obtenir une recommandation à l'usage du temple sont une source de bénédictions et qu'ils ne vous nuisent en aucune façon, quelle que soit la situation dans laquelle vous vous trouvez.

Refléter la lumière du Sauveur

Chaque jour, lorsque je lis les informations ou que je les regarde, je suis stupéfait des difficultés que nous nous créons. Plus les temps et les conditions changent et se compliquent, moins il semble y avoir de personnes capables d'endosser la responsabilité de provoquer des changements positifs. Je vous invite, vous qui êtes les dirigeants et les futurs dirigeants, à vous rendre compte que le monde change rapidement. Nous avons un besoin urgent de dirigeants qui soient assez capables et assez audacieux pour s'attaquer aux immenses difficultés auxquelles nous faisons face aujourd'hui.

Le fondement moral d'une solide tradition judéo-chrétienne semble s'éroder aux États-Unis et dans d'autres pays. Cette tradition se basait sur la justice, la compassion et le respect de la dignité humaine. Elle ne se basait pas sur les lois et les règlements, mais sur la lumière du Christ en chaque citoyen bon et honnête.

Le nombre de personnes qui adhèrent à ces croyances et à ces idéaux est en train de décliner, mais vous et moi y restons fidèles. Nous avons fait alliance avec le Sauveur de la représentation. En représentant Jésus-Christ et en reflétant la lumière du Christ dans notre vie, nous pouvons aider beaucoup de nos frères

et sœurs à se souvenir de leurs traditions et de leur héritage judéo-chrétien.

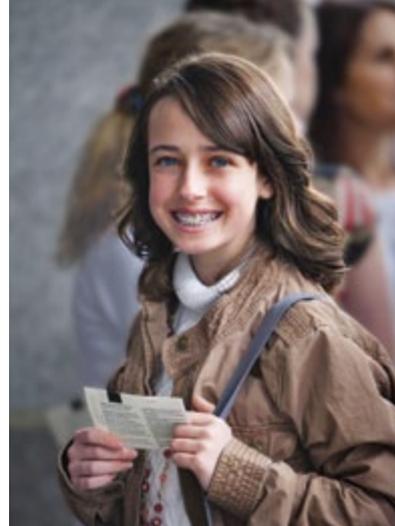
Nous devons faire preuve de hardiesse dans nos déclarations et notre témoignage de la divinité de Jésus-Christ. Nous voulons que les autres sachent que nous croyons qu'il est le personnage central de toute l'histoire humaine. Sa vie et ses enseignements sont au cœur de la Bible et des autres livres que nous considérons comme Écritures saintes. L'Ancien Testament plante le décor du ministère du Christ dans la condition mortelle. Le Nouveau Testament relate ce ministère. Le Livre de Mormon nous donne un second témoignage de ce ministère. Le Christ est venu sur terre pour annoncer son Évangile comme fondement pour tout le genre humain, afin que tous les enfants de Dieu puissent Le connaître et connaître ses enseignements. Puis il a donné sa vie pour être notre Sauveur et Rédempteur. Le salut n'est possible que par Jésus-Christ. C'est pour cela que nous croyons qu'il est le personnage central de toute l'histoire humaine. Notre destinée éternelle est entre ses mains. Il est merveilleux de croire en lui et de l'accepter comme notre Sauveur, notre Seigneur et notre Maître.

Souvenez-vous de tout ce que l'Église a fait, de tout ce qu'elle continue de faire et de tout ce qu'elle peut faire pour vous et votre famille. Et souvenez-vous que ce n'est pas n'importe quelle Église : c'est l'Église rétablie de Jésus-Christ. ■

Tiré d'un discours prononcé le 24 janvier 2012 à l'université Brigham Young-Idaho. Pour lire la version complète en anglais, consultez web.byui.edu/devotionalsandspeeches.

NOTES

1. *Washington's Farewell Address*, éd. Thomas Arkle Clark, 1908, p. 14.
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee*, 2000, p. 148.
3. Voir *Enseignements : Harold B. Lee*, p. 148-149.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 304.
5. *Enseignements des présidents de l'Église : George Albert Smith*, 2011, p. 7-8.



Souvenez-vous de tout ce que l'Église a fait, de tout ce qu'elle continue de faire et de tout ce qu'elle peut faire pour vous et votre famille. Et souvenez-vous que ce n'est pas n'importe quelle Église : c'est l'Église rétablie de Jésus-Christ.



Par David S. Baxter
des soixante-dix

LAISSER L'ADVERSITÉ, DERRIÈRE SOI

*Un jour vien-
dra où vous
pourrez lais-
ser l'adversité
derrière vous et,
avec l'aide du
Seigneur, sortir
des ténèbres et
baigner dans
une lumière
abondante.*

L'un des grands cantiques du Rétablissement, écrit par Parley P. Pratt, parle de la manière dont le rideau sombre de l'apostasie s'est ouvert pour laisser passer la lumière glorieuse de la vérité rétablie :

*Le jour paraît, chassant la nuit.
Vois, Sion lève l'étendard ! ...
D'un jour meilleur l'aurore luit,
Et lance ses feux sans retard.*

*O vérité, tes doux rayons
Refouleront la nuit d'erreur...
Bientôt luira sur les nations
Ta gloire en toute sa splendeur¹.*

Chose intéressante, l'apôtre Paul utilise aussi l'analogie de la lumière pour expliquer comment il peut témoigner que « nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais

non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus » (2 Corinthiens 4:8-9).

Il explique la manière dont il a échappé de peu aux ténèbres spirituelles : « Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Corinthiens 4:6).

À un moment donné, dans notre vie, la plupart d'entre nous ressentent le souffle glacial de l'adversité. Les tempêtes menacent, les vents soufflent, la pluie tombe et les eaux montent. Il peut sembler que nous ne voyons pas le bout du tunnel, que nous nous trouvons simplement face à un avenir d'incertitudes et de doutes, d'épreuves et de tribulations.

Nous pouvons traverser des orages occasionnels, nous pouvons vivre des ouragans et des tempêtes de désarroi atroces qui peuvent



détruire notre confiance et ébranler notre estime de nous-mêmes. Tout ce qui nous est cher peut paraître soudain si éphémère et nous glisser entre les doigts. Des changements importants dans la vie peuvent nous ébranler et bouleverser notre sens de l'équilibre.

Un licenciement inattendu nous a peut-être conduit à une longue période de chômage, un manque de liberté financière a réduit nos choix ou une crise du marché immobilier nous a ruinés. Une retraite attendue après une longue carrière productive et intense a peut-être créé un sentiment de perte. Une maladie soudaine ou un handicap lourd nous a peut-être conduits à nous sentir enfermés, inutiles, désespérés et incertains. Dans de telles situations, la peur peut facilement nous envahir et il peut être difficile de garder la foi.

Je sais tout cela personnellement. Alors que je me remettais d'une opération au cours de laquelle on m'avait enlevé deux grosses tumeurs au cerveau, j'ai passé par des périodes de mélancolie et de désarroi à cause de l'impact émotionnel et mental de la situation. J'ai découvert que je n'étais pas aussi invincible que je le croyais autrefois. Le

traitement ne marchait pas et une ou deux rechutes m'ont encore découragé davantage. J'ai commencé à m'apitoyer sur mon sort.

Décidez d'être heureux

Puis, des choses merveilleuses ont commencé à se produire. De bons amis et des dirigeants de l'Église en qui j'avais confiance m'ont offert leur soutien et leur compréhension, et j'ai commencé à écouter leurs conseils et à accepter leurs encouragements. Un soir, tard, tandis que j'exprimais mon abattement à notre plus jeune fils, il m'a dit : « Tu sais, papa, j'ai toujours pensé que le bonheur était une décision. » Il a raison.

Je me suis pris à exprimer de plus en plus ma reconnaissance pour toutes les bénédictions dont je jouissais encore. J'ai découvert personnellement que « cette sorte [d'épreuve] ne [sortait] que par la prière et par le jeûne » (Matthieu 17:21).

J'ai ressenti la force du Sauveur, son pouvoir régénérateur et son amour. Comme Paul, je suis arrivé à me réjouir de savoir que les tribulations, l'angoisse et le péril

*Même si parfois
notre foi ne semble
pas plus grande
qu'un grain de
sénevé, lorsque
nous allons
de l'avant, la
Providence nous
accompagne. Si
nous recherchons
l'aide divine, nous
la trouverons,
peut-être même
de manière
inattendue.*

ne pouvaient pas me séparer de l'amour du Christ (voir Romains 8:35).

Heureusement, ce qui est sûr et encourageant, c'est que, quoi qu'il se passe, nous pouvons trouver de la force et des encouragements. Nos fardeaux peuvent s'alléger, même s'ils ne disparaissent pas subitement. Nous pouvons sortir de l'abîme le plus sombre, avec plus de force et de détermination, et devenir de meilleurs hommes et de meilleures femmes.

Une fois passés par le creuset de l'affliction, nous aurons acquis une personnalité capable de faire face aux futures secousses de la vie et de tenir bon. Par conséquent, nous pouvons utiliser nos expériences pour soutenir les autres et nous mettre à leur place. L'exemple de notre persévérance peut donner de l'espoir aux autres et inspirer notre famille. Nous sommes mieux préparés pour l'avenir.

Même si l'adversité est lente à nous quitter, nous pouvons choisir de la laisser derrière nous à tout moment. Le Seigneur nous fait la même promesse qu'à Alma et à son peuple qui se trouvaient au milieu de terribles persécutions :

« Relevez la tête et prenez courage, car je connais l'alliance que vous avez faite avec moi ; et je ferai alliance avec mon peuple et le délivrerai de la servitude.

« J'allègerai aussi les fardeaux qui sont mis sur vos épaules, de sorte que vous ne pourrez plus les sentir sur votre dos » (Mosiah 24:13-14).

En outre, le Seigneur a confirmé : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous » (Jean 14:18).

Recherchez l'aide divine

Il se peut que l'aide divine ne soit pas évidente. Il se peut que nous ne voyions pas ou que nous ne sachions pas immédiatement que certaines épreuves que nous aurions pu subir ont été ôtées ou écartées de notre chemin.

Le Seigneur nous assure : « Voici, en vérité, en vérité, je vous dis que j'ai les yeux sur vous. Je suis au milieu de vous, et vous ne pouvez me voir » (D&A 38:7).

Bien entendu, nous devons peut-être être extrêmement patients avec les autres et avec nous-mêmes ; il faut souvent du temps pour que les choses s'arrangent. Même si parfois notre foi ne semble pas plus grande qu'un grain de sénevé, lorsque nous allons de l'avant, la Providence nous accompagne. Si nous recherchons l'aide divine, nous la trouverons, peut-être même de manière inattendue.

Nous pouvons trouver le moyen d'être reconnaissants de ce que nous avons, au lieu de pleurer ce que nous avons perdu. Chose intéressante, les gens qui ont perdu tous leurs biens matériels à cause d'une catastrophe naturelle, comme un feu de forêt, une inondation ou un ouragan, expriment souvent le même sentiment. Dans presque tous les cas, ils disent : « Au moins, il nous reste toujours ce qui est vraiment important. »

Le témoignage de Paul est encourageant :

« J'ai appris à être content de l'état où je me trouve.

« Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.

« Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4:11-13).

Comme on peut le lire, « tout ce qui est injuste dans la vie peut être réparé par l'expiation de Jésus-Christ². »

Quelle que soit notre situation, le jour viendra où nous pourrons laisser l'adversité derrière nous et, avec l'aide du Seigneur, sortir des ténèbres et baigner dans une lumière abondante. ■

NOTES

1. « Le jour paraît, chassant la nuit », *Cantiques*, n° 1.
2. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 52.

Jamais seule

Par Andrea Dayne Quilla-Soleta

Ces trois dernières années, j'ai eu l'occasion d'être mise à l'épreuve. Je suis parvenue à comprendre que, quelle que soit l'épreuve que nous traversons, avec Dieu, nous n'avons pas besoin de le faire tout seuls.

Peu de temps après avoir fêté mes seize ans, j'ai découvert que j'avais de l'eczéma. C'était dur de me regarder dans le miroir tous les matins et de voir les rougeurs qui recouvraient mon corps. Je me suis lancé le défi de voir cela comme une occasion d'être mise à l'épreuve. Au lieu de m'apitoyer sur mon sort, j'ai essayé de faire ce que mes instructrices aux Jeunes Filles m'enseignaient : compter chaque jour mes bénédictions malgré mes épreuves. Bien qu'aujourd'hui les rougeurs ne soient pas parties, je suis reconnaissante de ma famille, mes amies et mes talents musicaux. Je suis reconnaissante d'avoir deux jambes, deux mains et deux pieds, des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Je sais que la vraie beauté vient de l'intérieur et non de l'extérieur.

Mais mon eczéma l'a progressivement emporté sur moi. Je n'étais plus aussi amicale que d'habitude et je ne souriais plus. Les nombreux médecins que j'ai consultés étaient certains que j'aurais une peau parfaite avant Noël. Mais je n'étais pas

convaincue. J'ai prié tous les jours pour avoir la force de surmonter la timidité engendrée par ma maladie de la peau.

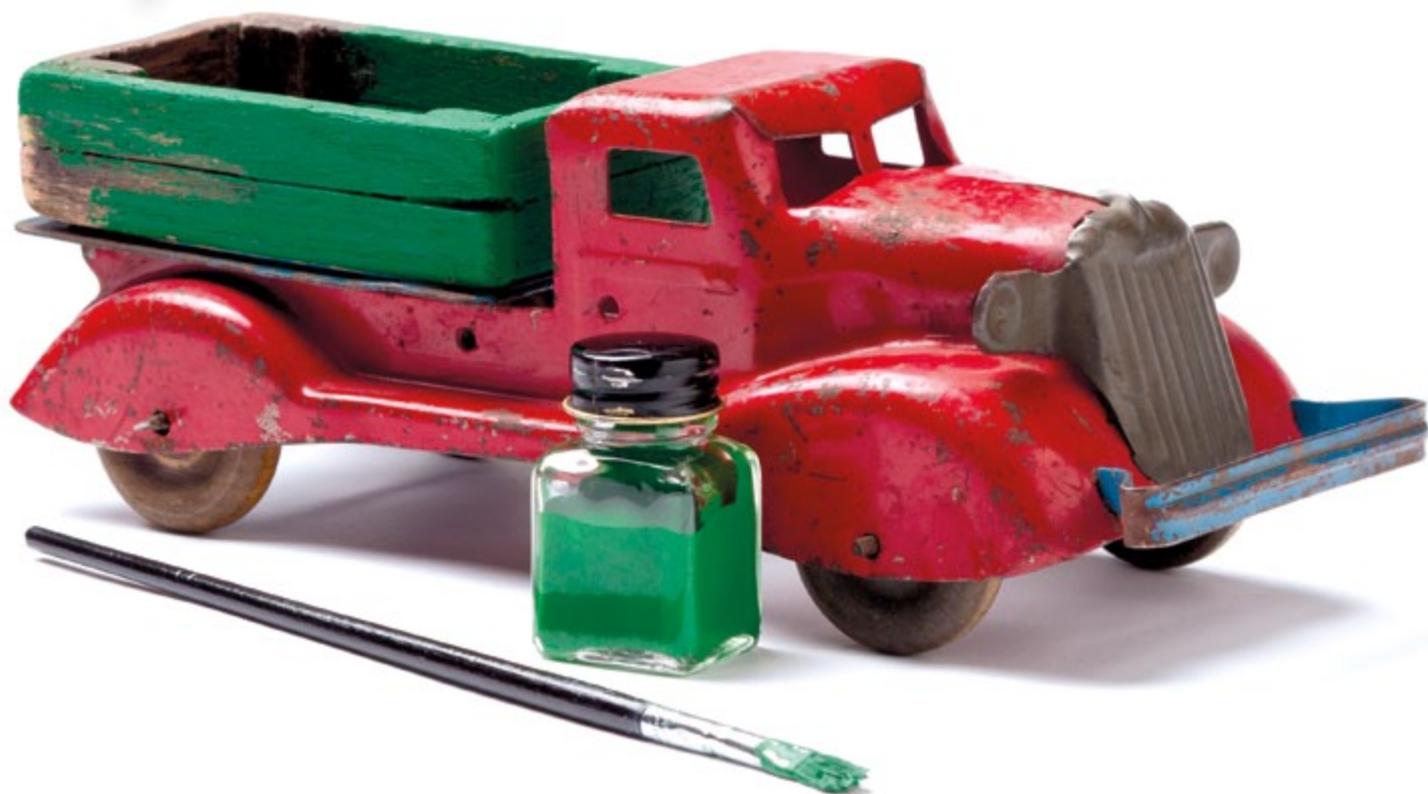
Les autres n'arrêtaient pas de me dire de ne pas penser à mon triste sort, de me comporter normalement et de faire comme si ma peau n'avait rien. Mais ce n'était pas facile à faire. Ma mère me répétait gentiment et constamment des histoires tirées des Écritures, en espérant me reconforter et m'encourager.

Dans Doctrine et Alliances 24:8, nous lisons : « Sois patient dans les afflictions, car tu en auras beaucoup, et endure-les, car voici, je suis avec toi jusqu'à la fin de tes jours. » Cette Écriture m'a donné une ligne de conduite. Je les ai écrites sur des marque-pages, sur des calepins et dans ma chambre. Aujourd'hui, c'est un de mes versets préférés qui m'encourage à faire de mon mieux malgré mon épreuve.

J'ai eu du mal à supporter cette épreuve, mais aujourd'hui, je suis mieux préparée pour celles qui sont à venir. Mon Père céleste m'a préparée de manière à ce que je puisse faire face, quelles que soient les difficultés. Je sais maintenant que, quelle que soit l'épreuve que je traverse, je n'ai pas à le faire seule. ■



Les prophètes à la période de Noël



La vie de nos seize prophètes modernes illustre l'esprit de Noël et nous rappelle l'événement sans précédent qui a eu lieu, il y a plus de vingt siècles, dans l'étable de Bethléhem : la naissance de Jésus-Christ, notre Sauveur. Si nous suivons leur exemple, nous ne pouvons pas nous tromper, en particulier à Noël.

Le don de l'amour

Les expériences de Noël des prophètes sont caractérisées par des dons d'amour et de service aux personnes défavorisées. Au cours de la grande dépression de 1931, Harold B. Lee était le président d'un très grand pieu de Salt Lake City, en Utah. Le président Lee a décidé de connaître les besoins des membres de son pieu et de faire tout son possible pour y subvenir. Grâce à un sondage, il a appris que plus de la moitié de son pieu, à savoir près de cinq mille personnes, dont mille enfants de moins de dix ans, vivaient à la charge d'autres personnes.

Il a mobilisé les membres pour faire une collecte de jouets et a mis en place des ateliers pour réparer, peindre et nettoyer les vieux jouets ou pour en fabriquer de nouveaux, afin que chaque enfant en reçoive un à Noël. Il a décidé que chaque famille de son pieu devait avoir un repas de Noël et, pour cela, il a demandé des dons de nourriture¹. Plus tard, alors qu'il était apôtre, frère Lee fut chargé de mettre en place le programme d'entraide de l'Église, basé sur les mêmes principes : le service, le sacrifice et le travail.

Quand il était enfant, Thomas S. Monson était en train de fêter Noël quand son ami lui a posé une question surprenante : « Quel goût a la dinde ? » Il a répondu qu'elle avait le goût du poulet, mais s'est alors rendu compte que son malheureux ami n'avait jamais mangé ni l'un ni l'autre. En plus, il n'y avait rien, chez son ami, pour préparer un repas de Noël. « J'ai réfléchi à une solution, dit le président Monson. « Je n'avais ni dinde, ni poulet, ni

argent. Puis je me suis souvenu que j'avais deux lapins domestiques. J'ai tout de suite pris mon ami par la main et j'ai couru à la cage des lapins, j'ai mis les lapins dans une boîte que je lui ai donnée en disant : 'Tiens, prends ces deux lapins. Ils sont aussi bons que du poulet...' Mes yeux se sont naturellement remplis de larmes lorsque j'ai fermé la porte de la cage vide. Mais je n'étais pas triste. Une chaleur, un sentiment de joie indescriptible, envahissait mon cœur. Ce fut un Noël mémorable². »



Se rapprocher les uns des autres en famille

L'un des meilleurs Noëls dont Ezra Taft Benson se souvient s'est déroulé en 1923, lorsqu'il est rentré chez lui, à la ferme familiale à Whitney, en Idaho (États-Unis), après avoir passé deux ans et demi en mission en Angleterre. Ces joyeuses retrouvailles avec ses parents et ses dix frères et sœurs étaient aussi pleines d'enthousiasme et d'excitation à cause de l'approche de Noël. À titre exceptionnel, ses parents lui ont permis de rester avec eux pour les aider aux préparatifs de Noël, une fois les autres enfants couchés. Tandis qu'il aidait ses parents, il a raconté avec révérence ses expériences missionnaires. Il n'est pas parvenu à retenir ses larmes au cours de cette « soirée exceptionnelle » dans la maison de son enfance³.

La vie des prophètes nous encourage à nous rapprocher des membres de notre famille à la période de Noël. Joseph F. Smith se souvient d'un Noël où, jeune père, il n'avait pas d'argent, pas même un centime, pour acheter des cadeaux à ses enfants. Juste avant Noël, il est sorti de chez lui et a remonté la rue en regardant toutes les belles choses dans les vitrines des magasins, sachant qu'il ne pouvait rien acheter. Au bord du désespoir, il a trouvé un endroit tranquille et a « pleuré comme un enfant » pour soulager son cœur douloureux. Mais, après avoir séché ses larmes, il est rentré chez lui et a joué avec ses enfants toute la journée, « reconnaissant et heureux simplement de les avoir⁴. » Malgré son incapacité d'offrir à ses enfants des cadeaux matériels pour Noël, il leur avait néanmoins

offert les plus beaux cadeaux qu'un père puisse offrir : son amour et son temps.

Joseph Smith, le prophète, a passé le Noël de l'année 1838 dans la prison de Liberty, au Missouri. Avec plusieurs de ses compagnons, il était retenu dans une petite cellule en sous-sol qui était froide, sale et remplie de fumée, à cause du feu qu'ils étaient obligés de faire. Le plafond était si bas qu'ils ne pouvaient pas se tenir droits. Mais il y eut un joyeux moment au cours de cette période de Noël. Emma, la femme du prophète, put rendre visite à Joseph pendant plusieurs jours, peu de temps avant Noël. De plus, elle avait amené leur fils, Joseph Smith III. Ressentant l'amour de sa famille, Joseph, de sa cellule, écrit des paroles d'encouragement aux saints : « Nous sommes fiers de nos tribulations, parce que nous savons que Dieu est avec nous⁵. »

En 1937, Joseph Fielding Smith tentait de s'adapter à la vie sans sa femme bien-aimée, Ethel, qui venait de mourir. Ethel avait demandé à Jessie Evans, femme célibataire qui avait une très belle voix, de chanter lors de ses obsèques. Grâce à cette rencontre, Jessie Evans et Joseph Fielding Smith apprirent à mieux se connaître et l'attraction mutuelle se transforma en amour. Elle accepta sa demande en mariage peu de temps après Noël. Réfléchissant aux cadeaux qu'il avait reçus pour Noël en 1937, le président Smith écrit : « J'ai reçu [Jessie] comme cadeau de Noël, et j'en suis reconnaissant⁶. » Ils se marièrent en avril de l'année suivante.



L'une des traditions familiales annuelles de David O. McKay consistait à monter avec ses petits-enfants dans un traîneau tiré par une bonne paire de chevaux et à écouter tinter les clochettes accrochées aux montures. Cette balade était une de leurs traditions préférées. Le président McKay l'a perpétuée après son quatre-vingtième anniversaire. Pour avoir chaud, il portait son grand manteau épais en fourrure de raton-laveur et des gants fourrés. Les enfants les plus jeunes montaient dans le traîneau, mais les plus grands « suivaient derrière, sur leurs propres luges » attachées à l'arrière du traîneau. Ces fêtes de Noël inoubliables finissaient parfois par des chants de Noël autour du piano et par le cantique « Dans nos foyers tout est beau⁷. »

Un témoignage de Jésus-Christ

Le plus important, c'est peut-être que les expériences des prophètes à Noël nous apprennent à fortifier notre témoignage de Jésus-Christ en le mettant au centre de notre célébration. En 1876, le temple de Saint-George, en Utah, était presque achevé. La cérémonie de consécration pour le sous-sol, la salle principale et la salle de scellement devait avoir lieu le 1er janvier 1877.⁸ Noël tombant sept jours seulement avant la consécration, beaucoup de personnes à Saint-George travaillèrent

frénétiquement pour que le temple soit fini à temps.

Wilford Woodruff, qui fut le premier président du temple, rapporte dans son journal que, le jour de Noël, les hommes étaient occupés à travailler avec leurs scies mécaniques et que quarante femmes passèrent toute la journée dans le temple à coudre des tapis. Elles posaient des tapis et suspendaient des rideaux⁹.

Même s'ils finirent de justesse, leur offrande de cette période de Noël en valut la peine. Ce travail fut leur manière de fêter Noël. Le 1er janvier, devant deux mille personnes, le président Woodruff fit la prière de consécration de certaines parties du temple, plus de trente ans après que les saints des derniers jours avaient été forcés d'abandonner le temple de Nauvoo.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, beaucoup de villes des États-Unis, imposaient une extinction des feux pour économiser du combustible. À Salt Lake City, les projecteurs éclairant le temple furent éteints. Pendant des années, le temple resta dans le noir dans une ville sans lumière. Après le cessez-le-feu en Europe, Heber J. Grant ordonna de rallumer les projecteurs du temple.

En 1945, George Albert Smith prépara, pour Noël, une carte de vœux inspirante et significative. Au recto, il y avait une photographie des trois flèches orientales du temple de Salt Lake joliment illuminées, sur un

fond bleu foncé, avec, au sommet, la statue de l'ange Moroni. En bas, figuraient les mots « Noël 1945 » et le message « Les lumières brillent à nouveau¹⁰. » Rien n'aurait pu mieux décrire la joie que tout le monde ressentait après tant d'années de mort et de destruction.

Mais cette belle carte de vœux était aussi le moyen, pour le président Smith, de rendre son témoignage de Jésus-Christ et du rétablissement de l'Évangile. Tout comme la fin de la guerre a apporté paix et lumière dans des lieux sombres, le rétablissement de l'Évangile, qui suivait les siècles d'apostasie, a « fait briller à nouveau » la lumière éclatante de la vérité pour tous les habitants de la terre.

Les exemples d'amour, de service, de foi et de sacrifice de nos prophètes modernes témoignent que pendant la période de Noël, on trouve la vraie joie en vivant comme le Christ a vécu. Comme l'a dit Howard W. Hunter, « le véritable Noël est donné à celui qui a accepté le Christ dans sa vie comme force motivante, dynamique, vivifiante. Le véritable esprit de Noël se trouve dans la vie et la mission du Maître¹¹. » ■

NOTES

1. Voir Larry C. Porter, « Remembering Christmas Past », *BYU Studies*, vol. 40, n° 3, 2001, p. 94–96.
2. Thomas S. Monson, « Christmas Gifts, Christmas Blessings », *New Era*, déc. 1986, p. 7.
3. Voir Porter, « Remembering Christmas Past », p. 104–105.
4. Joseph F. Smith, « Christmas and New Year », *Improvement Era*, janv. 1919, p. 267.
5. Joseph Smith, dans Porter, « Remembering Christmas Past », p. 53.
6. Joseph Fielding Smith, dans Joseph Fielding Smith Jr. et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 255.
7. Voir David Lawrence McKay, *My Father, David O. McKay*, 1989, p. 70–71.
8. La consécration finale du temple de Saint-George, en Utah, après son achèvement, eut lieu quatre mois plus tard, du 6 au 8 avril 1877.
9. Voir *Wilford Woodruff's Journal*, compilés par Scott G. Kenney, 9 vol., 1983–1985, vol. 7, p. 297.
10. Voir Albert L. Zobell Jr., « It Being Christmas », *Improvement Era*, déc. 1949, p. 826–827.
11. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 269.



Par Aaron L. West

Services d'édition

DES transformations SACRÉES

Le temple de San Salvador, au Salvador, a fait plus que transformer le paysage : son influence change les cœurs, les familles et une nation tout entière.

La transformation d'une colline

Le 20 septembre 2008, à San Salvador, au Salvador, quelque six cents saints des derniers jours se sont réunis sur une colline trempée par la pluie. Le terrain sur lequel ils se tenaient avait été utilisé pendant de nombreuses années comme plantation. Sous la direction de la présidence de l'interrégion d'Amérique Centrale, ils ont prié ensemble et rendu témoignage. Quelques-uns ont enfoncé des pelles neuves dans cette vieille terre,

préparant ainsi le changement qui allait bientôt se produire en ce lieu choisi.

Le 21 août 2011, des milliers de saints des derniers jours enthousiastes, mais pleins de révérence, se sont rencontrés sur cette même colline. L'ancienne plantation avait été transformée pour devenir le lieu le plus sacré du Salvador. Les saints se rassemblent autour d'un temple. Ils attendaient avec impatience l'arrivée d'un prophète, Henry B. Eyring, de la Première Présidence, qui allait consacrer ce



La cérémonie d'ouverture du chantier du temple de San Salvador, au Salvador, a marqué le début d'un changement sacré dans la région.

Comme le terrain qui a été transformé pour la construction du temple de San Salvador, l'Évangile de Jésus-Christ a transformé la vie d'Amado et d'Evelyn.

temple au Seigneur. Un membre de l'Église de longue date déclara, chuchotant presque, qu'il avait l'impression que cet endroit était séparé des alentours, que c'était « un petit coin des cieux sur terre ».

La transformation d'une famille

En avril 2010, Evelyn Vigil se faisait du souci pour son mari, Amado, qui était en train de perdre la foi. Cela faisait onze ans qu'il n'avait pas mis les pieds dans une église, quelle qu'elle soit, car il était arrivé à la conclusion que la vraie Église du Christ n'existait pas. Pendant cette période, Evelyn n'avait jamais cessé de croire en Dieu et était allée d'une église à l'autre, avec le désir ardent d'entendre sa parole, mais sans jamais être satisfaite de ce qu'elle trouvait.

Il lui arrivait de se réveiller en larmes, le matin. Quand cela se produisait, elle suppliait son Père céleste de la guider. Elle lui demandait pourquoi elle ne se sentait bien dans aucune des églises auxquelles elle allait, alors qu'elle voulait à tout prix apprendre à le connaître. Elle priait aussi pour que sa famille soit un jour unie dans une même foi.

Le 23 août 2011, Amado et Evelyn Vigil avaient déjà vécu une transformation du genre de celle qui s'était produite sur cette colline de leur capitale. Vêtus de blanc, ils entrèrent dans une salle de scellement avec leur fille de neuf ans, Michelle, et leur fils de trois ans, Christian. Ce fut la première famille à être scellée pour le temps et pour l'éternité dans le temple de San Salvador. Tout comme le temple dans lequel ils avaient pénétré, ils étaient consacrés au service du Seigneur, unis dans cet engagement.

L'histoire des Vigil

Amado se souvient : « Notre histoire a commencé quand nous avons trouvé deux missionnaires, ou plutôt quand ils nous ont trouvés. » Nous partions de chez les parents d'Evelyn, des sacs à provisions à la main. Nous avons remarqué que les missionnaires nous avaient vus et traversaient la rue dans notre direction. L'un d'eux nous a gentiment demandé s'ils pouvaient nous aider.

« Ils nous ont aussi demandé si nous accepterions de les recevoir. J'ai accepté, surtout par curiosité. Jusqu'à ce moment-là, je ne connaissais pas grand-chose sur l'Église, à part quelques commentaires entendus à son sujet.

« Après avoir accepté de recevoir la visite des missionnaires, j'ai dit à ma femme : 'Ne te réjouis pas trop. Ne t'imagines pas que je vais décider de devenir membre d'une Église. Je suis simplement curieux de savoir ce qu'ils ont à dire.'

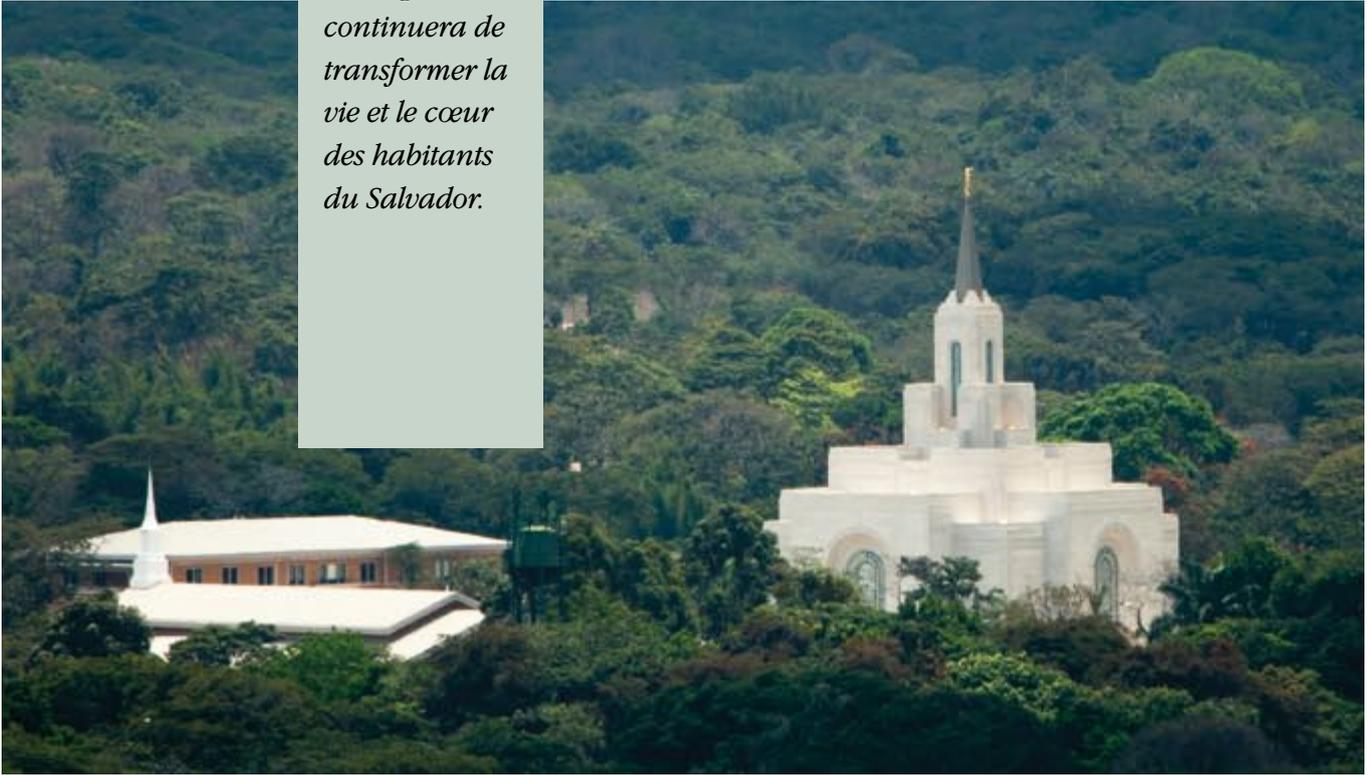
« Les missionnaires ont commencé à nous rendre visite. J'étais prêt à leur demander poliment de partir s'ils disaient quoi que soit qui m'aurait paru incorrect. Mais ils étaient très gentils et j'étais impressionné parce qu'ils ne disaient jamais rien de mal

sur les autres Églises. Ils enseignaient avec un tel amour et une telle diligence et ils répondaient toujours à mes nombreuses questions avec patience. Nous nous sommes bientôt pris d'affection pour eux. »

Peu à peu, Amado et Evelyn se sont préparés à se faire baptiser et confirmer membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le plus grand défi d'Evelyn était la Parole de Sagesse. Elle a été triste d'apprendre qu'elle devrait renoncer à son envie de boire du café. Amado n'avait aucune mauvaise habitude dont il devait se débarrasser ; il devait simplement apprendre à s'accrocher à la vérité. Il croyait ce que les missionnaires enseignaient et reconnaissait même beaucoup de points de doctrine et de pratiques qui, selon sa femme et lui, manquaient dans les autres Églises, comme la famille éternelle, le baptême pour les morts, la fraternité et l'organisation de l'Église. Il hésitait toutefois à s'engager au baptême. Il craignait de se rendre compte, une fois membre de l'Église, qu'il avait pris une mauvaise décision.

Ces préoccupations se sont vite estompées. Evelyn a prié pour recevoir de l'aide et a surmonté son envie de boire du café. Elle a dit : « Je ne laisserai pas cela me priver de bénédictions. » Après environ deux mois d'hésitation, Amado s'est engagé à se faire baptiser. Maintenant, Evelyn raconte qu'il dit souvent : « Nous devons embrasser la doctrine. »

*Le temple
continuera de
transformer la
vie et le cœur
des habitants
du Salvador.*



Changements et bénédictions

Amado, Evelyn et Michelle se sont fait baptiser et confirmer au début du mois de juin 2011. Evelyn déclare : « À partir du moment de notre baptême, j'ai senti que tout commençait à changer. Ma famille était unie dans l'Église. Nous avons trouvé l'Évangile rétabli. Depuis lors, nous avons connu les épreuves et la maladie, mais notre Père céleste a déversé sur nous d'abondantes bénédictions. »

Amado explique : « Le premier changement que j'ai remarqué a été l'unité dans notre famille. Ce n'est pas que nous avons des problèmes avant cela, mais nous sommes devenus plus unis. La doctrine de l'Évangile nous a aidés. Les enseignements des dirigeants de l'Église sur le caractère sacré de la famille nous ont fait prendre conscience de la valeur que nous devons accorder à notre famille.

César Orellana, évêque de la famille Vigil, a, lui aussi, constaté des changements dans leur vie. Peu de temps après leur baptême, Amado s'est adressé à frère Orellana et lui a dit : « Nous voulons payer la dîme mais nous ne savons pas comment faire. »

Frère Orellana a expliqué que la dîme représentait dix pour cent de leurs revenus. Amado était un peu inquiet. À cette époque, Evelyn avait un travail, mais pas lui. Amado a expliqué à son évêque : « Nous avons toujours du mal à finir le mois, mais nous voulons payer la dîme. »

Frère Orellana a répondu : « Frère, le Seigneur nous

a fait beaucoup de promesses. » Ils ont lu ensemble des Écritures sur les bénédictions qui découlent de la fidélité au paiement de la dîme, entre autres les paroles du Seigneur transmises par le prophète Malachie : « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, ... Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3:10).

Après avoir lu ces passages avec lui, frère Orellana a regardé le nouveau converti et lui a dit : « Même si cela veut dire que vous n'aurez pas assez d'argent pour payer l'eau et l'électricité, payez la dîme. Même si cela veut dire que vous n'aurez pas assez d'argent pour payer votre loyer, payez la dîme. Même si cela veut dire que vous n'aurez pas assez d'argent pour nourrir votre famille, payez la dîme. Le Seigneur ne vous abandonnera pas. »

Le dimanche suivant, Amado a abordé de nouveau frère Orellana. Cette fois-ci, il n'a pas posé de questions. Il a simplement tendu une enveloppe à son évêque en disant : « Frère, voici notre dîme. »

En repensant à cette expérience, frère Orellana dit : « Depuis, ils ont toujours payé fidèlement leur dîme. » Dans les moments de difficultés financières, la famille a reçu des denrées provenant du magasin épiscopal. Mais en plus de cela, le Seigneur leur a donné la capacité de subvenir à leurs besoins. Evelyn a reçu une promotion et Amado a trouvé un bon travail. Plus tard, Evelyn a perdu

son travail, mais ils ont continué à payer leur dîme et ont reçu des bénédictions spirituelles et temporelles du fait de leur fidélité. Un jour, frère Orellana a demandé à Amado si sa famille s'en sortait financièrement. Amado a répondu : « Tout va bien. Parfois nous n'avons pas grand-chose à manger, mais nous avons assez. Et plus que tout, nous faisons confiance au Seigneur. »

Après avoir payé la dîme pendant un certain temps, Evelyn et Amado ont parlé à frère Orellana des bénédictions qu'ils avaient reçues. Ils ont fait allusion à Malachie 3:10 en disant : « Nous avons mis le Seigneur à l'épreuve. » Et, conformément à la promesse de frère Orellana, le Seigneur ne les a jamais abandonnés.

Une perspective nouvelle

Evelyn et Amado parlent avec tendresse du jour où leur famille s'est réunie dans la salle de scellement. Ils craignaient qu'une fois qu'ils auraient reçu leur dotation et seraient prêts pour l'ordonnance du scellement ce même jour, leurs enfants soient agités. Ils s'inquiétaient surtout pour leur fils de trois ans, Christian, qui était plein d'énergie. Mais les enfants sont entrés dans la salle de scellement avec calme et respect, ce qui laissait penser qu'ils comprenaient la raison pour laquelle ils étaient là. Quand le moment est venu où les enfants devaient participer à l'ordonnance du scellement, Christian, sans qu'on le lui demande ou qu'on le lui suggère, est venu à l'autel et s'est agenouillé près de ses parents.

Evelyn se rappelle avoir regardé le reflet de sa famille dans les miroirs. Amado dit aussi qu'il voit ce reflet, non seulement dans le temple, mais aussi dans la vie quotidienne. Il est reconnaissant de la perspective éternelle qui guide maintenant sa vie, perspective que Michelle et Christian ont semblé percevoir quand ils étaient dans la maison du Seigneur. Depuis, cette perspective s'est élargie encore plus, notamment avec l'arrivée dans leur famille d'une nouvelle fille dans la famille, Andrea, née dans l'alliance au mois d'août.



Les membres de la famille Vigil ont été les premiers à être scellés pour le temps et pour l'éternité dans le temple de San Salvador, consacré en août 2011.

Une lumière sur une colline

La famille Vigil sera transformée à jamais grâce au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ et à l'influence de son temple dans leur pays. Parce qu'une plantation a été transformée en un sol sacré, leur foyer est devenu plus sacré.

De bien des façons, ils représentent la promesse faite à une nation tout entière. Le Salvador est la patrie de millions de braves gens, des gens honnêtes qui sont chaque jour agressés par le bruit et les séductions du monde. Les saints du Salvador aiment leur pays et le fait d'y voir un temple du Seigneur renouvelle leur espérance. Ces mots prononcés par le président Eyring dans la prière de consécration du temple leur donnent confiance :

« Que tes bénédictions reposent sur la nation du Salvador. Touche le cœur des dirigeants qui gouvernent ce pays, afin que le peuple ait la liberté et des possibilités. Que la paix règne dans le pays.

« Fais prospérer ton œuvre dans ce pays. Que le message de l'Évangile touche le cœur des habitants dans tout le pays. Qu'ils descendent dans les eaux du baptême et te restent fidèles et loyaux...

« ... Le cœur reconnaissant, nous consacrons ce bâtiment béni et ses environs, afin que s'accomplissent ta volonté et ton œuvre éternelle. Nous prions pour que l'influence du temple soit ressentie dans tout le pays comme une lumière sur une colline¹. »

Cette influence se fera certainement sentir grâce au service et à l'exemple de personnes comme les membres de la famille Vigil. Refoulant ses larmes et luttant pour maîtriser son émotion, Amado Vigil parle maintenant avec amour des missionnaires qui leur ont permis, à sa famille et à lui, d'aller au Christ et de recevoir les bénédictions du temple. Amado confie : « Nous espérons que nos enfants iront en mission, pour qu'ils apportent ainsi ces bénédictions à d'autres familles, tout comme ces jeunes gens l'ont fait pour nous. » ■

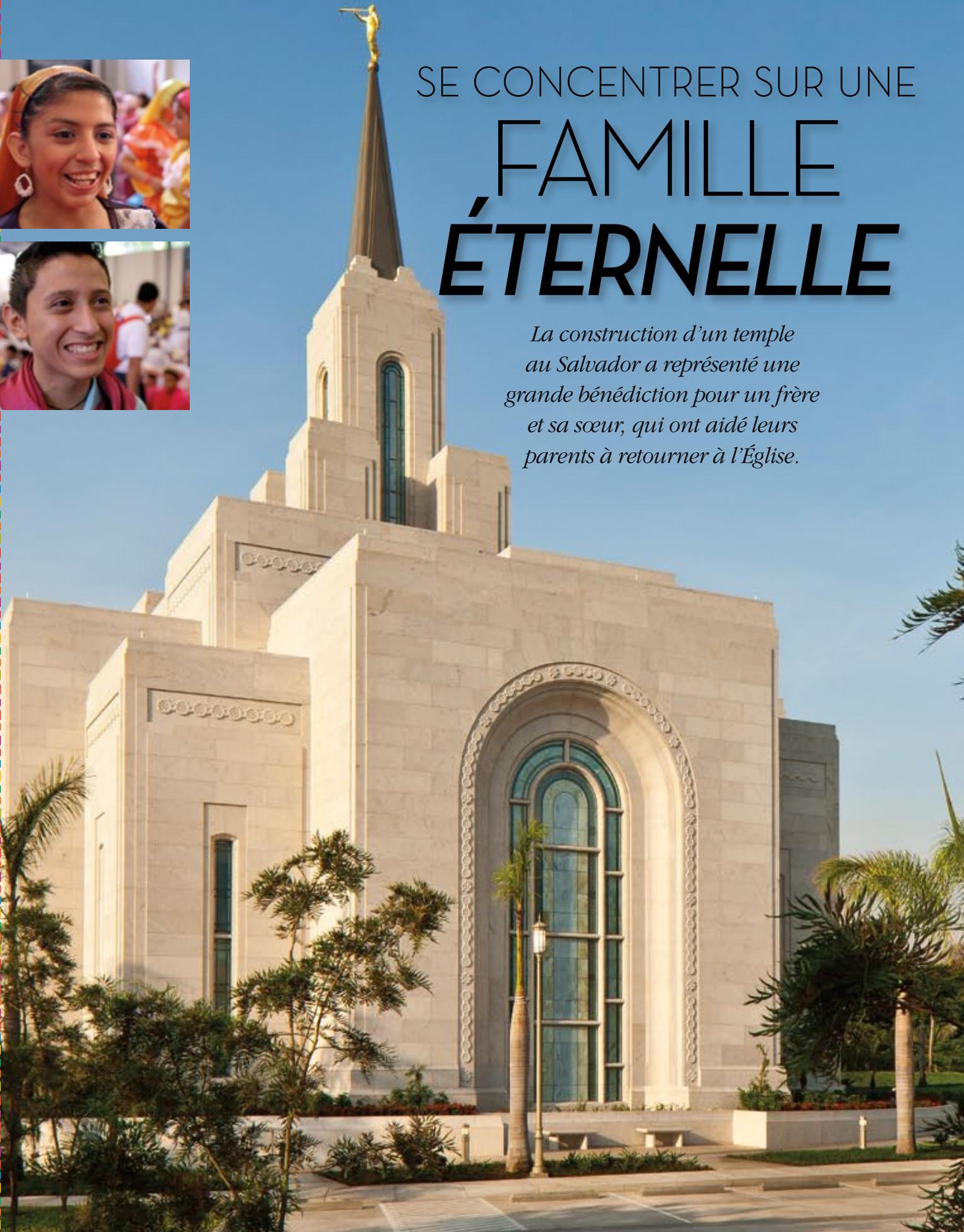
NOTE

1. « May Peace Reign in the Land!—Dedicatory Prayer for El Salvador Temple », *Church News*, 27 août 2011, ldschurchnews.com.



SE CONCENTRER SUR UNE FAMILLE ÉTERNELLE

*La construction d'un temple
au Salvador a représenté une
grande bénédiction pour un frère
et sa sœur, qui ont aidé leurs
parents à retourner à l'Église.*



Par Mindy Raye Friedman

des magazines de l'Église

Au Salvador, Kevin et sa sœur Jacqueline S. sont liés par une grande amitié et se soutiennent mutuellement en toutes choses. Ils aiment beaucoup l'Évangile et leur famille. Ils voudraient que leur famille soit éternelle.

Quand ils étaient plus jeunes, les gens, à l'église, demandaient à leur père : « Quand allez-vous être scellés au temple ? » Il leur répondait : « Quand il y aura un temple au Salvador. »

Prières pour leurs parents

Mais en 2007, quand la construction du temple de San Salvador a été annoncée, leurs parents avaient cessé d'aller à l'église. Malgré tout, Kevin, dix-huit ans, et Jacqueline, quinze ans, avaient continué d'y aller, priant pour qu'un jour leurs parents y reviennent.

Jacqueline explique : « Je n'ai jamais cessé de prier et de demander à notre Père céleste qu'ils redeviennent pratiquants. Je sais que notre Père céleste souhaite ce qu'il y a de mieux pour nous et qu'il veut que nous soyons une famille éternelle. »

Ils se sont aussi efforcés d'être de bons exemples pour leurs parents. Kevin dit : « Je n'ai jamais perdu espoir. J'ai toujours lu les Écritures et prié ; ainsi mes parents pouvaient me voir étudier, aller faire mon enseignement au foyer et assister aux activités de l'Église. Mes parents voyaient l'exemple que je donnais, parce que je m'efforçais de respecter les commandements et de progresser. »

La sensation de l'esprit du temple

Au moment où la construction du temple touchait à sa fin, Kevin et Jacqueline ont commencé à recevoir une réponse aux prières qu'ils faisaient pour leurs parents. Kevin raconte : « Quand nos dirigeants ont annoncé la consécration du temple et les festivités, nous y avons invité nos parents. Nous leur avons expliqué que ce serait un honneur pour nous, les jeunes, d'y participer et cela les a beaucoup motivés et les a aidés à progresser spirituellement. »

En plus du spectacle culturel, les membres de la famille ont aussi pu participer aux visites guidées du temple.

Kevin raconte : « Mes parents n'allaient plus à l'église

mais ils considéraient toujours l'Église et l'Évangile comme quelque chose de sacré. Quand nous sommes entrés dans le temple, mon père nous a expliqué, à mes sœurs et moi que, dans le temple, tout le monde est habillé en blanc et que c'est l'endroit où l'on accomplit des ordonnances sacrées. »

Kevin était stupéfait de voir sa sœur de deux ans, habituellement pleine d'énergie, rester tranquille pendant qu'ils étaient dans le temple ; il a aussi remarqué que sa mère avait les larmes aux yeux en voyant les différentes salles et les tableaux. Quand ils sont entrés dans une salle de scellement, un guide bénévole leur a expliqué que c'était là que la famille était scellée pour l'éternité.

Jacqueline raconte : « Notre petite sœur a alors commencé à toucher chacun de nous en disant : 'Ma maman, mon papa, mon Kevin, ma Jacqueline.' C'était comme si notre Père céleste parlait par sa bouche pour nous dire que nous appartenions tous à notre sœur. »

Kevin ajoute : « Ensuite, elle nous a pris dans ses bras en nous faisant des bisous et en montrant les miroirs du doigt. Nous nous sommes regardés ensemble dans les miroirs ; c'était fabuleux. Ce jour-là, en quittant la salle de scellement, nous nous sommes fixé le but d'y retourner. »

Une perspective retrouvée

Après les visites guidées du temple, les membres de





LE BUT LE PLUS IMPORTANT

« Si vous n'êtes pas encore allés au temple, ou si vous y êtes *allés* mais qu'actuellement vous n'êtes pas qualifiés pour avoir une recommandation, il n'est pas d'objectif plus important pour vous que de devenir dignes d'aller au temple ! ... Les bénédictions les plus importantes, les bénédictions suprêmes réservées aux membres de l'Église sont celles que nous recevons dans les temples de Dieu. »

Thomas S. Monson,
« Le temple sacré, un phare pour le monde »,
Le Liahona, mai 2011,
p. 93.

la famille ont commencé à faire des changements. Kevin explique : « Depuis que nous sommes allés au temple, notre famille a retrouvé une perspective. Depuis ce moment-là, nous tenons la soirée familiale et nos parents nous emmènent à l'église et s'assoient avec nous, au premier rang de la chapelle. »

En août 2011, Kevin et Jacqueline ont eu la bénédiction d'être assis avec leurs parents, dans le centre de pieu, pour assister à la diffusion de la consécration du temple.

Kévin raconte : « En 2007, quand la construction du temple a été annoncée, mes parents n'étaient pas pratiquants et je pensais

que je n'aurais jamais l'occasion d'assister à la consécration avec eux. Mais ils étaient là, assis à côté de moi, et je sentais vraiment que notre Père céleste avait exaucé mes prières. Être là avec ma famille a été une des plus grandes bénédictions de ma vie. »

Jacqueline raconte : « Cette expérience du temple m'a fortifiée. Ce qui m'a fortifiée plus que tout, c'est de voir que le temple change des vies, car il a poussé mes parents à redevenir pratiquants dans l'Église. Nous nous sommes maintenant fixé le but d'être scellés dans le temple. Je sais que notre Père céleste souhaite ce qu'il y a de mieux pour nous. » ■



QUAND FLEURIT L'AMOUR

Kevin et Jacqueline sont très proches ; ils ont appris que le lien entre frère et sœur peut apporter de grandes bénédictions. Voici comment ils se soutiennent mutuellement.

Jacqueline explique : « Mon frère m'aide toujours dans mes

tâches à la maison et à l'école. Il me soutient toujours et je sais, sans aucun doute, qu'il m'aime et qu'il me soutiendra en tout temps. Quand je suis triste ou découragée, il est toujours là pour me remonter le moral. »

Kevin explique : « Quand je suis découragé, ma sœur me soutient et m'encourage. Elle me dit

des choses positives à mon sujet et cela m'aide à me sentir beaucoup mieux. J'ai beaucoup appris grâce à son exemple. Parfois, quand ma foi commence à faiblir, elle me dit de ne pas douter et que tout se passera mieux que ce que j'espérais. »

Ces deux jeunes disent qu'ils sont heureux de leur relation et du fait qu'ils ne se querellent pas comme beaucoup de frères et sœurs. Kevin conclut : « On pourrait penser que nous sommes bizarres, mais je remercie mon Père céleste de la relation que j'ai avec ma sœur. »

RESSENTIR SON AMOUR PAR LE SERVICE

Par Mishelle Wasden



Il ne restait que deux semaines avant Noël et je ressentais le stress habituel de fin d'année. J'avais des cadeaux à acheter, le sapin à décorer et des étrennes à offrir.

Pendant plusieurs mois, je m'étais sentie submergée par les tâches quotidiennes que doit assumer une mère de cinq jeunes enfants. J'avais même l'impression d'aller à l'église par habitude, surtout lorsque je devais me battre avec mes petits pour qu'ils restent tranquilles. J'avais terriblement besoin que l'Esprit et les expériences spirituelles soient plus présents dans ma vie.

À peu près à cette époque, ma sœur a acheté une nouvelle maison dans un État voisin et essayait d'emménager avant Noël. Cela aurait représenté beaucoup de travail pour n'importe quelle famille, mais pour la sienne, ce serait encore plus difficile. Ma sœur était enceinte de huit mois, mère de deux enfants en bas âge et avait la charge de son mari tétraplégique.

Prenant conscience des difficultés qu'elle devait affronter, je lui ai téléphoné pour voir comment les choses avançaient. Elle était optimiste quant à l'emménagement et espérait que les membres de sa nouvelle paroisse lui donneraient un coup de main. À la fin de notre conversation, j'ai raccroché

en lui souhaitant bonne chance et en me demandant comment je pourrais l'aider à six cent cinquante kilomètres de distance.

Ce soir-là, j'étais hantée par la pensée qu'il fallait absolument que j'aide l'aider. Mais quand j'ai regardé mon emploi du temps, j'ai chassé cette pensée et suis allée me coucher.

Le lendemain, je me suis réveillée avec la même idée en tête. Cette fois-ci, ce que je ressentais était si fort que je ne pouvais pas l'ignorer. J'ai appelé mon mari et lui ai dit : « Je dois aller aider ma sœur. » Sans hésiter, il a répondu : « J'ai eu la même idée. »

J'ai téléphoné à ma sœur pour lui parler de ce projet et j'ai pris un billet d'avion pour l'après-midi même. J'ai fait ma valise rapidement, j'ai embrassé mes enfants et je suis partie à l'aéroport.

J'ai passé les trois jours suivants à déballer des cartons, à aménager les pièces et à aider à décorer un sapin de Noël. Une fois la plus grande partie des cartons déballée, ma sœur, sa famille et moi nous sommes assis pour admirer leur beau sapin. Ma nièce de cinq ans, contente que sa famille soit prête pour Noël, s'est exclamée : « On va passer un super Noël ! »

Dans l'avion, en rentrant à la maison, j'ai su qu'en donnant un peu de moi-même pour aider cette gentille

L'IMPORTANCE ÉTERNELLE DU SERVICE

« C'est peut-être dans notre famille que l'on trouve les exemples les plus courants et les plus importants de service et de sacrifice désintéressés. Les mères se dévouent pour avoir des enfants et pour les élever. Les maris donnent d'eux-mêmes pour subvenir aux besoins de leur femme et de leurs enfants. Les sacrifices qu'implique le service d'importance éternelle de notre famille sont trop nombreux pour être mentionnés et trop connus pour avoir besoin de l'être. »

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « Le sacrifice », *Le Liahona*, mai 2012, p. 22.

famille, j'avais ressenti l'Esprit que j'avais tant désiré ressentir. Et cela, parce que j'avais rendu service.

Il est facile de parler de rendre service au moment de Noël, pour autant que cela puisse entrer dans notre emploi du temps, que cela ne nous coûte pas trop ni ne nous fasse pas sortir de notre zone de confort. Mais pour ressentir le véritable esprit de Noël, il faut se dépasser. Si nous le faisons, cela nous aide à comprendre l'amour que le Sauveur a pour chacun de nous. ■



Par Gary E. Stevenson
Évêque président

Le respect des commandements apporte sécurité et paix

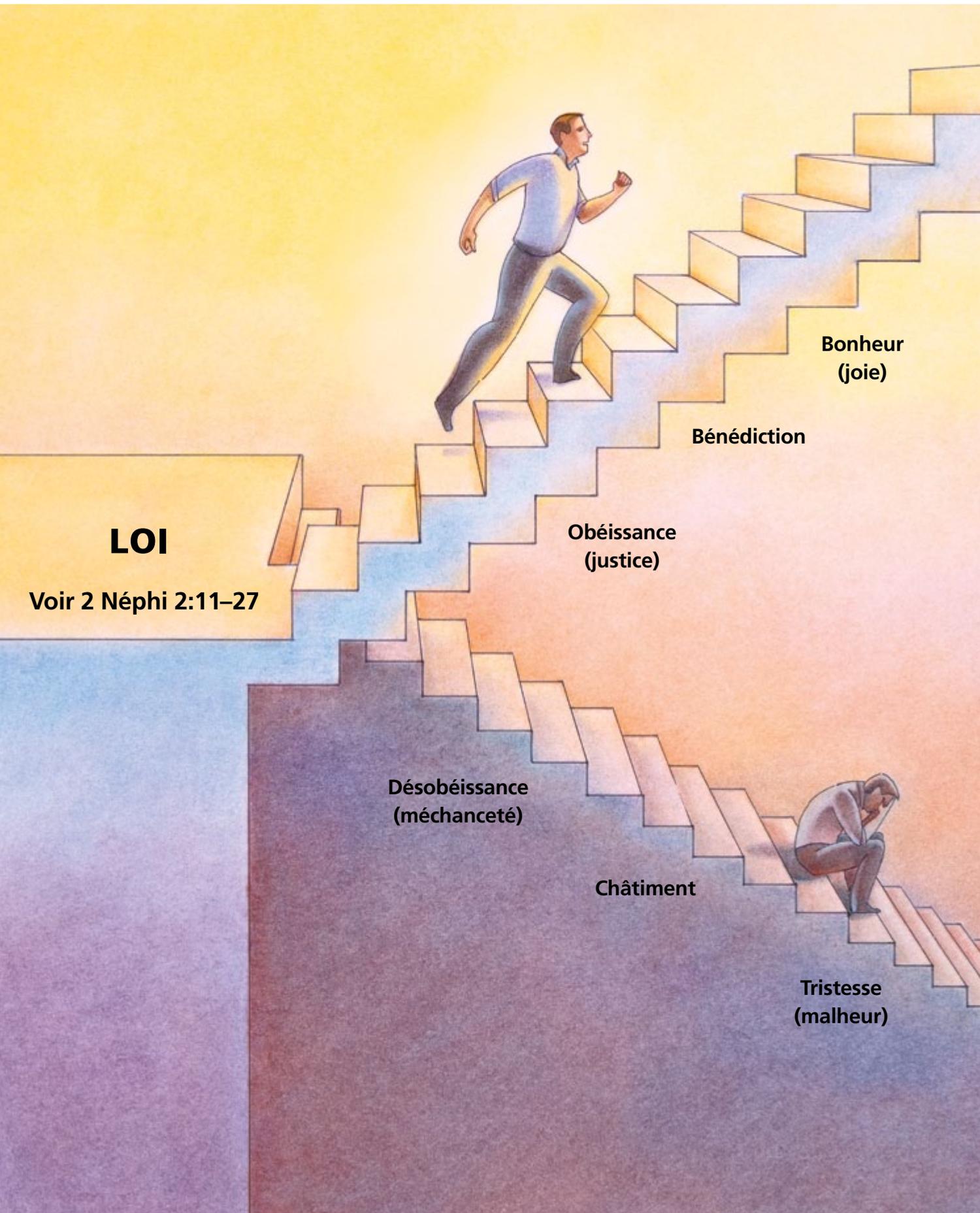
*Les vérités et les exemples que nous trouvons dans
le Livre de Mormon sont instructifs, clairs et précieux.
Quand nous commençons par la justice et l'obéissance,
nous finissons par récolter des bénédictions et de la joie.*

À notre époque d'information numérique, il semble qu'un cycle de vingt-quatre heures d'actualités ne peut pas se dérouler sans répéter inlassablement la même histoire bien connue. Les personnages de l'intrigue rebattue sont généralement devenus célèbres grâce à leurs talents extraordinaires d'acteurs, de sportifs, de politiciens ou d'hommes d'affaires. Les années d'entraînement ou de service dévoué et de sacrifices qui les ont conduits au sommet du succès, dans leur art ou leur profession, sont réduites à néant à la suite d'un scandale.

La scène finale montre souvent la triste image des héros qui, en larmes, supplient un juge, des actionnaires, des électeurs ou encore des membres de leur famille, des amis ou des admirateurs, de leur pardonner leurs fautes. Le résultat engendre habituellement pour eux, pour leurs êtres chers et pour leurs proches, un vaste réseau de conséquences involontaires, parmi lesquelles le chagrin, la honte et la souffrance.

Les termes clairs et pourtant profonds qu'utilise Alma, ancien prophète du Livre de Mormon, pour exhorter son fils, semblent tout autant d'actualité au vingt-et-unième siècle qu'ils l'étaient il y a plus de deux mille ans : « La méchanceté n'a jamais été le bonheur » (Alma 41:10).

Dans presque tout scandale, de nos jours, il aurait suffi de connaître et de respecter les commandements de l'Évangile rétabli pour éviter un désastre personnel et professionnel.



LOI

Voir 2 Néphi 2:11–27

Bonheur
(joie)

Bénédiction

Obéissance
(justice)

Désobéissance
(méchanceté)

Châtiment

Tristesse
(malheur)

La recette du bonheur

L'Évangile de Jésus-Christ contient la recette du bonheur. On trouve cette vérité claire et précieuse tout au long du Livre de Mormon. Elle est particulièrement bien décrite dans les enseignements que donne le prophète Léhi à ses fils à la fin de sa vie. S'adressant à son fils Jacob, il enseigne : « Car il doit nécessairement y avoir une opposition en toutes choses » (2 Néphi 2:11). Quelques versets plus loin, il ajoute : « Les hommes sont pour avoir la joie » (2 Néphi 2:25).

On peut résumer simplement ce qu'enseigne Léhi dans ce sermon à Jacob : l'obéissance et la justice apportent des bénédictions, qui conduisent à la joie. À l'inverse, la désobéissance et la méchanceté conduisent au châtiement, qui conduit au malheur. Le Sauveur est le grand Médiateur de toute l'humanité et le garant du chemin du bonheur et de la vie éternelle. Le diable est le misérable père des mensonges et le garant du chemin de la captivité et de la mort.

Évidemment, l'adversaire sait que nous ne choisirions pas sciemment la captivité et la mort mais, parce qu'il sera misérable à jamais, il cherche aussi le malheur de toute l'humanité (voir 2 Néphi 2:27). Il le fait en déformant les conséquences du péché et de la désobéissance. C'est l'une des raisons pour lesquelles on l'appelle le père des mensonges.

Le président Kimball (1895–1985) a dit : « Vous... connaissez tous Satan, le père des mensonges. Vous connaissez sa capacité de transformer la vérité en mensonge. Il enjolive le mal pour le faire paraître beau, plaisant, facile et même bon¹. »

Satan voudrait nous faire croire que la recette du bonheur commence par la méchanceté et le péché. On nous prévient que ses tentations sont déguisées si astucieusement que, parfois, il apparaît même « presque en un ange de lumière » (2 Néphi 9:9). Le Seigneur décrit la chute et les desseins de Satan de la manière suivante :

« C'est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, qu'il cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme, que moi, le Seigneur Dieu, je lui avais donné, et aussi parce qu'il voulait que je lui donne mon pouvoir, par le pouvoir de mon Fils unique je le fis précipiter ;

« Et il devint Satan, oui, le diable, le père de tous les mensonges, pour tromper et pour aveugler les hommes

et pour les mener captifs à sa volonté » (Moïse 4:3–4).

Le chemin qui conduit au bonheur commence par la justice qui découle de l'obéissance aux commandements. Les commandements nous ont été donnés comme un manuel divin qui nous éloigne d'un grand nombre des calamités de la condition mortelle. Dans les premiers jours du Rétablissement, le Seigneur a proclamé : « C'est pourquoi, moi, le Seigneur, connaissant la calamité qui s'abattrait sur les habitants de la terre, j'ai fait appel à mon serviteur Joseph Smith, fils, lui ai parlé du haut des cieux et lui ai donné des commandements » (D&A 1:17 ; italiques ajoutées).

Respecter les commandements

Certaines personnes jugent contraire à la logique que les commandements soient le point de départ du chemin du bonheur, au lieu d'être quelque chose qu'il faut porter tout au long du chemin. L'histoire suivante illustre ce principe ; il y a quelques années, j'étais président de mission à Nagoya, au Japon.

Ma femme, Lesa, et moi avons fait la connaissance d'une jeune femme, peu de temps après qu'elle est venue à l'église pour assister à un cours d'anglais donné par les missionnaires. Elle était pleine d'entrain, animée et avait sa vie bien en main : elle avait un bon travail, un compagnon depuis plusieurs années et sa famille. La fréquentation des missionnaires et des membres de l'Église, grâce à ces cours d'anglais, avait piqué son intérêt au sujet de l'Église et elle avait commencé à suivre les leçons missionnaires. Son témoignage de la véracité de l'Évangile rétabli semblait s'épanouir chaque fois qu'elle rencontrait les missionnaires. En lisant le Livre de Mormon, en méditant et en priant à son sujet et au sujet des choses qu'on lui enseignait, elle sut que c'était vrai.

Lorsque les missionnaires commencèrent à lui enseigner les commandements, elle sut qu'elle devait obéir. Elle quitta son compagnon et démissionna de son travail qui l'obligeait à travailler le dimanche. Elle commença à suivre la Parole de Sagesse et accepta la loi de la dîme. Sa foi était si forte qu'elle avait commencé à respecter les commandements quasiment dès l'instant où elle les avait appris.

Lorsqu'elle annonça à sa famille qu'elle s'intéressait à l'Église et qu'elle étudiait l'Évangile rétabli, ses parents lui

dirent que leurs relations avec elle en souffrieraient. Quelques semaines après avoir accepté les commandements, elle se retrouva sans travail, sans appartement et privée du soutien de sa famille. Manifestement, les conséquences de son obéissance avaient affecté sa vie d'une manière apparemment dévastatrice.

Sa situation me préoccupait énormément. Un jour, en fin de soirée, au bout d'une journée trépidante, Lesa et moi sommes sortis du foyer de la mission pour aller nous promener, pour passer ensemble un moment paisible. En arrivant à un carrefour encombré, nous avons été surpris de voir, au même moment, cette amie de l'Église pleine d'entrain s'approcher de nous à vélo. Elle nous a salués avec un sourire chaleureux et nous a serrés dans ses bras. Surpris de la voir dehors à une heure si tardive, nous lui avons demandé ce qu'elle faisait là.

Elle s'est exclamée joyeusement : « Je vais à mon nouveau travail ; je fais partie de l'équipe de nuit au guichet pour voitures d'un restaurant de service rapide. »

Par rapport à son ancien travail, elle gagnait beaucoup moins, avait beaucoup moins de responsabilités et moins d'heures de travail. Malgré les grandes épreuves et les revers de sa vie sur le plan matériel, elle respirait le bonheur. Elle nous a ensuite annoncé que sa date de baptême avait été fixée. En rentrant au foyer de la mission, Lesa et moi étions émerveillés de voir que sa foi et son obéissance à des commandements qu'elle venait de découvrir l'avaient mise sur le chemin de la vraie joie.

Elle s'est fait baptiser quelques semaines plus tard. Au bout d'un certain temps, elle s'est réconciliée avec sa famille et a trouvé un meilleur emploi. Quelques années après son baptême, elle a été scellée, dans le temple de Tokyo, à un jeune homme rentré de mission qu'elle avait rencontré lors d'une activité pour les jeunes adultes seuls. Ils



sont maintenant une famille éternelle et ont récemment eu la bénédiction d'avoir un joli petit garçon. Un bref cantique décrit ce qui est arrivé dans sa vie, parce qu'elle a respecté les commandements :

*Pour trouver la paix et la sérénité
Il faut garder les commandements.
Nous serons bénis, obéissant ainsi
Au prophète choisi, Il faut garder
Tous les commandements.²*

Les vérités et les exemples que nous trouvons dans le Livre de Mormon sont instructifs, clairs et précieux. Quand nous commençons par la justice et l'obéissance, nous finissons par récolter des bénédictions et de la joie. ■

NOTES

1. Spencer W. Kimball, « Privileges and Responsibilities of Sisters », *Ensign*, mars 1976, p. 70.
2. « Pour trouver la paix », *Chants pour les enfants*, p. 68-69.

En arrivant à un carrefour encombré, nous avons été surpris de voir, au même moment, cette amie de l'Église pleine d'entrain s'approcher de nous à vélo. Nous étions émerveillés de voir que sa foi et son obéissance à des commandements qu'elle venait de découvrir l'avaient mise sur le chemin de la vraie joie.

COMMENT POUVONS-NOUS LES NOURRIR TOUS ?

Présidente de Société de Secours, je me sentais submergée par les difficultés et les problèmes auxquels certaines familles de notre petite branche rencontraient. Les temps avaient été difficiles et plusieurs membres avaient perdu leur travail.

En dehors de l'Église, le découragement, la tristesse et le désespoir pouvaient se lire dans les yeux de tant de gens qui avaient de la peine à subvenir aux besoins de leur famille. Les enfants et les jeunes eux-mêmes manifestaient de l'incertitude et du désarroi.

Les dirigeants de la branche éprouvaient le besoin d'apporter un peu d'espoir et d'amour aux personnes les plus indigentes, de faire quelque chose qui aiderait les habitants de notre collectivité à sentir qu'un Père céleste aimant connaissait leurs épreuves et veillait sur eux.

À l'approche de Noël, nous avons suggéré d'inviter à un repas les enfants les plus pauvres de notre collectivité. Les membres de la branche devaient recueillir de l'argent, acheter de la nourriture dans une chaîne de restauration rapide et préparer l'église où accueillir nos invités. Tout le monde s'est investi, même les enfants de la Primaire, les jeunes filles et les jeunes gens.

Nous avons pris contact avec la chaîne de restauration rapide qui devait préparer la nourriture et demandé aux assistantes sociales de localiser les familles qui avaient les plus grands besoins. Elles nous ont donné une liste d'une centaine d'enfants, ce qui était plus que ce que nous avions prévu. Nous ne nous sommes pas découragés ; il semblait pourtant impossible de recueillir assez d'argent pour réussir à acheter

de la nourriture pour tant d'enfants.

Quand le jour de notre repas est arrivé, le président de branche, accompagné de plusieurs diacres, a pris les fonds que nous avions collectés et s'est dirigé vers le restaurant, sans savoir comment nous ferions pour nourrir tant d'enfants avec si peu d'argent. En chemin, ils ont prié et se sont dit que nous ne devrions peut-être inviter que les enfants les plus jeunes et diviser les rations par deux, ou alors annuler l'activité.

Quand ils sont arrivés au restaurant, le président de branche a posé l'argent sur le comptoir. C'est à ce moment-là que leurs prières ont été exaucées.

Le responsable du restaurant les a regardés et leur a dit, en souriant, que le restaurant serait heureux de leur fournir gratuitement autant de repas que nécessaire ! Je ne peux exprimer la joie que nous avons tous ressentie quand nous avons appris ce geste de gentillesse qui nous a permis d'apporter un peu de réconfort et beaucoup de nourriture à un grand groupe d'enfants dans le besoin.

Grâce à la générosité du restaurant, nous avons pu utiliser l'argent que nous avons récolté pour acheter de la nourriture et préparer des paniers garnis pour les familles les plus nécessiteuses.

Cette expérience nous a appris qu'aucun effort n'est vain quand nous mettons nos talents et nos désirs justes au service de nos semblables. Nous avons été fortifiés dans notre témoignage que le Seigneur ouvre des portes après que nous avons fait tout notre possible. ■

Marta Fernández-Rebollos, Espagne

C'est quand le président de branche a posé l'argent sur le comptoir que leurs prières ont été exaucées.



J'ESPÈRE QUE QUELQU'UN L'AIMERA

Quand mon fils avait trois ans et ma fille quatre, ils fréquentaient une école maternelle de notre quartier. Cet hiver-là, ceux d'entre nous qui s'occupaient de leur groupe se sont décidés pour un projet de Noël dans lequel chaque enfant donnerait un jouet pour une famille dans le besoin.

Les semaines qui ont précédé, nous avons donné beaucoup de leçons sur le bonheur qu'apporte la reconnaissance et le partage. J'ai demandé à mes enfants de commencer à réfléchir aux jouets qu'ils aimeraient donner, souhaitant qu'ils aient l'expérience de faire ce choix par eux-mêmes. Nous n'avions pas beaucoup d'argent ; j'étais donc curieuse de savoir desquels de leurs rares jouets ils seraient prêts à se séparer.

Un samedi matin, j'ai dit aux enfants qu'il était temps de choisir ce qu'ils allaient donner. J'ai aidé Hunter à envelopper dans du papier cadeau le camion qu'il avait choisi, puis je suis allée voir où en était Mikelle. J'ai eu les larmes aux yeux en voyant la scène depuis la porte de sa chambre.

Mikelle tenait sa poupée préférée, Mella, à qui elle avait mis sa plus belle robe et elle lui chantait une chanson. Elle a ensuite mis une petite couverture au fond d'un sac cadeau. Elle a souri à sa poupée, l'a prise dans ses bras et lui a fait un bisou, puis l'a mise dans le sac avec amour. En me voyant, elle m'a dit : « Mella est prête, maman. J'espère que quelqu'un l'aimera. »

Sachant combien ma fille tenait à

Un samedi matin, j'ai dit aux enfants qu'il était temps de choisir ce qu'ils allaient donner. J'ai eu les larmes aux yeux en voyant la scène depuis la porte de la chambre de Mikelle.

cette poupée, j'étais stupéfaite qu'elle la donne. J'avais presque envie de dire à Mikelle qu'elle n'était pas obligée de donner sa poupée préférée, mais je me suis retenue de le faire.

J'ai pensé : « Elle comprend ce que signifie donner. Elle donne ce qu'elle a de mieux. »

Subitement, je me suis rendu compte qu'une part de moi-même était prête à donner et à partager, mais pas au prix d'un trop grand sacrifice. J'avais placé des limites à ma charité et je me suis rendu compte que je devais changer.

J'ai pensé à notre Père céleste qui a donné son seul Fils parfait, et qui a permis qu'il souffre et meure pour moi. J'ai imaginé notre Père céleste aimant embrassant son Fils bien-aimé

et l'envoyant sur terre, bébé, en espérant que nous l'aimerions et le suivrions.

Le Sauveur lui-même n'a pas retenu sa main et a donné tout ce qu'il avait à donner.

Je me suis demandé si Mikelle ne changerait pas d'avis avant l'activité de Noël, où il faudrait donner les jouets, mais cela n'a pas été le cas. Je me suis demandé si, plus tard, elle ne regretterait pas son choix et ne serait pas triste, mais cela n'a pas été le cas.

Suite à l'exemple chrétien de ma fille, j'ai décidé que, quand j'en aurais l'occasion, je donnerais toujours joyeusement ce que j'avais de meilleur, que j'aie beaucoup ou peu à donner. ■

Brittney Pyne, Utah, États-Unis



VOS CHANTS VENAIENT DU CŒUR

En décembre 2000, notre chœur de pieu était en train de se préparer à accueillir un festival choral. Plusieurs chœurs de grand renom de la ville de Posadas, en Argentine, avaient confirmé leur participation et le public allait être nombreux. Nous espérions, par nos chants, transmettre notre témoignage de la naissance du Sauveur.

J'étais la directrice du chœur et j'étais un peu inquiète. Je l'étais d'autant plus que j'étais enceinte de huit mois et que j'attendais des jumeaux. Lors de notre répétition générale, une semaine avant le concert, j'ai eu des douleurs qui m'ont obligée à diriger assise.

À la fin de la répétition, je ne pouvais plus me tenir debout. Mon mari, Carlos, et mon père m'ont donné une bénédiction. Carlos m'a ensuite emmenée à l'hôpital et les médecins ont jugé que les bébés allaient naître ce jour-là. J'avais peur, mais Carlos m'a dit de faire confiance au Seigneur.

Bientôt, le cri d'un nouveau-né s'est élevé dans la salle. Mon cœur a bondi de joie quand j'ai entendu ce cri, mais le médecin s'est approché de moi et a dit : « C'est Kira qui pleure, mais Abril n'a pas survécu. »

Il n'y a pas de mots pour décrire les sentiments qui m'ont envahie. Peu de temps après, on m'a emmenée dans une autre salle, où mon mari m'attendait. Nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre et nous avons pleuré.

« Dafne, nous ne savons pas pourquoi le Seigneur a repris Abril, a dit Carlos. Mais nous devons rester forts, accepter sa volonté et aller de l'avant avec foi. »

Un peu plus tard, Carlos a pris dans ses bras le corps minuscule de Kira et l'a bénie pour qu'elle vive. Elle a survécu mais, à cause de complications, elle a dû rester à l'hôpital pendant dix jours.

Je suis rentrée à la maison la semaine suivante. Les visites fréquentes à l'hôpital pour voir et nourrir Kira m'ont fait oublier le chœur. Le soir avant le festival, mon père m'a demandé si je voulais toujours diriger. Il a dit : « Prie à ce sujet, Dafne, et, quelle que soit la décision que tu prendras, ce sera sûrement la bonne. »

J'ai pensé à Kira, qui était toujours

Puis, quand les voix se sont jointes aux instruments, j'ai été submergée par la sensation que j'étais dans un endroit magnifique.



à l'hôpital. J'ai pensé aux membres du chœur, qui avaient travaillé dur pour préparer le concert. J'ai pensé au Sauveur et à sa naissance, à sa vie et à son sacrifice. Je savais ce que je devais faire.

Le lendemain soir, les marques d'amour que les membres du chœur ont témoignées à notre famille nous ont profondément émus et l'harmonie qui régnait parmi eux a créé un désir sincère de toucher le public.

Comme c'est nous qui organisons le festival, c'est notre chœur de pieu qui a chanté en dernier. Quand le piano et le violon ont joué l'introduction de « Premier Noël », des larmes ont coulé sur mes joues. Puis, quand les voix se sont jointes aux instruments, j'ai été submergée par la sensation que j'étais dans un endroit magnifique.

Quand je me suis retournée, à la fin du concert, j'ai vu que, dans le public, la plupart des gens avaient les larmes aux yeux. Des gens qui n'avaient peut-être jamais entendu le message de paix et d'amour de l'Évangile avaient ressenti, à travers nos chants, la beauté et le caractère merveilleux de la naissance du Fils de Dieu.

Plus tard, le chef d'un des autres chœurs nous a dit : « Nous avons une bonne technique, mais vos chants à vous venaient du cœur. »

La veille de Noël, mon mari et moi avons remercié Dieu d'avoir envoyé Kira dans notre foyer et d'avoir envoyé son Fils sur la terre. Nous savons que, grâce à l'expiation du Fils et à notre scellement au temple, Abril sera de nouveau à nous un jour. ■

Dafne Analia Romero de Tau,
Misiones, Argentine

DU POP-CORN, DES PIONNIERS ET UN SENTIMENT DE PAIX

Maman avait mis des briques dans le four puis les avait enveloppées dans des couvertures pour que nous ayons chaud aux pieds pendant le voyage, car le chauffage de la voiture ne fonctionnait pas. Nous étions au début du mois de décembre 1935 et nous faisons le trajet de près de cent kilomètres qui sépare Salt Lake City de Payson, où nous allions rendre visite à mes grands-parents. Autour de nous, la neige tombait légèrement, formant de petits tourbillons sur la route. Mon grand frère, Fred, et moi étions emmitouflés dans de gros manteaux et portions des chaussettes et des écharpes de laine qui nous démangeaient. J'avais sept ans et le trajet me semblait interminable.

Nous faisons ce voyage tous les ans au mois de décembre. La période de Noël ne commençait pas vraiment tant que nous n'étions pas en train de faire du popcorn dans la cuisine bien chaude de nos grands-parents Tanner. Grand-père attisait le feu et grand-mère remplissait de maïs un panier en fil de fer qu'elle secouait vigoureusement au-dessus du feu, jusqu'à ce qu'il soit rempli de maïs soufflé blanc. Puis elle le mettait dans un grand récipient en fonte, versait dessus du beurre au miel chaud et y ajoutait des cacahuètes. Une fois que cette préparation avait refroidi, nous y plongeons nos mains couvertes de beurre, et faisons des boules de Noël à offrir à la famille et aux amis.

Mais ce Noël-là allait être différent. D'ordinaire, Fred et moi voyagions sur le siège arrière, mais cette année-là, nous étions coincés entre nos parents sur le siège avant.

Un petit cercueil blanc contenant le corps de Gerold, mon frère âgé d'un an, prenait toute la banquette arrière. Sa rougeole avait dégénéré en pneumonie et avait emporté sa jeune vie. Avant de partir, nous étions allés chercher le petit cercueil de bois à la morgue.

Pendant les deux heures de trajet, nous avons chanté des chants de Noël sous la direction de papa. Maman et papa chantaient à deux voix et cette belle musique nous consolait de la perte de notre bébé.

Quand nous sommes arrivés chez grand-père, toute la famille, habituellement joyeuse, nous attendait, solennelle. Sorti de la voiture, le cercueil a été déposé dans le salon immaculé de grand-maman. L'évêque de mes grands-parents a prononcé quelques paroles de consolation, puis nous avons repris la voiture pour aller au cimetière, où nous avons tous pleuré pendant qu'on déposait le

cher petit garçon dans le sol gelé.

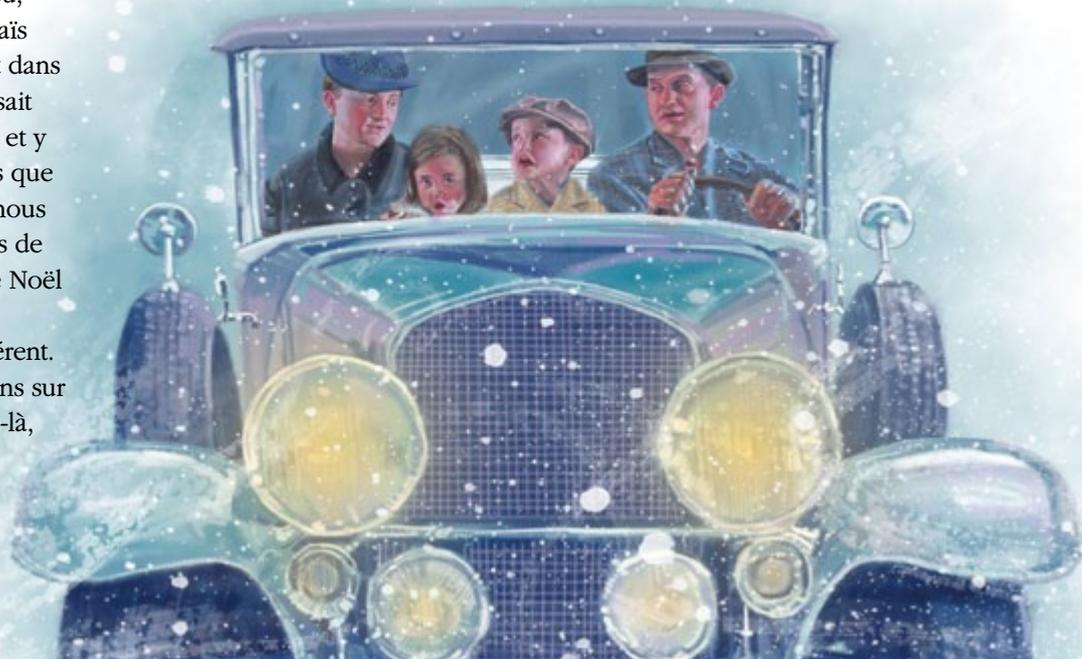
Noël est bien arrivé. Nous avons attisé le feu, fait éclater le maïs et livré les boules de pop-corn de Noël dans le traîneau de grand-père, tiré par des chevaux. Il y a eu de la tristesse ce jour-là, mais aussi une paix profonde pendant que j'écoutais mes fidèles grands-parents lire l'histoire de la naissance du Christ.

Leurs parents avaient été des pionniers qui avaient enterré beaucoup de nouveau-nés. Pendant que nous pleurons notre perte, nous nous sommes tournés, tout comme nos ancêtres, vers le Fils de Dieu et vers sa parole. Je me suis souvenue de l'histoire de Noël avec un sentiment différent, cette année-là, car c'est grâce au bébé né dans une étable que le bébé que nous avons enterré ressusciterait pour être à nouveau près de nous.

Il y a des dizaines d'années que cela s'est passé mais, à chaque Noël, je continue de mettre du beurre au miel sur mon pop-corn, d'y mélanger des cacahuètes, d'en faire des boules et de me souvenir. ■

Shirlee Hurst Shields, Utah, États-Unis

Pendant les deux heures de trajet, nous avons chanté des chants de Noël sous la direction de papa. Maman et papa chantaient à deux voix et cette belle musique nous consolait.





Par Jeffrey R. Holland

du Collège des douze apôtres

Noël EST AU MILIEU DE VOUS

Gardez la foi. Recherchez ce qu'il y a de positif dans votre situation. Faites quelque chose de gentil pour quelqu'un. Recherchez le Christ sans papier cadeau ni guirlandes de Noël.

J'imagine que tout le monde se souvient du premier Noël qu'il a passé loin de chez lui. C'était peut-être à cause de la mission, du service militaire, des études ou du travail. Quelle qu'en soit la raison, ce premier Noël loin de notre foyer reste un souvenir poignant pour chacun de nous. Je dédie mon propre souvenir de ce genre à ceux qui ont été loin de chez eux pour Noël ou qui sont loin de chez eux cette année.





ILLUSTRATION PAUL MANN

En ce qui me concerne, c'était à cause de ma mission. Pendant dix-neuf ans, j'avais passé joyeusement Noël entouré de ma famille et de mes amis. Je suppose que, dans mon égo-centrisme juvénile, je n'avais jamais imaginé le passer autrement.

Puis, en 1960, au moment où la saison de Noël approchait, je me suis retrouvé à l'autre bout du monde, bien loin de tout ça. Cela faisait moins de trois mois que j'étais en Angleterre quand, le 1er décembre, on m'a demandé de me rendre au bureau de la mission pour rencontrer Eldon Smith, mon nouveau collègue, qui venait d'arriver de Champion, en Alberta, au Canada. On nous a envoyés commencer l'œuvre missionnaire à Guildford, ville conservatrice du Surrey ; c'était une région où il n'y avait jamais eu de missionnaires saints des derniers jours et qui, à notre connaissance, n'abritait qu'un seul membre de l'Église, caché quelque part. Nous étions jeunes, inexpérimentés et un peu dépassés, mais nous n'étions pas timides.

Nous sommes allés nous inscrire au poste de police, avons trouvé un logement et, n'ayant pas réussi, au début, à localiser notre membre de l'Église isolé, nous nous sommes lancés dans la seule chose que nous savions faire : frapper aux portes. Nous faisons du porte à porte le matin, le midi, l'après-midi et le soir. Nous parcourions ces rues à vélo par un mois de décembre anglais qui devait être le plus pluvieux de l'histoire ; c'est en tout cas l'impression que nous avons. Nous étions

mouillés le matin, le midi, l'après-midi et le soir, mais nous continuions de faire du porte à porte. Et presque personne ne nous laissait entrer.

Cela a continué jusqu'à la veille de Noël, où les gens étaient encore moins disposés à écouter deux missionnaires « venant des colonies ». Ce soir-là, fatigués mais fervents, nous sommes rentrés et avons fait une veillée de Noël dans l'appartement d'une pièce que nous louions. Nous avons chanté un chant de Noël puis fait une prière. Nous avons lu les Écritures et écouté un enregistrement de *The True Story of Christmas* [*La vraie histoire de Noël*]. Puis nous avons chanté un autre chant de Noël, avons terminé par une prière et sommes allés nous coucher. Nous étions trop fatigués pour que des visions de repas délicieux se mettent à danser dans notre tête.

Le matin de Noël, nous avons suivi notre programme d'étude habituel et avons ouvert les deux ou trois paquets qui nous avaient rattrapés à la suite de notre mutation. Puis nous sommes sortis pour faire du porte à porte. Nous avons frappé aux portes le matin, le midi, l'après-midi et le soir. Personne ne nous a laissés entrer.

Le fait qu'un Noël sans événement marquant (clairement le moins festif de tous ceux que j'avais jamais passés et que j'ai passés depuis) est resté gravé dans mon cœur (après plus de cinquante ans !) prouve à quel point ces jours de décembre 1960 ont été particuliers pour moi. C'est l'un des plus beaux Noëls que j'aie jamais

vécus. Je crois que c'est parce que, pour la première fois de ma vie, je me suis surpris à comprendre Noël, au lieu de simplement l'apprécier. Je crois que, pour la première fois, je comprenais d'une façon vraiment significative le sens de la naissance et de la vie du Christ, de son message, de sa mission et de son sacrifice pour autrui.

J'aurais dû faire ce rapprochement quand j'étais plus jeune, mais je ne l'avais pas fait, ou du moins pas de manière assez profonde. Mais en ce Noël passé en Angleterre, et ce, à dix-neuf ans, frigorifié, mouillé et parfois dépassé, j'ai compris « cinq sur cinq ». Je peux affirmer que, grâce à ma mission, Noël, tout comme beaucoup d'autres aspects de l'Évangile, a pris pour moi davantage de sens chaque année, depuis cette expérience.

A l'occasion de ce Noël, j'exprime mon amour à chaque missionnaire, à chaque homme et à chaque femme qui sont à l'armée, à chaque étudiant et à chaque employé et voyageur qui ne seront pas « chez eux pour Noël¹ » comme le dit la chanson. Gardez la foi. Recherchez ce qu'il y a de positif dans votre situation. Faites quelque chose de gentil pour quelqu'un. Recherchez le Christ sans papier cadeau ni guirlandes de Noël. Vous verrez que, malgré la situation extérieure, Noël, comme le royaume de Dieu, est « au milieu de vous » (Luc 17:21). ■

Tiré de "A Mission Christmas," Church News, 17 déc 2011, p. 10.

NOTE

1. James « Kim » Gannon, « I'll be home for Christmas » (Je serai chez moi pour Noël), 1943.





Par Mary N. Cook

Première conseillère dans
la présidence générale
des Jeunes Filles

Décorations de Noël, amis chrétiens

En me préparant à décorer notre sapin, j'ai ouvert une boîte pleine de décorations de Noël que je n'avais pas vues ni utilisées depuis plusieurs années. En fouillant dans les lumières et les nappes de Noël, j'ai découvert une boîte pleine de décorations du temps où j'étais célibataire et que j'enseignais. J'ai trouvé une décoration toute simple, en point de croix, qui disait : « Portes ouvertes de Noël – 1984 ». Instantanément, je me suis retrouvée à cette année-là. Je n'étais pas mariée et, pleine d'inquiétude, j'avais quitté une paroisse de jeunes adultes seuls pour emménager dans une paroisse familiale.

J'aime la période de Noël, mais je m'étais parfois sentie très seule à ce moment-là. J'avais la trentaine, j'étais célibataire et n'avais pas d'enfant : je me sentais donc parfois tenue à l'écart. Je m'apitoyais facilement sur mon sort, tombant dans ce que j'appelle le syndrome du « pauvre de moi ». Je me souviens d'avoir pris la décision, cette année-là, en 1984, de vaincre ce syndrome, de faire preuve d'altruisme et de voir ce que je pourrais faire pour que ce Noël-là soit un événement joyeux pour les autres.

Je venais d'arriver dans la paroisse et j'ai pensé que, si j'ouvrais les portes

de mon modeste appartement aux sœurs de la Société de Secours, cela m'aiderait à fêter cet événement et à apprendre à mieux les connaître.

En me remémorant ces portes ouvertes, je me suis rappelé le petit sapin de Noël décoré avec les objets de ma boîte, l'odeur des biscuits au beurre que mes amies célibataires m'avaient aidée à confectionner et le goût sucré du « punch blanc de Noël » de ma maman, que j'ai servi aux invitées.

En observant les diverses décorations, des sentiments chaleureux d'amour et de reconnaissance m'ont envahi le cœur à la pensée des nombreux amis chrétiens, jeunes et vieux, qui m'ont aimée et ont été des exemples pour moi dans les moments difficiles.

J'ai pris le flocon de neige en dentelle amidonnée qu'une dame âgée avait crocheté pour moi et je me suis souvenue de sa gentillesse envers moi. J'ai pensé aux sœurs âgées des nombreuses paroisses dans lesquelles j'avais vécu, qui m'avaient transmis leurs connaissances. J'ai appris le crochet, le tricot, la couture et la confection de bibelots grâce à ces gentilles sœurs qui étaient disposées à donner de leur temps et surtout de leur patience pour que

j'aime ce qu'elles aussi aimaient.

J'ai pris dans mes mains le minuscule cor en cuivre, en pensant à la directrice du chœur pleine de talents musicaux qui m'avait invitée à participer à des répétitions matinales en vue d'un programme musical spécial. Sa confiance m'avait insufflé, pour la vie, l'amour de la musique classique et la confiance en ma capacité de chanter dans un chœur.

En souriant, j'ai pris la décoration de Mickey et j'ai été reconnaissante envers le couple qui m'avait confié ses tout-petits. Ses enfants étaient devenus mes enfants. Je les portais dans mes bras à l'église, leur lisais des histoires, jouais avec eux et les aimais, contribuant ainsi à combler un vide douloureux.

Dans Matthieu 10:39, le Seigneur enseigne : « Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. »

La décision que j'ai prise, en 1984, de « perdre ma vie » en faisant preuve d'altruisme m'a effectivement aidée à me « retrouver ». En repensant au passé, je me suis rendu compte que beaucoup de personnes, à leur tour, avaient suivi les paroles du Sauveur et avaient perdu leur vie pour moi. Les décorations de Noël me rappelaient avec douceur des amis chrétiens. ■

Le mouchoir de Noël

Par **Scott M. Mooy**
des magazines de l'Église

Quand j'étais jeune, j'aidais chaque année ma mère à emballer les cadeaux de Noël pour la famille. Mes cinq frères et sœurs étaient mariés et j'avais treize neveux et nièces ; ce n'était donc pas une mince affaire. Mais même au milieu de cette pagaille colorée, j'ai remarqué que nous semblions toujours emballer un mouchoir pour ma sœur. Même si ma mère lui offrait une chemise de nuit, un chemisier ou un gadget pour la cuisine, il y avait toujours ce mouchoir pour Ann. Je comprenais bien que les mouchoirs étaient pratiques et bon marché, mais j'ai commencé à me demander ce que ma sœur allait penser à force de recevoir si souvent le même cadeau.

Un jour de décembre, j'ai finalement fait la remarque : « Encore un mouchoir pour Ann ? Maman, tu lui en offres un presque chaque année. Ne penses-tu pas que, maintenant, elle en a peut-être suffisamment ? De combien a-t-elle besoin ? Et avec un cadeau de plus, l'envoi du paquet pour sa famille nous coûtera plus



cher. Je ne pense pas que ce soit nécessaire. »

Ma mère a posé ses ciseaux. « Je vais te raconter une histoire. Peut-être qu'alors tu comprendras. Tu n'étais pas né quand cela s'est passé.

« Tu connais les circonstances de mon arrivée dans ce pays. » (Je les connaissais. La famille de ma mère était surprise qu'elle épouse un veuf qui avait quatre enfants, mais elle était surtout choquée parce que cela signifiait que ma mère allait quitter la Hollande pour vivre aux États-Unis.) « Mais tu ne sais pas tout. Quand nous sommes arrivés ici, nous n'avions rien. La vie était dure. Ton père travaillait à deux endroits différents, mais le salaire était mince. Je faisais des ménages et du repassage. Mais nous n'avions toujours pas assez d'argent.

« Ann avait dix-sept ans à l'époque, et elle a compris que nous avions des dettes. Elle a décidé qu'elle pouvait nous aider. Elle s'est mise à travailler. Elle a trouvé un travail en ville, dans un magasin de bonbons. Elle devait prendre le bus pour y aller et rester debout toute la journée, derrière le comptoir. Elle nous donnait presque tout son salaire, gardant juste assez pour payer le bus et s'acheter de quoi manger le midi, car elle ne pouvait pas garder de nourriture derrière le comptoir.

« Ann me disait qu'elle était contente d'avoir un travail et de pouvoir nous aider avec son salaire. Mais elle ne me disait pas qu'elle se faisait du souci pour ses petits frères. Noël approchait. Leurs nouveaux amis américains parlaient des jouets qu'ils avaient demandés au Père Noël. Que se passerait-il si le Père Noël

n'apportait aucun cadeau chez nous ?

« Quelques jours avant Noël, Ann m'a donné de l'argent. Mais ce n'était pas son jour de paie. Je lui ai demandé où elle avait eu cet argent. Elle m'a répondu qu'elle n'avait pas mangé le midi pour pouvoir l'économiser. Ce n'était pas une grosse somme, mais je savais que cela voulait dire qu'elle s'était privée de déjeuner pendant des semaines. Elle m'a dit d'utiliser cet argent pour acheter des cadeaux de Noël pour ses frères. Elle savait que moi, sa nouvelle belle-mère, je saurais acheter ce qui conviendrait.

« Je devais acheter de petites choses. Mais j'ai décidé que je pouvais offrir un Noël à toute la famille. Des mandarines, des savons en forme d'ours, des crayons de couleur, des petites voitures, des chaussettes pour papa. Et pour Ann, j'ai acheté un mouchoir. Il était tout simple, mais je suis restée debout tard le soir pour le broder, afin qu'il soit joli. J'étais si heureuse que ma nouvelle fille nous offre un Noël. Je voulais qu'elle reçoive aussi quelque chose de spécial à cette occasion.

« Noël est arrivé. Nous avons été surpris de voir nos amis membres de l'Église nous apporter un sapin de Noël et une boîte remplie de cadeaux. Ils se sont excusés de n'offrir que des choses simples, emballées dans du papier journal, mais c'était merveilleux ! Il y avait tant de choses utiles et de la bonne nourriture. Et puis une autre surprise, notre secret à Ann et moi : le Père Noël était passé chez nous ! Tes frères étaient si heureux ! Ils étaient déjà par terre, dans le petit salon, à jouer aux petites voitures sur et sous le papier journal. Il y en avait partout ! Puis Ann a ouvert son cadeau

et a découvert le mouchoir. Elle a pleuré. Moi aussi, un peu.

« Nous avons eu notre repas de Noël. Il y avait des choses délicieuses que nous n'avions pas mangées depuis si longtemps ! Puis nous avons tout rangé. Ann est allée chercher son mouchoir pour le ranger. Mais il avait disparu. Nous l'avons cherché partout. Et puis j'ai pensé : oh non ! ton père avait jeté le papier journal dans le feu. Le mouchoir y était-il passé aussi ? Sûrement, car nous ne l'avons jamais retrouvé. Mais Ann ne s'est pas plainte. Ce qui était arrivé était arrivé. Elle a dit qu'elle était heureuse parce que ses frères étaient heureux.

« Le Noël suivant, j'ai offert un mouchoir à Ann. Cette fois-ci, j'ai veillé à ce que celui-là ne se perde pas. Quand elle s'est mariée et a déménagé, je lui ai envoyé un mouchoir de Noël par la poste. Aujourd'hui, ce n'est pas parce qu'elle en a besoin que je lui offre un mouchoir. Je lui en offre un pour lui dire que je n'oublierai jamais ce qu'elle a fait pour notre premier Noël ensemble. »

Plusieurs années après que ma mère m'a raconté cette histoire, nous avons pu réunir toute la famille pour fêter Noël. Au milieu de toute l'agitation, j'ai regardé ma sœur déballer un mouchoir. J'ai vu des larmes dans ses yeux quand elle a tendu le bras pour prendre la main de notre mère et la serrer. J'ai compris. Cela n'était pas qu'un mouchoir. C'était leur cher souvenir d'amour, de cadeaux et de sacrifice. Et, d'une façon toute simple, cela m'a rappelé la raison pour laquelle nous fêtons Noël : à cause d'un grand don plein d'amour qui demandait un sacrifice. ■

« Comment répondre aux questions de mes amis sur le temple quand je ne sais que peu de choses moi-même ? »

Il est difficile de parler de quelque chose que l'on ne comprend pas et il y a beaucoup de choses qu'il n'est pas possible de comprendre au sujet du temple tant qu'on n'a pas pu y aller soi-même. Hors du temple, nous devons faire attention à la façon dont nous parlons des ordonnances qui s'y passent, parce qu'elles sont sacrées. Cependant, nous pouvons tout de même parler des bénédictions et des objectifs du temple. Nous pouvons dire à nos amis que, dans le temple, les membres apprennent des vérités éternelles, reçoivent pour eux-mêmes des ordonnances sacrées et accomplissent ces ordonnances pour leurs ancêtres et pour d'autres personnes décédées.

Plus vous en savez au sujet du temple, mieux vous serez préparé à répondre aux questions de vos amis. Pour en apprendre davantage, parlez à vos parents ou aux dirigeants de l'Église. Vos amis et vous-même pouvez aussi lire le numéro spécial du *Liahona* sur les temples (octobre 2010) et trouver des réponses à Mormon.org, sous « Temples », dans la Foire aux questions.

Vous pouvez aussi exprimer vos sentiments à propos du temple. Si vous êtes allé au temple pour faire des baptêmes ou si vous vous êtes promené dans les jardins du temple, vous pouvez parler à vos amis de la paix que vous y avez ressentie.

Si vos amis demandent pourquoi le temple n'est pas ouvert à tout le monde, vous pouvez expliquer qu'en raison de l'œuvre sacrée qui s'y accomplit, seules les personnes qui sont préparées spirituellement et ont une recommandation à l'usage du temple en cours de validité peuvent y entrer. Avant la consécration d'un nouveau temple, des visites guidées permettent au public de le découvrir. Après la consécration d'un temple, tout le monde peut se promener dans ses jardins. Si possible, invitez vos amis aux visites guidées d'un temple ou à se promener dans ses jardins avec vous.

Invite tes amis à rencontrer les missionnaires

Quand des amis me posent des questions au sujet du temple, je réponds que c'est la maison du Seigneur où nous pouvons accomplir des ordonnances spéciales qui nous permettent de rester proches de notre Père céleste et de retourner auprès de lui. Je demande aussi à mes amis s'ils aimeraient rencontrer les

missionnaires pour en savoir davantage. S'ils ne veulent pas, je note leurs questions et je les pose moi-même aux missionnaires. Puis je dis à mes amis ce que j'ai découvert. Ainsi, je peux moi aussi en apprendre davantage sur le temple.

Kimie H., treize ans, Montana, États-Unis

Être digne d'aller au temple



Je dirais à mes amis ce que le temple représente pour moi : le bonheur, la force, le sacrifice et la famille éternelle. J'expliquerais comment rester digne. S'ils peuvent voir à ma façon de vivre

que le temple est l'un de mes buts les plus importants, ils ressentiront son pouvoir. Tout le monde peut voir la beauté extérieure du temple mais, en vivant de façon juste, je peux montrer à mes amis l'espoir et le bonheur qu'on reçoit en y pénétrant.

Emma R., dix-huit ans, Utah, États-Unis

Invite tes amis à en savoir davantage



Dis tout ce que tu sais à tes amis, si c'est approprié. Dis-leur que nous ne parlons pas de certaines choses concernant le temple parce qu'elles sont sacrées. S'ils demandent quel-

que chose que tu ne sais pas, dis-leur honnêtement que tu ne connais pas la réponse. Et s'ils veulent en savoir davantage, invite-les à l'église et dis-leur que Dieu accorde davantage de connaissances spirituelles aux personnes qui obéissent à ses commandements. Nous croyons que nous devons apprendre

les choses spirituelles ligne sur ligne, précepte sur précepte.

Carmela B., dix-huit ans, Philippines

Prie pour que l'Esprit inspire ta réponse



Pour répondre aux questions de mes amis, je prie d'abord mon Père céleste de m'inspirer ce que je dois dire. Cela peut demander

beaucoup de patience, mais cela vaut la peine d'attendre que l'Esprit nous inspire. Deuxièmement, va à l'église et au baptistère du temple pour recevoir davantage de connaissances spirituelles. Quand mon amie m'a posé des questions au sujet du temple, je lui ai dit que nous accomplissons des baptêmes pour nos ancêtres décédés qui n'ont pas eu l'occasion de connaître l'Évangile de leur vivant. Ensuite, dans les cieux, ils ont le choix d'accepter ou de rejeter cette ordonnance.

Lydia P., treize ans, Floride, États-Unis

Montre des photos de temples



J'aime lire des livres qui montrent des temples dans divers pays du monde. Quand une amie m'a posé des questions au sujet des temples, je me suis rendu compte que mes explications n'étaient pas suffisantes pour l'aider à comprendre. Alors, j'ai apporté mes livres sur les temples et je lui ai montré ce qu'est le temple, son but et combien nous sommes reconnaissants d'y aller. J'ai décidé de l'inviter le dimanche à l'église, où les missionnaires et les

instructeurs de l'École du Dimanche pourraient l'aider à en apprendre davantage.

Jessica A., dix-huit ans, Indonésie

Parle à tes parents



Cherche des réponses. Lis les Écritures et pose des questions aux instructeurs de l'École du Dimanche. On peut toujours répondre aux

questions ; il suffit de chercher. Prie à ce sujet ! Quand j'ai des questions au sujet du temple, je les pose à mes parents. Il est facile de leur parler et ils sont tout disposés à m'aider.

Bryson B., dix-huit ans, Utah, États-Unis

Va au temple

Si nous essayons d'aller au temple le plus souvent possible, nous pouvons mieux communiquer avec notre Père céleste. Cela signifie que nous pouvons le prier au sujet des questions de nos amis. Si nous n'en savons

pas assez sur le temple, cela signifie que nous devons étudier davantage. Avant d'aller au temple, étudie et prie chaque fois pour savoir à quoi tu dois penser pendant que tu y es. Nous pourrions ainsi répondre à des questions comme : « Que ressens-tu au temple ? »

Sara T., quatorze ans, Idaho, États-Unis



SAINTETÉ À L'ÉTERNEL

« Le temple est un lieu de beauté, un lieu de révélation, un lieu de paix. C'est la maison du Seigneur. Il est saint

pour le Seigneur. Il doit être saint pour nous. »

Howard W. Hunter (1907-1995), « Le grand symbole de notre appartenance à l'Église », L'Étoile, novembre 1994, p. 6.

NOUVELLE QUESTION

« Comment puis-je résister à la tentation ? »

Envoyez votre réponse avant le 15 janvier 2013 sur le site liahona.lds.org, par courriel à liahona@ldschurch.org ou par courrier à :

Liahona, Questions & Answers 1/13
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).

COMMENT FAIRE DES CADEAUX AU CHRIST



Par Henry B. Eyring
Premier conseiller dans la
Première Présidence

COMMENT DES JEUNES L'ONT APPLIQUÉ

« J'invite un ami à l'église, à une activité d'échange ou même à un dîner. Un peu d'attention accordée à quelqu'un fait beaucoup pour l'aider à se sentir aimé. »

Armand F.

« J'essaie d'écrire aux missionnaires de ma paroisse. »

Jenny R.

« Parfois, il suffit d'être amical envers les personnes qui ont besoin d'aide. »

Ryan B.

L'esprit de Noël met dans notre cœur le désir de **donner de la joie** aux autres. La fête de Noël nous aide à **respecter notre promesse de toujours nous souvenir du Seigneur** et des dons qu'ils nous a faits. Et ce souvenir nous donne le désir de lui **faire des cadeaux**.

Il nous a dit ce que nous pouvons lui donner pour lui apporter de la joie. Premièrement, par notre foi en lui, nous pouvons lui **faire don d'un cœur brisé et d'un esprit contrit**. Nous pouvons nous repentir et contracter avec lui des alliances sacrées.

Deuxièmement, nous pouvons lui offrir le don de **faire pour les autres ce qu'il ferait pour eux**. Le livre de Matthieu contient une longue liste de possibilités. Nous y lisons les paroles de notre Rédempteur, que nous espérons tous l'entendre dire quand nous le verrons après cette vie :

« Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et **t'avons-nous donné à manger** ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?

« Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous recueilli ? ou nu, et **t'avons-nous vêtu** ?

« Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et **sommes-nous allés vers toi** ?

« Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:37-40).

Par ces paroles, le Seigneur expose bien quels dons nous pouvons lui faire pour exprimer notre reconnaissance. Tout **acte de gentillesse** envers quelqu'un devient un acte de gentillesse envers lui, parce qu'il aime tous les enfants de notre Père céleste. Et parce que cela lui apporte de la joie, cela apporte aussi de la joie à son Père, envers qui nous avons une dette incommensurable.

Pendant la période de Noël, vous serez nombreux à trouver des façons de donner de la nourriture à des personnes affamées. Ce faisant, vous apporterez de la joie au Seigneur. Cependant, il nous a enseigné qu'il y a une façon de faire **un cadeau encore plus inestimable et durable**. Il a dit : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6:35). Le plus grand de tous les actes de gentillesse que nous puissions faire en son nom est **d'orienter les personnes que nous aimons et que nous servons vers lui**, la seule source de vie éternelle. ■

Tiré d'un discours donné lors de la veillée de Noël 2010 de la Première Présidence « Le don d'un Sauveur ».

Racontez vos expériences

Racontez les expériences que *vous* avez faites quand vous avez appliqué ces principes. lds.org/go/gift12.



NOUS CHANTONS SES LOUANGES

« Nous nous réjouissons de la naissance de Jésus-Christ, la Lumière du monde, qui nous a tous invités à venir à lui et à la lumière. »

Patrick Kearon, des soixante-dix, « Nous chantons ses louanges »,
Le Liahona, déc. 2011, p. 42.



Parlons des sorties en couple



Par Larry M. Gibson

Premier conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens

Pour bâtir de véritables amitiés, il est nécessaire de passer du temps en tête-à-tête avec d'autres personnes.

Ayant eu l'occasion de parler avec des jeunes gens et des jeunes filles partout dans l'Église, j'ai fréquemment entendu que, bien qu'un grand nombre d'entre vous soient désireux d'être plus ami avec les personnes du sexe opposé, ils ont souvent du mal à savoir exactement comment s'y prendre.

Il semblerait qu'avec tous les médias sociaux à notre disposition, il soit plus facile d'avoir de meilleurs contacts que jamais auparavant. Mais, en fait, la technologie peut nous amener à avoir des relations moins profondes. Les « tweet », les « textos », les courriels et les demandes d'amitié ne suffisent pas à créer une relation épanouie. Pour bâtir des amitiés véritables, il faut passer du temps en tête-à-tête avec les autres.

Il est temps pour vous, merveilleux jeunes, de faire renaître l'ancienne définition de la vie sociale entre jeunes gens et jeunes filles. Vous avez peut-être entendu ce terme : cette expérience s'appelait autrefois une sortie en couple.

Réponses aux questions fréquemment posées

Beaucoup d'entre vous ont des questions concernant les sorties en couple et les conseils donnés dans la nouvelle brochure

Jeunes, soyez forts. Voici quelques questions que l'on m'a posées, ainsi que les réponses tirées de cet excellent guide.

Je ne suis pas certain d'être prêt à sortir en couple. Y a-t-il de bonnes raisons pour lesquelles je devrais le faire ?

Les sorties en couple sont bonnes pour un certain nombre de raisons. *Jeunes, soyez forts* explique qu'une sortie en couple « permet à un jeune homme et une jeune fille d'apprendre à se connaître. Dans les cultures où les sorties en couple sont acceptables, elles peuvent vous aider à acquérir et à mettre en pratique des talents de sociabilité, à tisser des liens d'amitié, à vous amuser sainement et finalement à trouver un conjoint pour l'éternité¹. »

Nous entendons dire que nous ne devons pas sortir en couple avant d'avoir seize ans et que nous ne devons pas sortir sérieusement avec quelqu'un tant que nous sommes jeunes. Pourquoi ?

Jeunes, soyez forts dit : « Vous ne devez pas sortir en couple avant d'avoir au moins seize ans. Quand vous commencez à sortir en couple, faites-le avec un ou plusieurs autres couples. Évitez de sortir souvent avec la même personne. Vous lancer trop tôt dans une relation sérieuse peut limiter le nombre d'autres personnes que vous rencontrez et peut-être conduire à l'immoralité². »

Un jeune homme veut que je sorte avec lui, mais je n'ai pas vraiment l'impression qu'il a les mêmes principes que moi. Que dois-je faire ?

Jeunes, soyez forts enseigne : « Choisissez de ne sortir qu'avec des personnes aux principes moraux élevés et en compagnie desquelles vous pouvez respecter vos principes... Soyez toujours gentil et respectueux quand vous proposez une sortie en couple, quand vous l'acceptez ou quand vous la refusez³. »

Parfois, je ne trouve pas d'autre idée de sortie en couple que d'aller au cinéma. Que dois-je faire ?

Jeunes, soyez forts donne ces principes



VOTRE HISTOIRE

Avez-vous eu une expérience où vous avez mis en pratique les conseils donnés dans *Jeunes, soyez fort* ?

- Service
- Pureté sexuelle
- Dîme et offrandes
- Travail et autonomie

Envoyez votre expérience par courriel à liahona@ldschurch.org en indiquant « For The Strength of Youth » comme objet. Dans votre courriel, donnez vos nom et prénom, votre date de naissance, votre paroisse et votre pieu, ainsi que l'autorisation parentale (par courriel) d'imprimer votre réponse.

utiles : « Lors de vos sorties, prévoyez des activités qui seront sans danger, positives et peu coûteuses et qui vous aideront à faire connaissance. N'allez que dans des endroits où vous pouvez respecter vos principes et rester proches de l'Esprit⁴. »

Ces quatre critères simples : des sorties en couple sans danger, positives, peu coûteuses et qui vous permettent de rester proches de l'Esprit, permettent de faire beaucoup de belles sorties.

En réfléchissant avec ma femme à nos premières sorties en couple, nous voyons que les plus mémorables ont été celles qui coûtaient peu ou ne coûtaient rien du tout, quand nous étions avec un autre couple et où nous pouvions avoir des conversations et des échanges constructifs.

Protégez mutuellement votre vertu

Je vais conclure par une autre citation importante de *Jeunes, soyez forts*, puis par un dernier point. Premièrement : « Souvenez-vous que le jeune homme et la jeune fille qui sortent ensemble ont la responsabilité mutuelle de protéger leur honneur et leur vertu⁵. » Quand vous sortez en couple, veillez à ne rien faire dont vous pourriez avoir honte. Comme le président Monson l'a enseigné, « lorsque vous sortez avec une personne

de l'autre sexe, traitez-la avec respect, et attendez d'elle le même respect⁶. »

La différence entre sortir en couple et fréquenter assidûment

Enfin, bien que certains aient défini *les sorties en couple* comme « fréquenter assidûment », dans l'Église, sortir en couple entre jeunes n'implique pas qu'ils sortent systématiquement ensemble ou qu'ils ne peuvent pas sortir avec quelqu'un d'autre. Selon les principes de l'Église, les sorties en couple sont destinées à donner l'occasion d'avoir des relations sociales pouvant déboucher sur beaucoup d'amitiés.

Quand vous entrez dans l'âge adulte, après la mission pour les jeunes gens, la parole du Seigneur disant : « Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme » (1 Corinthiens 11:11) vous concernera. C'est le moment où les sorties en couple deviennent des relations sérieuses, comme le souligne *Jeunes, soyez forts* : « Faites des sorties en couple et du mariage une grande priorité. Recherchez un conjoint qui soit digne d'aller au temple pour être scellé à vous pour le temps et pour l'éternité. Se marier au temple et fonder une famille éternelle sont deux points essentiels du plan du bonheur de Dieu⁷. » ■

NOTES

1. *Jeunes, soyez forts*, 2011, p. 4.
2. *Jeunes, soyez forts*, p. 4.
3. *Jeunes, soyez forts*, p. 4-5.
4. *Jeunes, soyez forts*, p. 4.
5. *Jeunes, soyez forts*, p. 4.
6. Thomas S. Monson, « Standards of Strength », *New Era*, octobre 2008, p. 5.
7. *Jeunes, soyez forts*, p. 5.



Par Hikari Loftus
Des magazines de l'Église

Il n'y a pas deux familles identiques et pourtant Dieu a ordonné la famille comme « cellule sociale la plus importante dans le temps et dans l'éternité¹. » Quel que soit l'endroit où vous habitez ou à quoi ressemble votre famille, l'Évangile peut vous aider à fortifier vos relations et votre force spirituelle, en apportant davantage de bonheur dans votre famille. Lisez ce que ces adolescents du monde entier disent de la raison pour laquelle la famille est importante pour eux.

Grâce à la

FAMILLE



*Avez-vous jamais
pensé à toutes
les bénédictions
que votre appartenance à une
famille vous
apporte ?*



La famille est éternelle.

Erin, de Caroline du Nord (États-Unis), et sa famille (à gauche) ont toujours eu un objectif à l'esprit : devenir une famille éternelle. Cependant, le père d'Erin n'était pas membre de l'Église.

Erin raconte : « Bien sûr, ma mère et mes frères et sœurs voulaient que mon père puisse avoir les bénédictions de l'Évangile. L'Évangile de Jésus-Christ nous rendait heureux et nous voulions que papa ait ce bonheur. Nous voulions aussi tous désespérément être scellés ensemble en famille. »

Décidés à devenir une famille éternelle, Erin, ses frères et sœurs et leur mère ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour obéir aux commandements et acquérir une foi forte ; ils ont ensuite prié ensemble pour que l'Évangile touche le cœur de leur père.

Cela a pris plusieurs années, mais le père de Erin s'est finalement fait baptiser et confirmer. Dix ans après son baptême, il a pu baptiser les frère et sœur cadets d'Erin. Bientôt, leur



famille atteindra son but d'être scellée au temple.

La famille apporte force et soutien

Depuis le décès de leur père, Elizabeth et Enaw, son frère, du Cameroun (Afrique), comptent sur leur mère. Elizabeth dit : « Depuis la mort de notre père, elle nous a beaucoup aidés. Dieu nous a bénis et protégés dans tout ce que nous faisons. »

Les membres de la famille d'Elizabeth (ci-dessus) se sont serré les coudes après le décès de leur père. Puis, après être entrés dans l'Église, en 2010, Elizabeth et Enaw ont découvert la signification éternelle de la famille.

Elizabeth dit : « L'une des choses importantes que [l'Évangile] nous

a apprises, c'est l'importance de la famille. « La famille a une grande importance pour moi, parce que c'est grâce à elle que j'ai pu devenir ce que je suis aujourd'hui. »

La famille apporte progression et paix

Adina, de Suisse, a appris comment les membres de la famille peuvent s'aider à cultiver leurs talents en ayant ensemble des divertissements sains.² Sa famille planifie chaque mois une sortie familiale qui permet à ses membres de mieux connaître leurs passe-temps respectifs. Elle dit : « Nous avons l'occasion de donner à nos frères et sœurs une meilleure idée de notre vie et de nos centres d'intérêt. » Un jour, son père a enseigné aux membres de la famille comment dresser un chien (ci-dessous). Adina se souvient : « Cela m'a plu de voir son enthousiasme et comme il était heureux de nous communiquer son passe-temps, qui est une partie importante de sa vie. »

Ces activités familiales ont permis à Adina d'acquérir de nombreuses compétences. Elle a aussi remarqué que sa vie est plus paisible : « Dans ma famille, je peux me reposer des tensions de la vie quotidienne, respirer en paix et aussi acquérir de la force et savoir que je ne suis pas seule dans la vie. J'en suis



FAMILLES DÉVOUÉES

« La cause la plus importante de toute notre vie est notre

famille. En nous consacrant à cette cause, nous améliorerons tous les autres aspects de notre vie et nous deviendrons, en tant que peuple et en tant qu'Église, un exemple et un phare pour tous les peuples de la terre. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « Afin que ceux qui se sont égarés puissent être retrouvés », *Le Liahona*, mai 2012, p. 98.

reconnaissante parce que, de nos jours, le monde est extrêmement trépidant et bruyant. Je suis heureuse d'avoir un endroit où me ressourcer et me reposer. »

Bien que leurs raisons soient différentes, ces adolescents ont découvert qu'ils peuvent compter sur leur famille pour leur apporter soutien, paix et amour. ■

NOTES

1. *Guide de la famille* (fascicule, 2001), p. 1.
2. Voir « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.





DES CADEAUX QU'ON NE PEUT PAS EMBALLER

Le service

Le service est l'un des plus beaux cadeaux que vous puissiez donner. Vos parents l'aimeront.

- Nettoyez la maison.
- Proposez de garder vos petits frères et sœurs.
- Mettez et débarrassez la table.
- Préparez le repas pour votre famille.
- Faites la vaisselle ou balayez.
- Aidez un frère ou une sœur à faire ses devoirs.
- En fonction du climat de l'endroit où vous vivez, ôtez la neige de l'allée ou désherbez le jardin.



Par Elyse Alexandria Holmes

Pendant la période de Noël, nous tenons souvent à offrir des cadeaux aux personnes que nous aimons. Mais rappelez-vous que les cadeaux les plus précieux sont souvent ceux qu'on ne peut pas emballer. Voici des cadeaux inoubliables que vous pouvez offrir à vos parents.





Du temps consacré à la famille

Même si vous avez un horaire chargé, trouvez du temps pour votre famille. Votre présence aidera à soutenir vos parents et ils vous remercieront de vos efforts.

- Participez à la soirée familiale (sans qu'on ait à vous le rappeler).
- Jouez avec vos frères et sœurs.
- Soyez à l'heure pour les repas familiaux.
- Parlez avec les membres de votre famille et écoutez-les.
- Participez à la prière familiale et à la lecture des Écritures.
- Passez du temps avec votre famille, pas seulement avec vos amis ou invitez vos amis à des activités familiales (avec l'autorisation de vos parents).



Engagement

Faites savoir à vos parents que vous vous engagez à quelque chose d'important. La meilleure façon de montrer votre engagement est de commencer maintenant et de persévérer.

- Préparez-vous à aller en mission (pour les jeunes gens). Commencez dès maintenant en alimentant un fonds missionnaire, si c'est possible.
- Étudiez quotidiennement les Écritures.
- Économisez un peu de ce que vous gagnez.
- Allez à l'école sans vous plaindre et faites vos devoirs à temps.
- Assistez au séminaire. Si vous faites le séminaire matinal, réveillez-vous tout seul.
- Préparez-vous à vous marier au temple. Faites une liste des qualités importantes que vous recherchez chez un futur conjoint, puis acquérez-les vous-même.



Attitude

Vos parents apprécieront que vous ayez une bonne attitude envers eux et envers les autres membres de votre famille.

- Ayez une attitude positive.
- Ne faites pas remarquer les défauts de vos parents ou de vos frères et sœurs.
- Prenez l'habitude de dire merci, même pour les petites choses.
- Écrivez une lettre de remerciements à vos parents pour tout ce qu'ils ont fait pour vous.
- Résolvez sans colère ni dispute les conflits avec vos parents ou avec vos frères et sœurs.
- Comptez littéralement vos bénédictions. Faites la liste des choses que vous avez pu faire grâce au soutien de vos parents et montrez-leur cette liste. ■

1 Corinthiens 15:20-22

Dans ces versets, l'apôtre Paul déclare que la résurrection du Christ signifie que tous ressusciteront.

personnes qui avaient vécu et étaient mortes, celles qui vivent maintenant et mourront un jour et celles encore à naître et à mourir, venaient d'être sauvées.

« Nous ressusciterons tous grâce à la victoire du Christ sur la tombe. C'est la rédemption de l'âme. »

Thomas S. Monson, « Il n'est point ici, mais il est ressuscité », *Le Liahona*, avril 2011, p. 4.



Tous revivront en Christ

« Je me demande si nous apprécions pleinement tout ce que représente notre foi en une

résurrection littérale et universelle. L'assurance de l'immortalité est à la base de notre foi...

« Dans notre voyage éternel, la résurrection est la borne imposante qui marque la fin de la condition mortelle et le début de l'immortalité... Grâce à la révélation moderne, nous savons également que, sans la réunion de notre esprit et de notre corps par la résurrection, nous ne pourrions pas recevoir une 'plénitude de joie' (D&A 93:33-34). »

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « La résurrection », *Le Liahona*, juillet 2000, p. 17-18.

20 Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices
21 de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est
22 venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang,

Les prémices de ceux qui sont morts

Prémices : première récolte faite pendant la saison.

Sous la loi de Moïse, les prémices étaient offertes au Seigneur comme sacrifice saint en témoignage de reconnaissance et de dévotion. Étant donné que les prémices sont un signe que la moisson a commencé et que beaucoup d'autres suivront, l'apôtre Paul dit que Jésus-Christ a été le premier parmi les morts à ressusciter et que beaucoup d'autres ressusciteront encore.

Comme tous meurent en Adam

Parce que Adam et Ève ont chuté, toute l'humanité doit subir la mort physique 2 Néphi 9:6 ; Moïse 6:48).

Note de la rédaction : Cette page n'est pas conçue pour être une explication complète du verset d'Écriture choisi, mais simplement pour servir de point de départ à votre étude personnelle.



Maintenant, le Christ est ressuscité des morts

« Dans le christianisme, il n'est pas de paroles qui aient plus de signification pour moi que celles adressées par l'ange à Marie de Magdala, explorée et à l'autre Marie, quand elles allèrent au sépulcre pour embaumer le corps de leur Seigneur : 'Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité' (Luc 24:5-6).

« Selon cette déclaration, les



NOURRIR LES AFFAMÉS

Bien que n'ayant que de petits moyens, nous avons pu répondre à de grands besoins, tant physiques que spirituels.

Par Dallin C. Wilcox

En décembre 2004, j'étais missionnaire à plein temps à Lins, São Paulo (Brésil). La paroisse et la branche locales ont décidé de participer au programme annuel brésilien appelé « Natal sem fome » (Noël sans faim). En faisant équipe avec plusieurs autres organisations, notamment avec des soldats de l'armée brésilienne, des transporteurs postaux et des membres d'autres religions, nous sommes passés dans plusieurs quartiers pour collecter de la nourriture qui serait ensuite distribuée aux nécessiteux de la ville. Nous avons aussi saisi cette belle occasion pour distribuer des cartes de référence, ou « cartes d'amitié », comme nous les appelions. Environ deux mille cartes ont été distribuées.

Beaucoup de membres ont parlé des sentiments merveilleux qu'ils ont éprouvés en servant et en propageant l'esprit de Noël sous le chaud soleil brésilien. C'était impressionnant de voir les soldats tendre des cartes de référence d'une Église à laquelle ils n'appartenaient même pas.

Une semaine plus tard, nous avons reçu cent vingt-sept demandes du DVD de Noël intitulé *Que la terre soit*

dans l'allégresse, interprété par le Chœur du Tabernacle Mormon. La semaine suivante nous en avons reçu vingt-deux de plus. À la suite de ce projet, mon collègue et moi avons commencé à instruire ces personnes et nous avons pu entrer dans de nombreux foyers.

Je n'oublierai jamais la joie et l'amour suscités par ce projet spécial quand nous avons aidé à répandre l'Évangile et contribué à soulager la faim dans beaucoup de familles. La faim spirituelle et la faim physique ont toutes deux été atténuées.

Je sais que, grâce à des choses petites et simples (comme une carte de référence), il se produit beaucoup de choses grandes et merveilleuses (comme le salut de l'âme des hommes). Cette expérience a été la preuve que les occasions d'apporter cette œuvre merveilleuse et ce prodige abondent, pendant la période de Noël et en tout temps. ■

Le DVD intitulé Que la terre soit dans l'allégresse et les cartes de référence pour l'obtenir sont disponibles à l'adresse store.lds.org.



PROGRESSER ENSEMBLE EN TANT QUE DIACRES



1.8 M
(6')

1.4 M
(4'8")

Bien qu'ils ne se ressemblent pas du tout, ces deux jeunes gens ont beaucoup de choses en commun.

T Tyler W. mesure un mètre quatre-vingts, il a les cheveux roux et il chausse du 47. Gerrit V. mesure un mètre quarante, il a les cheveux bruns et il chausse du 34. Mais bien qu'ils soient différents physiquement, leurs familles les traitent de « jumeaux » parce qu'ils sont très amis et qu'ils ont beaucoup de choses en commun.

Gerrit et Tyler ont douze ans tous les deux et sont dans le même collège de diacres. Ils aiment tous deux faire du sport, passer du temps en famille et apprendre des choses. Ils ont tous deux un témoignage de l'Évangile et s'efforcent d'honorer la Prêtrise d'Aaron. Gerrit dit : « Nous devons accomplir nos devoirs de la prêtrise afin de pouvoir apprendre. »

Ils aiment tous deux s'acquitter de ces devoirs en distribuant la Sainte-Cène et en collectant les offrandes de jeûne.

Ils aident aussi à intégrer d'autres diacres dans leur paroisse en les invitant à aller au Christ. Gerrit dit : « Si quelqu'un n'est pas là, l'un de nous lui écrit un mot contenant tout ce que nous avons appris à l'église. Puis, on le lui donne en disant : 'S'il te plaît, viens à l'église'. »

Gerrit et Tyler participent aussi au Devoir envers Dieu. Chacun d'eux s'est fait un programme pour lire davantage les Écritures. Tyler dit : « Cela peut vraiment aider la foi et fortifier le témoignage. »

Ces jeunes gens sont des diacres exactement comme vous, ou comme ceux que vous connaissez. Certaines choses les rendent différents et d'autres les rendent semblables. Mais ce qui importe le plus, c'est qu'ils sont tous deux des enfants de Dieu et qu'ils veulent le servir, unis dans leur collège de la prêtrise. ■

COMMENT ÉDIFIER L'UNITÉ DU COLLÈGE

Quand on est ordonné diacre, comme Tyler et Gerrit, on devient membre d'un collège de la prêtrise. Voici quelques idées pour contribuer à édifier l'unité dans votre collège :

- Faites participer tout le monde.
- Rendez service ensemble.
- Prodiguez des encouragements.
- Écoutez-vous mutuellement.
- Suivez les instructions des dirigeants.
- Aidez-vous mutuellement à suivre les principes de l'Évangile.



Par D. Todd Christofferson

du Collège des douze apôtres

Les membres du Collège des douze apôtres sont appelés comme témoins spéciaux de Jésus-Christ.

Comment puis-je être un témoin de Jésus-Christ ?

Nous sommes des témoins de Jésus-Christ quand notre vie reflète ses enseignements. Notre manière d'agir, de parler, notre aspect et même notre façon de penser doivent le refléter et refléter ses enseignements.

Nous sommes des témoins de Jésus-Christ quand nous disons aux autres ce que nous éprouvons pour lui.

Nous sommes des témoins de Jésus-Christ quand notre attitude heureuse montre notre foi en lui.

Nous sommes des témoins de Jésus-Christ quand nous rendons témoignage aux autres et que nous les aidons à le connaître et à le suivre.

Par Rachel Lynn Bauer

Tiré d'une histoire vraie

« Tous les enfants viennent adorer, apportant des dons d'amour » (« Le Noël des bergers », L'Ami, décembre 1993, p. 8).

« **C'**est l'heure de la soirée familiale ! », lance papa.

Je me précipite dans la salle de séjour. Nous faisons toujours des choses amusantes lors de la première soirée familiale de décembre.

Michelle, ma petite sœur, me dépasse en courant et saute dans le fauteuil bleu moelleux.

Je m'exclame : « C'est pas juste ! Tu t'y es assise la semaine dernière. C'est mon tour. »

Elle proteste : « J'y suis arrivée en premier, alors c'est moi qui m'y asseois. Tu peux t'asseoir sur le canapé. »

Je réponds sèchement : « Je ne veux pas m'asseoir sur le canapé. »

Furieuse, je me précipite sur le fauteuil à bascule et je le déplace de façon à ne pas avoir à regarder Michelle. Elle me met parfois dans une telle colère ! Elle pense qu'elle peut avoir tout ce qu'elle veut. Quand je proteste, Maman me dit que je ne dois pas être égoïste.

Après qu'on a chanté un cantique et fait la prière, Papa dit : « Noël est une période formidable et nous devons nous souvenir de la signification véritable de cette fête. Ce soir, nous allons commencer

par nos cadeaux à Jésus. »

Nos cadeaux à Jésus. J'avais oublié ça !

Papa poursuit : « Nous fêtons Noël parce que Jésus est né. Grâce à lui, nous pouvons recevoir le

plus grand de tous les cadeaux, qui est la vie éternelle avec notre Père céleste. »

« Et que nous a-t-il demandé en retour ? » demande Maman.

« De le suivre et d'obéir à ses





cadeau : choisir de faire quelque chose pour ressembler davantage à Jésus.

Je sais immédiatement quel doit être mon cadeau. Jésus nous a enseigné d'aimer les autres, même s'ils nous mettent en colère. Je sais que Jésus veut que j'aime ma sœur. J'écris : « Je serai gentille envers Michelle. »

Nous mettons nos cartes dans une boîte emballée dans du papier doré. Nous plaçons la boîte sous le sapin de Noël. Chaque fois que nous regardons la boîte, nous devons nous souvenir du cadeau que le Sauveur nous a fait et de celui que nous lui offrons.

Quelques jours plus tard, je vois que Michelle a pris mon chemisier préféré sans me le demander. J'ai envie de lui crier dessus. Alors je vois la boîte dorée et je me rappelle combien j'aime Jésus. Je peux lui montrer mon amour en étant gentille envers ma sœur. Je lui dis : « Tu es vraiment jolie, aujourd'hui, Michelle. »

Elle sourit. « Excuse-moi de ne pas t'avoir demandé la permission de porter ton chemisier. Tu n'étais pas là quand je me suis habillée et je voulais être très jolie pour la fête de Noël de ma classe aujourd'hui. »

Je sens une chaleur en moi. Je suis contente d'avoir décidé d'être gentille envers Michelle au lieu de me mettre en colère contre elle.

Pendant le reste du mois, j'essaie de me souvenir de ce bon sentiment et de mon but de ressembler à Jésus. Je réussis à être plus patiente et plus aimante.

La veille de Noël, Papa lit l'histoire de la Nativité, dans laquelle nous tenons tous un rôle. Je décide d'être l'ange au lieu de me disputer avec Michelle pour savoir qui va jouer le rôle de Marie.

Ensuite, nous ouvrons la boîte dorée et nous lisons à haute voix nos cadeaux à Jésus. Quand je lis le mien, Maman dit : « J'ai remarqué que tu as été particulièrement gentille envers Michelle. Je suis si fière de toi ! »

Je suis fière aussi. Je n'ai pas encore ouvert mes cadeaux, mais j'ai déjà reçu quelque chose de spécial : un sentiment venant du Saint-Esprit qui me dit que j'ai fait ce qui est bien. ■

commandements », répond mon frère.

Maman nous donne à chacun une carte et un stylo. Nous sommes censés écrire comment montrer à Jésus que nous l'aimons. C'est notre



« J'espère que, pendant cette période de Noël, toutes nos traditions nous permettront de nous concentrer avant tout sur le Seigneur Jésus-Christ. »

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, « Christ the Savior Is Born », *New Era*, décembre 2006, p. 2.

Notre page



ILS AIMENT VOIR LE TEMPLE

Les enfants de la Primaire de la troisième paroisse de La Florida, à Santiago (Chili), sont allés visiter les jardins du temple avec leurs dirigeantes de la Primaire et des membres de l'épiscopat. En marchant dans les beaux jardins, ils ont parlé du but des temples et ont chanté « Oh, j'aime voir le temple » (*Recueil de chants pour les enfants*, p. 99). Ils ont aussi regardé une vidéo sur la vie de Jésus-Christ.



ALLEZ AU TEMPLE

J'envoie mes salutations du temple. Les enfants du pieu de Libertad (Équateur) et moi avons pu visiter les jardins du temple de Guyaquil, en Équateur ; cela a été une journée merveilleuse. Nous invitons tous les enfants du monde à aller voir le temple, s'ils le peuvent ; c'est un très bel endroit.

Aida V., dix ans, Équateur



C'est Noël, le Christ est né, Oluchukwu O., neuf ans, Nigéria



Le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron, Felipe L., douze ans, Brésil

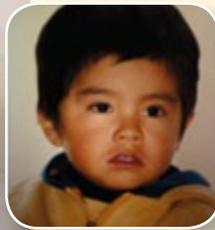
JE VAIS PARLER DE JOSEPH SMITH, LE PROPHÈTE

À la Primaire, nous avons appris « La première prière de Joseph Smith » (*Cantiques*, n°14) et maintenant, c'est mon cantique préféré. Quand je serai missionnaire, je raconterai l'histoire du Bosquet sacré aux personnes que j'instruirai. J'aime Jésus-Christ et Joseph Smith, le prophète. Je sais que l'Église est vraie.

Axcel C., cinq ans, Pérou



Le Bosquet sacré, Axcel C.



ELLE AIME LA SOIRÉE FAMILIALE

Helena C., neuf ans, du Costa Rica, s'est immédiatement sentie membre de l'Église après que son père l'a baptisée. Elle aime les leçons des soirées familiales sur Jésus-Christ. Elle aime aussi aller à l'école et jouer avec ses amis.



UN CHIGIRI-E DU PRÉSIDENT MONSON

Pendant six mois, les enfants de la Primaire de la paroisse de Fuji, à Shizuoka (Japon), ont créé un *chigiri-e*, collage fait de papier déchiré à la main, illustrant le président Monson. Il a fallu beaucoup de temps et de travail, mais tout le monde a travaillé ensemble, tout en pensant au président Monson et en apprenant mieux qui il est.

UNE IDÉE BRILLANTE

« Aller au Christ. »

—Moroni 10:32

ENFANTS



La Lumière du monde



Par Kimberly Reid

Tiré d'une histoire vraie

« *Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ* » (1 Corinthiens 15:22).

Erin était à Temple Square, à Salt Lake City; elle regardait les statues grandeur nature de la scène de la Nativité et attendait que la musique et l'histoire commencent. Les lumières de Noël scintillaient tout autour d'elle. Mais cela ne ressemblait pas à Noël.

« Tu vas bien ? » lui a demandé sa maman.

Erin a dit oui d'un signe de tête, mais elle n'était pas très sûre.

Quelques jours auparavant, un camarade de classe était mort dans

un accident de voiture. Elle avait vu beaucoup de gens pleurer lors des funérailles et avait elle-même beaucoup pleuré. Elle ne le connaissait pas très bien, mais elle savait que la famille du garçon aimait autant que sa famille à elle l'aimait, elle. Elle était effrayée de savoir que quelque chose comme cela puisse arriver à quelqu'un de son âge.

Maintenant, à l'approche de Noël, elle n'avait pas son enthousiasme habituel. Elle était tout le temps inquiète : elle avait peur de monter en voiture, d'être séparée de ses parents, de quitter sa maison, au cas où quelque chose lui arriverait pendant qu'elle était loin. Toutes les lumières de Noël de

Temple Square ne pouvaient pas effacer l'inquiétude qu'elle ressentait. Comment pouvait-elle être heureuse dans un monde où elle n'était pas toujours en sécurité ?

Papa dit : « Ça va commencer. » Il désigna la crèche.

Les haut-parleurs grésillèrent, puis une voix se mit à parler. La musique commença et des projecteurs éclairèrent les statues des bergers, des rois mages, de Marie et de Joseph. Erin écoutait l'histoire bien connue. L'enfant Jésus était né et reposait dans une crèche. Des anges chantaient. Des bergers adoraient. Les rois mages se réjouissaient.

Erin regarda le visage de ses parents et la foule rassemblée



« Jésus-Christ est... la lumière du monde, parce que son exemple et ses enseignements illuminent le chemin que nous devons suivre pour rentrer dans la présence de notre Père céleste. »

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « La lumière et la vie du monde », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 59.

autour de la crèche. Ils semblaient tous heureux. Mais pourquoi tout le monde était-il si heureux de l'enfant Jésus si sa naissance n'empêchait pas les mauvaises choses de se produire ? Erin n'aimait pas cette question qui tournait dans sa tête. Tout ce qu'elle voulait, c'était cesser d'avoir peur.

L'histoire prit fin et un enregistrement de la voix du prophète sortit des haut-parleurs. Il rendit son témoignage et lut un passage de la Bible : « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (1 Corinthiens 15:22).

Le cœur d'Erin se mit à battre plus vite. Elle répéta les mots dans sa tête, essayant de les mémoriser. *Et comme tous meurent en Adam,*

de même aussi tous revivront en Christ.

L'Écriture dit que *tout le monde* mourrait : les jeunes, les personnes âgées, tout le monde. Bien sûr, Erin le savait, mais elle n'y avait pas vraiment pensé auparavant. Elle pensait être trop jeune pour penser à de telles choses. Mais elle n'était pas trop jeune pour avoir un témoignage de la vérité : grâce à Jésus-Christ *tout le monde* revivrait. C'était la raison pour laquelle les bergers et les rois mages se réjouissaient. Ils comprenaient ce que Jésus était venu faire sur la terre.

Erin quitta des yeux la petite étable pour regarder une fenêtre du centre des visiteurs, derrière la crèche. À l'intérieur du bâtiment,

une lumière éclairait une grande statue de Jésus tendant ses mains portant des cicatrices. Erin pensa au petit bébé dans la crèche qui était devenu quelqu'un qui avait tout pouvoir. Et pourtant, il avait choisi de faire le sacrifice de sa vie pour elle. Il était né pour qu'elle puisse revivre. Quoi qu'il arrive, Erin pouvait se sentir en sécurité dans l'amour de Jésus.

La paix l'envahit. Sans qu'elle puisse expliquer pourquoi, ses craintes disparurent. Quand elle regarda la statue de Jésus-Christ, plus brillante que les lumières scintillantes de Noël, elle remarqua à peine le ciel sombre. Elle était trop occupée par le sentiment de chaleur et d'espoir qui dansait en elle. ■

Jésus-Christ est le **Fils de Dieu**

Imagine que tu traverses le désert. La route est longue, ton voyage à dos de chameau est cahoteux et tu n'as même pas de carte pour te diriger ! En fait, tu suis une étoile. Que ressentirais-tu ? Aurais-tu assez de foi pour continuer ?

C'est exactement ce qu'ont fait les mages il y a deux mille ans. Ils ont vu, en orient, une étoile brillante et sont allés à Bethléhem honorer l'enfant Christ en lui offrant de beaux cadeaux. Les rois mages n'étaient pas les seuls à regarder l'étoile. De l'autre côté de l'océan, sur le continent américain, les Néphites ont vu l'étoile et ont su que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, était né.

Aujourd'hui, le souvenir de cette étoile nous rappelle le Sauveur. Elle brillait dans la nuit et montrait le chemin aux mages, tout comme Jésus nous a montré comment vivre. L'étoile était également constante, tout comme l'amour du Sauveur pour nous. La prochaine fois que vous regardez les étoiles, souvenez-vous que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et la lumière du monde ! ■

ACTIVITÉ CLB : LES SYMBOLES DU SAUVEUR

Jésus-Christ s'est comparé à plusieurs choses. En étudiant ces comparaisons, nous le connaissons mieux. Lisez ces passages d'Écritures en famille et discutez de ce que ces symboles nous apprennent sur le Sauveur.



Berger (voir Psaumes 23:1)



Agneau (voir Jean 1:29)



Pain (voir Jean 6:51)



Eau (voir Jean 4:14)



Roc (voir 2 Néphî 8:1)

CHANT ET ÉCRITURE

- « C'est l'heureux temps », *Recueil de chants pour les enfants*, p. 32-33.
- Doctrine et Alliances 11:28



RIEN QUE TOI

Fais des décorations de Noël pour te rappeler les bénédictions que le Sauveur apporte dans ta vie. Découpe les étoiles et colle-les sur du carton. Au dos des décorations, colle une photo de toi ou de ta famille et écris ce que tu veux faire pour suivre Jésus-Christ, la Lumière du monde. Découpe les trous en haut et passes-y une boucle de fil pour terminer les décorations.

Une PRIÈRE de Noël exaucée



Par Peggy Schonken

Tiré d'une histoire vraie

« *Le Seigneur se souviendra
aussi des prières que les justes
lui ont adressées pour eux* »
(Mormon 5:21).

Peggy se réveille le matin de Noël. Elle se réjouit de recevoir un nouveau jouet amusant et de manger un repas de fête pour Noël. Mais en regardant autour d'elle, elle sait que, cette année, ce sera différent. Bien que son père travaille dur, l'argent est rare à la maison.

Il n'y a aucun signe qu'une fête de Noël approche. Les claies à légumes sont vides et il n'y a pas de nourriture dans le réfrigérateur.

Peggy et Malcolm, son frère, entrent dans la chambre de leurs parents et les voient agenouillés près de leur lit. Ils écoutent en silence leur mère et leur père prier pour que notre Père céleste aide la famille à avoir de la nourriture.

« Viens », dit Peggy à Malcom.
« Sortons. »

Peggy et Malcolm sortent et ramassent des fougères sauvages qui poussent près du jardin. Peut-être n'y aura-t-il pas de jouet cette



année, mais ils peuvent toujours donner un air de Noël à la maison.

Ils se sentent mieux après avoir décoré la maison avec les fougères vertes, mais il n'y a toujours aucune trace de nourriture.

Maman dit : « Le Seigneur y pourvoira. Maintenant, mettons la table. »

Papa place les assiettes sur la table pendant que Maman y met des fourchettes et des cuillères.

Les enfants se regardent ; la confusion se lit dans leurs yeux. La table est prête, mais il n'y a toujours pas de nourriture. Le moment du petit-déjeuner passe bientôt et celui du déjeuner approche. Peggy sent quelques tiraillements d'estomac. Elle se demande comment sa famille aura de la nourriture.

L'horloge indique midi, ensuite midi et demi, puis midi quarante-cinq. Toujours rien. À ce moment, Peggy entend quelqu'un frapper à la porte.

Elle se précipite pour ouvrir et a un choc en voyant la famille Kirk. Elle apporte du jambon, du pain, du poulet, des salades et des douceurs. Peggy n'en croit pas ses yeux.

Frère Kirk dit : « Nous venons de nous asseoir pour prendre



notre repas de Noël quand nous avons pensé à vous. Nous espérons que vous pourrez utiliser cette nourriture. »

Papa serre la main de frère Kirk et Maman commence à disposer la nourriture sur la table de la cuisine. Peggy est toujours sous le choc. Elle regarde Papa et Maman avec de grands yeux, mais on dirait qu'ils s'attendaient à ce que cela arrive.

Peggy sait que le sentiment qu'elle a eu le matin était juste. Ce Noël est différent. C'est le Noël où elle a appris que notre Père céleste entend les prières et les exauce. Et c'est le plus beau cadeau qu'elle pouvait recevoir. ■



« L'humble prière pleine de confiance guide et apporte la paix. »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « Faire appel au don céleste de la prière », *Le Liahona*, mai 2007, p. 8.

Les copains sandwich

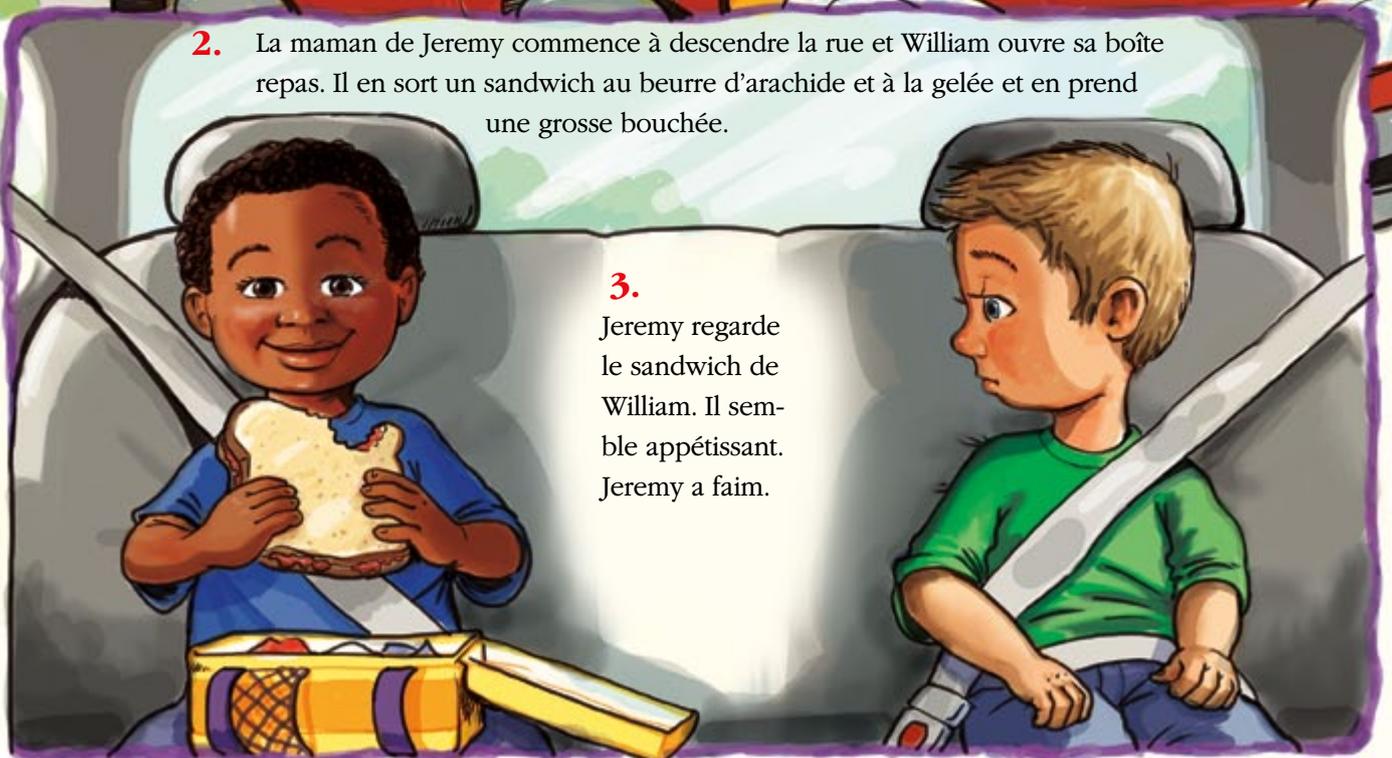
Par Heidi Poelman

Tiré d'une histoire vraie

1. William saute dans la voiture à côté de Jeremy et boucle sa ceinture de sécurité.



2. La maman de Jeremy commence à descendre la rue et William ouvre sa boîte repas. Il en sort un sandwich au beurre d'arachide et à la gelée et en prend une grosse bouchée.



3. Jeremy regarde le sandwich de William. Il semble appétissant. Jeremy a faim.

4. Maman, j'ai faim. Tu peux me donner quelque chose à manger ?

Désolée, Jeremy. Nous avons mangé avant de partir. Je n'ai rien d'autre.

Bon.

5. Jeremy est triste. Il veut aussi un sandwich.

6. William voit que Jeremy est triste. Il détache un morceau de son sandwich et le tend à Jeremy.

Tiens !

7. Merci, William. Tu es gentil.

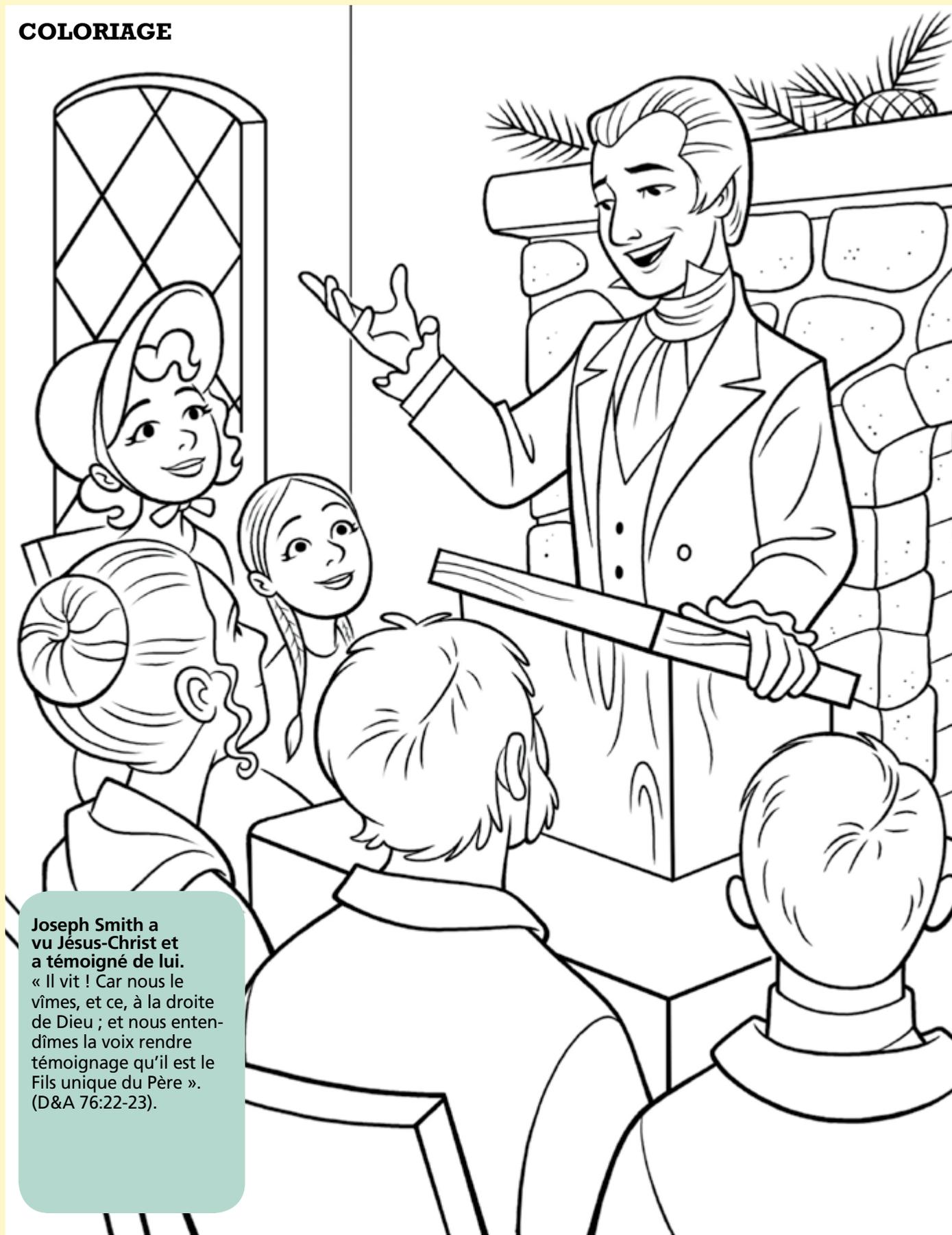
Ce n'est rien. C'est à ça que servent les amis !

ÊTRE UN AMI

Un moyen d'être un ami, c'est d'aider d'autres enfants. Au terrain de jeu, William et Jeremy veulent être gentils avec les autres enfants. Entoure d'un cercle les enfants qui ont besoin d'aide sur le terrain de jeu.



COLORIAGE



Joseph Smith a vu Jésus-Christ et a témoigné de lui.
« Il vit ! Car nous le vîmes, et ce, à la droite de Dieu ; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père ». (D&A 76:22-23).

Nouvelles de l'Église

Consultez news.lds.org pour connaître davantage de nouvelles et de manifestations de l'Église.

Les membres de l'Église sont invités à faire connaître l'Évangile grâce aux abonnements aux magazines

Par Heather Whittle Wrigley

Nouvelles et manifestations de l'Église

En tant que responsable de l'intendance de l'Église pour la Thaïlande, Kanogwan Wongwiraphab s'occupe régulièrement de demandes de membres de l'Église concernant du matériel et des fournitures tels que les vêtements sacrés et les publications de l'Église.

Mais un jour, elle a été surprise de voir arriver à son bureau une femme qui voulait renouveler son abonnement aux magazines de l'Église. Dans cette région, les membres de l'Église renouvellent habituellement leurs abonnements via le représentant des magazines de leur unité. Cependant, cette femme a expliqué qu'elle n'avait pas de représentant de paroisse. Elle était bouddhiste et avait connu les magazines de l'Église quand une amie membre lui avait offert un abonnement.

Sœur Wongwiraphab écrit : « Elle a commencé à me dire des choses merveilleuses sur les magazines de l'Église et à m'expliquer à quel point ils étaient précieux pour ses enfants. Quand ses enfant rentraient de l'école et voyaient les magazines, ils étaient très contents et les lisaient rapidement d'un bout à l'autre. »

La femme admirait les magazines pour leur « grande valeur » et parce

qu'ils enseignaient à ses enfants des principes élevés et un bon vocabulaire. Elle était si impressionnée qu'elle a renouvelé son propre abonnement et en a offert à ses collègues, pour que leurs enfants en profitent eux aussi.

Sœur Wongwiraphab poursuit : « Même des non-membres peuvent ressentir la valeur [des magazines] et désirer les faire connaître à d'autres personnes. »

Les dirigeants de l'Église ont toujours incité les membres de l'Église à lire les magazines et à en faire profiter d'autres personnes.

On peut aussi obtenir de l'aide auprès des représentants locaux des magazines, en envoyant un courrier électronique à help@store.lds.org ou en appelant un représentant local du service clientèle. La liste des numéros de téléphone de ces représentants nationaux est disponible sur store.lds.org. Cliquez sur **Nous contacter** dans la rubrique **Assistance à la clientèle** au bas de la page, puis sur le lien **par téléphone** sous **Nous contacter**.

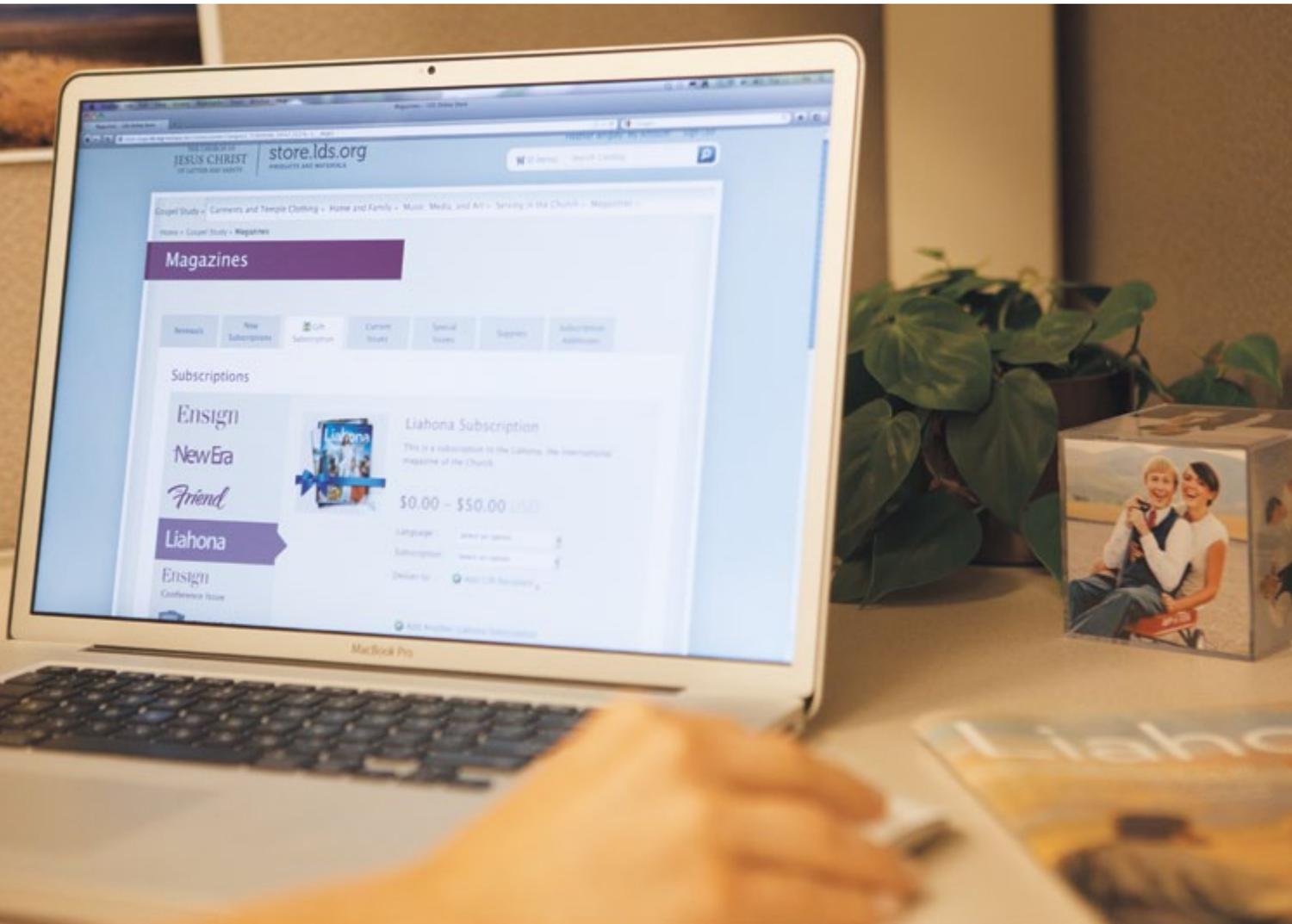
L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, a souligné les avantages considérables offerts par les magazines : « Le bon esprit qui se dégage de ces magazines remplira votre foyer de chaleur, d'amour et de la force de l'Évangile » (« L'importance de la famille », *Le Liahona*, mai 2003, p. 42).

Craig A. Cardon, des soixante-dix, est directeur exécutif adjoint du département de la prêtrise et rédacteur des magazines de l'Église, et il connaît la valeur qu'ils ont pour chacun.

Il a déclaré : « Les magazines de l'Église sont un important vecteur de la voix des autorités de l'Église. On y trouve des recommandations inspirées du Seigneur rendues accessibles à tous les enfants de notre Père céleste, de tous âges, sur des sujets adaptés au monde d'aujourd'hui. Chaque mois, des articles intéressants et captivants abordent des thèmes qui touchent les gens du monde entier, membres de l'Église ou non. Tous ceux qui recherchent sincèrement la vérité retirent de grands bénéfices des enseignements et des conseils inspirés que l'on y trouve. »

Si chaque abonné aux magazines de l'Église envoyait un abonnement cadeau à un ami ou à un parent non membre, presque 1,7 million de nouveaux abonnés auraient mensuellement un contact agréable avec l'Église.

Grâce à la boutique en ligne de l'Église (store.lds.org) on peut rapidement et facilement s'abonner à un ou plusieurs magazines ou offrir un abonnement à un membre de sa famille ou à un ami. Les magazines *Friend*,



Les membres de l'Église sont encouragés à faire connaître l'Évangile à leurs amis et à leur famille non membres de tous âges, religions et milieux, par l'intermédiaire des abonnements cadeaux aux magazines de l'Église.

New Era et *Ensign* sont disponibles en anglais uniquement, tandis que *Le Liahona*, qui contient des articles imprimés simultanément dans les trois magazines anglophones, est disponible dans des dizaines de langues.

Un évêque du pieu de Peoria (Arizona, États-Unis) a remarqué que le fait d'offrir aux enfants de sa paroisse un abonnement annuel au magazine *Friend* était un moyen efficace de les aider à se plonger dans les paroles des prophètes et des apôtres vivants.

Penélope B. Woodward, du Texas (États-Unis) a envoyé un abonnement

cadeau au *Liahona* à son cousin, ainsi qu'à un ami, professeur dans un autre pays.

Elle a écrit : « J'espère que cela aidera [mon cousin] à apprendre l'importance de contracter et de respecter des alliances. » Elle a ajouté que l'abonnement cadeau était un moyen de « préparer la voie pour qu'un jour [son ami] entende et accepte l'Évangile rétabli ».

Pour souscrire ou offrir un abonnement, allez sur store.lds.org. Les renseignements pour commander les magazines se trouvent sur la gauche de la page. Le processus de

commande en ligne vous guidera, qu'il s'agisse d'un renouvellement, d'un nouvel abonnement ou d'un abonnement cadeau.

Store.lds.org est disponible dans les langues suivantes : allemand, anglais, chinois, coréen, espagnol, français, italien, japonais, portugais et russe. Les personnes qui ne parlent pas ces langues ou qui n'ont pas d'accès Internet, peuvent commander ou offrir des magazines en prenant contact avec les centres de distribution de l'Église présents dans de nombreux pays ou en s'y rendant. ■

Les pages non anglophones fournissent la documentation de l'Église en plus de cent langues

Il peut être difficile aux membres du monde entier qui ne parlent pas l'une des dix langues les plus répandues (allemand, anglais, chinois, coréen, espagnol, français, italien, japonais, portugais et russe) de trouver de la documentation de l'Église dans leur langue maternelle. Mais pour ceux qui connaissent les pages non anglophones de LDS.org, l'accès à la documentation de base de l'Église ne se trouve qu'à quelques clics de souris.

En haut à droite ou en bas à gauche de la page d'accueil de LDS.org, cliquez sur l'**icône du globe terrestre** pour trouver les liens vers toutes les langues disponibles sur LDS.org. D'ici fin 2012, l'équipe de LDS.org espère avoir des pages en cent huit langues, notamment le hrvatski (croate), le malgache (parlé à Madagascar) et le twi (parlé au Ghana).

Cette année, les pages non anglophones ont été enrichies de nouveaux articles, notamment des pages locales du *Liahona* en format PDF dans plus de quarante langues et des fichiers PDF de texte uniquement des discours de la conférence générale d'avril 2012 dans plus de quatre-vingt-dix langues. Aux quatre-vingt-dix-neuf langues existantes

se sont ajoutées vingt-quatre nouvelles versions PDF du Livre de Mormon disponibles sur LDS.org.

Les documents traduits sont publiés en fonction du plan mondial de l'Église de lancement de la documentation de l'Église dans certaines langues.

Dans cette planification par étapes, la documentation de base (par exemple les prières de Sainte-Cène, les Articles de foi, le manuel *Principes fondamentaux de l'Évangile*, des discours sélectionnés de la conférence générale et la brochure *Le témoignage de Joseph Smith, le prophète*) est traduite en priorité.

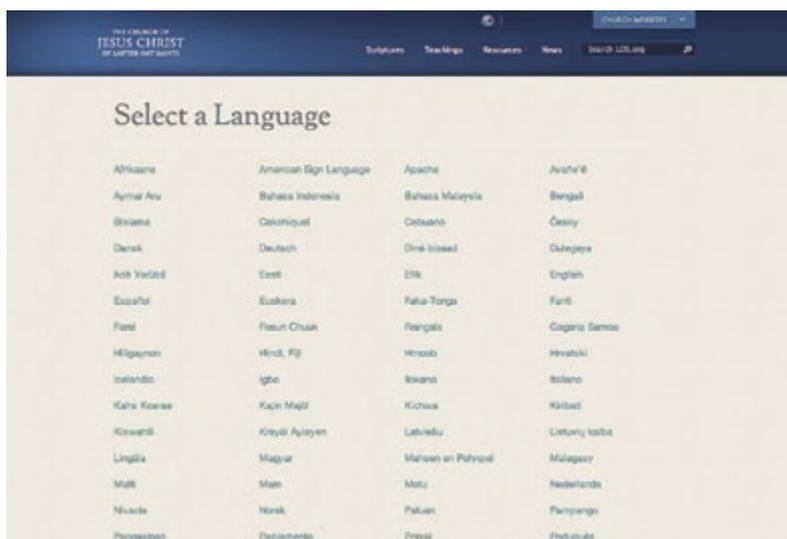
Des documents supplémentaires comme les Écritures, la musique, « La famille, déclaration au monde » et les messages de la Première Présidence et des instructrices visiteuses sont ajoutés selon l'augmentation du nombre de membres de l'Église qui parlent une langue.

Les documents sont traduits et publiés après approbation de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres. Les présidences d'interrégion peuvent aussi demander que certains documents soient publiés dans une langue particulière, s'ils en remarquent le besoin.

Matt Robinson, chef de produit des chaînes numériques explique : « Ces pages sont disponibles pour tous les membres pour un usage personnel aussi bien que dominical. Les dirigeants locaux peuvent utiliser cette documentation pour leur étude personnelle, mais aussi la recommander aux membres pour qu'ils l'utilisent dans leurs appels et dans le cadre familial. »

Sargis Ayyvazyan, deuxième conseiller dans la présidence du district d'Erevan (Arménie), explique que les membres arméniens sont heureux d'utiliser la page en arménien pour imprimer de la documentation qui les aide à remplir leurs appels. Ils l'utilisent aussi pour recevoir et lire des informations sur l'Église et pour trouver de la documentation sur la conférence générale dans leur langue maternelle. ■

Des dizaines de nouveaux documents imprimables et téléchargeables ont été et continuent d'être ajoutés à la centaine de pages publiées en différentes langues sur LDS.org.



La vie du président Monson célébrée par une soirée de chants, de musique et d'hommages

Par Gerry Avant

Rédactrice à *Church News*

Lors d'une magnifique commémoration en l'honneur du 85^e anniversaire de Thomas S. Monson, le 17 août 2012, quelques vingt mille personnes ont rempli le centre de conférences pour une soirée de musique, de récits et d'hommages, dans un spectacle intitulé « Âge d'or : une célébration de la vie ».

Dans le programme préparé pour fêter le 85^e anniversaire du président Monson (qui a eu lieu le 21 août), il y avait de la musique et des messages tirés de quelques-uns de ses spectacles de Broadway préférés et d'autres chants inspirants.

Le président Monson était assis dans le public, au premier rang, avec sa femme, Frances Johnson Monson et des membres de leur famille.

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a raconté qu'il avait assisté à un hommage au président Monson sur « une route de campagne dans le désert d'Arizona », quand le président Monson, qui s'était arrêté pour serrer la main à un couple et à leurs jeunes enfants, a fini par saluer patiemment un grand nombre d'autres personnes qui se présentaient.

Le président Eyring a ajouté qu'il avait vu le président Monson « aller vers les gens

en tant que représentant du Seigneur », y compris vers des enfants, dans diverses régions du monde. Il a expliqué : « Ces moments étaient précieux, non seulement pour les personnes qu'il saluait, mais aussi pour nous qui en étions témoins. Je ne suis plus le même, ni aucun autre des participants ; nous sommes transformés, parce que nous avons ressenti son amour. »

« Âge d'or : une célébration de la vie » a porté un regard nostalgique sur la vie du président Monson (son enfance, son mariage, son service militaire et son service dans l'Église) à travers la musique et le chant.

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a aussi félicité le président Monson pour « sa vie pleine de jours en or ». Il a déclaré : « Frère Monson, vous êtes un ami qui apporte la lumière dans les ténèbres, et vous êtes le prophète de Dieu pour notre époque. Nous vous

aimons et vous soutenons. Nous prions pour vous. »

De nombreux dirigeants d'autres confessions religieuses et de nombreuses personnalités de la vie publique, ainsi que des amis de longue date, ont rendu hommage au président Monson à travers des enregistrements vidéo. Il a aussi reçu des félicitations pour ses années d'engagement dans le scoutisme.

À la fin du spectacle, le président Monson a repris les paroles du poète et écrivain écossais James Barrie qui a écrit : « Dieu nous a donné des souvenirs, pour que nous ayons des roses de juin dans les mois de décembre de la vie » (voir *Peter's Quotations: Ideas for Our Time*, choisis et arrangés par Laurence J. Peter, 1977, p. 335).

Le président Monson a conclu : « J'ai reçu ce soir un bouquet entier de souvenirs. »

Pour couronner le tout, la scène du centre de conférences était ornée de centaines de roses jaunes symbolisant l'âge « d'or » de sa vie. ■



PHOTO DEBRA GEHRIS

Création du premier pieu du Cap-Vert

Le dimanche 29 avril 2012, Erich W. Kopischke, alors président de l'interrégion d'Europe, a organisé le premier pieu du Cap-Vert, à Praia, la capitale. Plus de mille saints étaient présents pour l'occasion.

Rosiveltt Teixeira a été appelé et mis à part comme président du nouveau pieu de Praia. Les premier et deuxième conseillers sont respectivement Adilson Monteiro et José Pires.

La nouvelle consécration d'une église à Londres permet une grande diffusion de l'Évangile.

Juste avant les Jeux Olympiques, le 1^{er} juillet 2012, après avoir été rénové, le bâtiment historique de l'Église de Hyde Park, à Londres (Angleterre), a de nouveau été consacré en tant que lieu de culte et centre de visiteurs.

C'est Erich W. Kopischke, des soixante-dix, alors président de l'interrégion d'Europe, qui a reconsecré le bâtiment. Il a déclaré : « Mon souhait est que, dans les années à venir, il y ait littéralement des centaines de milliers de personnes qui viennent dans ce bâtiment pour en savoir plus sur l'Évangile de Jésus-Christ. »

La Nouvelle-Calédonie célèbre la croissance de l'Église.

Le 27 mai 2012, James J. Hamula, des soixante-dix, président de l'interrégion d'Océanie, a organisé le premier pieu de Nouvelle-Calédonie. Quelque huit cents membres assistaient à l'événement.

Frère Hamula a déclaré : « Les saints des derniers jours et toute la Nouvelle-Calédonie seront bénis à mesure que l'Évangile de Jésus-Christ sera enseigné et accepté par davantage de personnes. »

Le nouveau pieu de Nouméa compte deux mille membres et huit lieux de réunion.

PHOTO JOSÉ A. TEIXEIRA



Les membres de la présidence du pieu de Praia (Cap-Vert) sont (de gauche à droite) : Adilson Monteiro, premier conseiller, Rosiveltt Teixeira, président, et José Pires, deuxième conseiller.

Georgie Guidi, appelé comme premier président du pieu, a expliqué : « Notre mission la plus importante sera de prêcher l'Évangile et tous ses principes aux habitants de la Nouvelle-Calédonie ; cela leur apportera du bonheur à eux, à leur famille et à leur entourage professionnel et

local. » Ses conseillers sont Marc Mocellin et Thierry Gorodey.

Premier lieu de réunion de l'Église en Éthiopie

Les membres de l'Église d'Éthiopie peuvent déjà voir les bénédictions qui découlent de l'arrivée de la première église du pays. Situé sur la route reliant les villes d'Addis-Abeba et d'Adama, le bâtiment de trois étages comprend un parking souterrain.

Ce qui est plus important que l'aspect technique du lieu, c'est que cette nouvelle église est un symbole de la foi des membres de la branche, qui se réunissaient dans une résidence non loin du nouveau bâtiment.

Efrem Aemero Mekonen, président de la branche de Debre Zeit, a expliqué : « Chaque fois que je passe à côté du nouveau bâtiment, je me souviens de nos alliances. Comme cela a dû être le cas pour les gens qui ont vu Moroni hisser l'étendard de la liberté, je suis fortifié. »

Correctif

La Première Présidence a annoncé un changement dans la présidence de l'interrégion d'Amérique Centrale. Robert C. Gay a été réaffecté au siège de l'Église et Kevin R. Duncan a été appelé pour le remplacer en tant que deuxième conseiller. Ce changement modifie le tableau des affectations des dirigeants d'interrégion publié dans *l'Ensign* et *Le Liahona* du mois d'août.

Le Liahona contient des réponses

Je suis membre de l'Église depuis mon enfance. Parfois, je n'ai pas conscience des nombreuses bénédictions que m'apporte l'Évangile. Puis, quand j'y pense, je me rends compte que je ne pourrai jamais assez remercier mon Père céleste pour tout ce que j'ai. L'une de ces bénédictions, c'est *Le Liahona*, qui est une magazine inspiré. Ce qui est incroyable, c'est que, chaque fois que je le lis, je reçois exactement les réponses dont j'ai besoin. Merci pour ces messages.

Ludmila L., treize ans, Argentine

Notre témoignage grandit

Le Liahona m'a changé la vie et celle de ma famille. C'est un excellent outil qui permet d'apprendre et d'acquérir plus de connaissances. Grâce à ce magazine, nous sommes fortifiés et notre témoignage de l'Église grandit.

Ana Marcela Echenique Hoyos, Colombie

.....

Appel pour des idées de soirée familiale

Le *Liahona* aimerait connaître vos idées et vos expériences concernant la soirée familiale. Les idées peuvent être exposées brièvement ; racontez simplement une soirée familiale réussie ou marquante ou expliquez de quelle façon vous avez adapté vos soirées familiales pour répondre aux besoins particuliers de votre famille.

Envoyez vos idées et vos expériences (dans n'importe quelle langue) à liahona@ldschurch.org. Précisez vos nom et prénoms, adresse électronique, paroisse ou branche et pieu ou district.

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. En voici quelques exemples :



« La tradition de la lumière et du témoignage », p. 10 : Résumez l'article et invitez votre famille à créer une aide visuelle pour montrer l'objectif d'un échafaudage. Discutez de la manière dont l'Église sert d'échafaudage à votre famille pour aller plus haut afin d'édifier votre famille et d'autres aspects de votre vie.

« Les prophètes à la période de Noël », p. 20 : Après avoir lu quelques histoires de la vie de prophètes, faites part de quelques expériences qui vous ont touché ou qui ont touché quelqu'un d'autre au cours d'un Noël passé. Vous pourriez parler ensemble de différentes façons de suivre les exemples de nos prophètes pendant cette période.

« Le respect des commandements apporte sécurité et paix », p. 32 : Les personnes qui ont de jeunes enfants pourraient leur dire de dessiner des gens faisant de bonnes choses le long d'un chemin conduisant au temple. D'autres

familles pourraient lire l'article en entier et en discuter, en mettant l'accent sur le fait que « le chemin qui conduit au bonheur commence par... l'obéissance aux commandements ».

« Comment faire des cadeaux au Christ », p. 48 : Lisez ensemble l'article du président Eyring. Vos enfants pourraient écrire sur une feuille ce qu'ils voudraient offrir au Sauveur pour Noël et l'emballer comme pour lui faire cadeau de leurs engagements. Discutez des gens qu'ils connaissent qui auraient besoin d'aide physique, spirituelle ou les deux.

« Une prière de Noël exaucée », p. 68 : Lisez en famille l'histoire de Peggy Schonken. Vous pourriez raconter des expériences où vous avez reçu des réponses à vos prières et inciter vos enfants à faire de même. Vous pourriez garder une trace de toutes les réponses aux prières que votre famille reçoit pendant la période de Noël.

.....

Témoignage sans parole

Mon fils Derek est atteint d'apraxie globale, ce qui veut dire qu'il a du mal à parler. Il aime la soirée familiale et passe des mois à préparer des leçons pour la famille.

L'une de ses leçons les plus mémorables a été « Le rêve de Léhi ». Il a tendu une corde à travers toute la maison ainsi qu'à l'extérieur. Nous avons commencé la leçon en écoutant le cantique « Oui, je crois en Christ » et en regardant une image du rêve de Léhi posée sur la table. Puis Derek nous a conduits, un par un, le long de la corde.

Il y avait d'un côté de la corde des images du Christ et de l'autre des distractions (comme la radio, la télévision et des jeux). Nous avons su que nous arrivions à la fin du parcours quand nous avons entendu de la musique, le chant préféré de Derek : « Je sais qu'il vit, mon Rédempteur. »

Une fois que nous sommes tous passés, Derek a mis le DVD *Les témoins, un seul troupeau et un seul berger* et nous a fait regarder la fin, au moment où Jésus-Christ apparaît au peuple des Amériques. L'esprit était très fort lorsque mon fils a exprimé son témoignage du Sauveur sans dire un mot.

Wendy Thompson, États-Unis

Par
Quentin L. Cook
 du Collège des
 douze apôtres



RAYONS DE SOLEIL, COMMUNICATION ET JOIE DE L'ÉVANGILE

Il y a quelques années, quand M. Russell Ballard et moi étions les Autorités générales consultantes auprès du département de la Communication de l'Église, nous nous sommes rendu compte que les médias s'adressaient souvent à des personnes qui n'étaient pas membres de l'Église pour avoir des renseignements à son sujet. Souhaitant que cela change, frère Ballard et moi, sous la direction de la Première Présidence, avons commencé à rendre visite aux rédacteurs en chef des principaux journaux pour leur dire que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est politiquement neutre. Nous ne prenons pas position pour des candidats ou des partis. Cependant, nous voulons que ce soit nous qui définissions notre propre foi. Nous leur avons dit : « Nous voulons que vous veniez nous parler si vous voulez exposer nos croyances. »

Nos visites ont été bien accueillies et nous avons découvert que notre demande a suscité un écho. Maintenant, nous constatons que les médias ont une bien meilleure compréhension des saints des derniers jours. D'anciens stéréotypes ont été balayés et nous voyons les autres nous reconnaître comme des gens ayant une bonne personnalité, qui essaient de voir la vie comme des personnes instruites et bien informées. Nous avons aussi remarqué qu'en dehors de l'Église, les gens se rendent compte que les saints des derniers jours ne sont pas tous pareils, que nos membres sont très différents les uns des autres de manières positives et intéressantes.

Grâce à ce changement d'attitude, c'est merveilleux d'être membre de l'Église à notre époque et de pouvoir nous exprimer et répondre aux questions de nos amis et de nos voisins au sujet de nos croyances. Ce faisant, il n'y a rien de plus important que de ressentir de la joie et de se réjouir de l'Évangile de Jésus-Christ. Nous savons quel est le

Quel rapport y a-t-il entre les Rayons de soleil et la Communication ? Il y a un grand rapport quand ils représentent la joie de l'Évangile.

but ultime, nous savons qui est Jésus-Christ et nous pouvons recevoir les bénédictions de notre Père céleste aimant.

Je trouve intéressant que nos meilleurs membres missionnaires, ceux qui saisissent l'occasion de parler de l'Évangile, soient souvent des gens joyeux. Quand j'étais directeur exécutif du Département missionnaire, nous avons soudain remarqué qu'il y avait plusieurs baptêmes en France. Enchantés, nous en avons cherché les raisons et il y en avait plusieurs. Mais l'une des principales était une sœur qui, lorsqu'elle allait travailler, le lundi matin, parlait des Rayons de soleil. Après le jour du sabbat, elle parlait avec beaucoup de joie et de plaisir à ses collègues de ce qu'elle avait vécu la veille en instruisant de jeunes enfants. Bientôt ses collègues ont commencé à attendre avec impatience qu'elle leur parle des Rayons de soleil. Et qu'en est-il résulté ? Voilà un groupe de gens qui vivaient avec les mêmes soucis que nous tous au sujet de notre monde et de notre avenir et, tout d'un coup, arrive une personne non seulement joyeuse, mais joyeuse grâce aux enfants, qui représentent l'avenir. Il était clair que cette sœur aimait le Sauveur et cet amour rayonnait. Ses collègues ont voulu en savoir davantage.

Si nous nous réjouissons de ce que nous avons, si nous ressentons de la joie et que nous l'exprimons, nous sommes plus heureux. Nous faisons ce que le Seigneur veut que nous fassions, nous devenons de meilleures personnes et, en conséquence, les personnes qui nous entourent, nos enfants, nos amis et nos voisins, sont plus heureux. Le secret, c'est la joie. Quand nous parlons de la joie de l'Évangile, nous accomplissons ce que le Seigneur veut que nous accomplissions. ■

Adapté d'une interview pour Mormon Channel. Pour écouter toute l'interview en anglais, allez sur mormonchannel.org/conversations/27.

Le Livre de Mormon, un don de notre Père céleste.

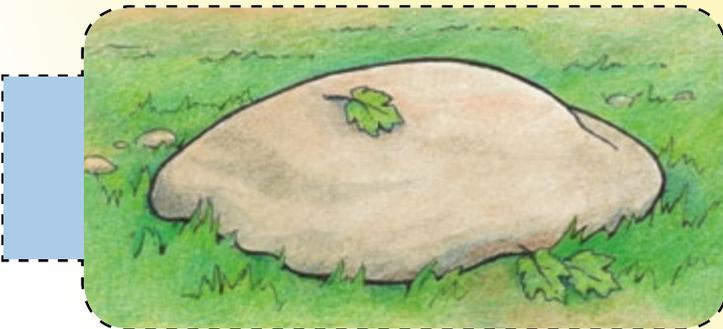
Joseph Smith, Histoire 1:29-35, 42-54, 59-60



Joseph Smith



Ange Moroni



Cette année, dans plusieurs numéros du *Liahona*, vous avez trouvé une série de personnages du Livre de Mormon. Pour les rendre plus solides et plus faciles à utiliser, après les avoir découpés, collez-les ou scotchez-les sur du papier cartonné, de petits sacs en papier ou des bâtonnets. Rangez chaque série de dessins dans une enveloppe ou un sachet avec une étiquette indiquant où trouver l'histoire correspondant aux personnages.



Comme les lumières qui ornent les jardins des temples au moment de Noël, invitant les visiteurs à venir goûter la paix et la joie qu'on y trouve, Jésus-Christ brille comme la Lumière du monde, invitant tout le monde à recevoir la paix et la joie qu'il offre par les ordonnances de l'Évangile, particulièrement celles que l'on reçoit dans sa sainte maison. Parmi les plus grandes joies que l'on puisse éprouver il y a la connaissance que, par les ordonnances de scellement du temple, le mariage peut perdurer au-delà de la mort et les liens familiaux peuvent durer éternellement. Voir « Des transformations sacrées », page 24 ; « Se concentrer sur une famille éternelle », p. 28 ; et « La Lumière du monde », p. 64.

Le Liak



128 mm
front flap

5mm
trim
bleed

BIENTÔT UNE nouvelle documentation pour l'apprentissage des jeunes

À partir de janvier, l'enseignement et l'apprentissage dans les collèges de la Prêtrise d'Aaron et dans les classes des Jeunes Filles et de l'École du Dimanche seront transformés.



Commentaires de personnes qui utilisent la nouvelle documentation pour l'apprentissage des jeunes

Depuis un an, des pieux de monde entier testent la nouvelle méthode d'apprentissage dominical. Et les gens qui l'utilisent disent que cela change tout. Voici ce qu'ils en disent :

Jeunes

« Ce qui me plaît le plus, c'est que l'apprentissage ne s'arrête pas à l'École du Dimanche. On ... continue toute la semaine. L'instructeur donne des tâches et il faut être préparé le dimanche suivant. »

« Une fois qu'on est dans la bonne direction, c'est très facile de faire participer les gens à ces leçons, parce qu'en fait ce sont les autres membres du collège qui enseignent. »

« Et à la fin de chaque classe... celui qui a enseigné la leçon... nous lance un défi... Comme ça, pendant toute la semaine, on aura ce défi pour nous améliorer. »

Instructeurs et dirigeants

« On discute des défis qui ont été lancés aux filles la semaine précédente. Et en général les expériences qu'elles ont eues pendant la semaine en s'efforçant d'obéir et d'apprendre le point de doctrine... suscitent la présence de l'Esprit plus que quoi que ce soit d'autre. »

« Nous avons donné aux jeunes gens des occasions de le faire, et ils ont eu du succès. Ils ont réussi à déclencher des discussions sur l'Évangile. »

« Quand [les jeunes] parlent, leur témoignage grandit et ils assimilent ce point de doctrine. »

Vous avez des questions ? Consultez la troisième page de couverture et lds.org/youth/learn.

128 mm
back flap

5mm
trim
bleed



Nouvelle documentation pour l'apprentissage des jeunes

QUESTIONS ET RÉPONSES

Pourquoi ce changement ?

Cette nouvelle méthode d'apprentissage aidera les jeunes à être mieux préparés à parler de l'Évangile avec leurs amis, à se préparer au service missionnaire et en famille maintenant et à l'avenir et à approfondir leur témoignage de l'Évangile. Cela se fera du fait qu'ils participeront activement à l'étude des Écritures, qu'ils feront part de leurs réflexions et qu'ils accepteront des invitations à appliquer hors de la classe ce qu'ils apprennent. En classe, ils étudieront les enseignements actuels des prophètes vivants.

Quelles classes utiliseront les nouvelles leçons ?

Les collèges de la Prêtrise d'Aaron, les classes des Jeunes Filles et les classes de l'École du dimanche pour les jeunes âgés de douze à dix-huit ans utiliseront les leçons le dimanche. Tous les mois, les collèges, les classes des Jeunes Filles et les classes de l'École du Dimanche apprendront le même point de doctrine, par exemple la Divinité et rechercheront l'édification mutuelle en l'appliquant et en l'enseignant.

Comment seront les leçons du dimanche ?

Les leçons porteront chaque mois sur un thème précis basé sur les questions des jeunes. Chaque thème—il y en a douze en tout—comporte plusieurs canevas d'apprentissage parmi lesquels l'enseignant peut choisir. On peut passer plus d'une semaine sur un canevas, si nécessaire. Les jeunes apprendront l'Évangile et s'entraîneront à l'enseigner en faisant part de leurs expériences et de leurs réflexions en rapport avec le thème évangélique du mois.

Qu'y a-t-il dans les canevas d'apprentissage ?

Les canevas ne prescrivent pas ce qu'il faut enseigner ni comment le faire. Ils aident les instructeurs à apprendre d'abord le point de doctrine eux-mêmes puis à donner des expériences d'apprentissage aux jeunes. Les instructeurs peuvent adapter les expériences d'apprentissage aux besoins de leurs élèves. Chaque canevas comporte des références et des liens qui seront mis à jour régulièrement à des enseignements récents des dirigeants de l'Église.

Où trouve-t-on les nouvelles leçons pour les jeunes ?

Les canevas d'apprentissage ('distincts pour la Prêtrise d'Aaron, les Jeunes Filles et l'École du Dimanche') se trouvent sur l'Internet au lien lds.org/youth/learn. Des exemplaires imprimés seront également à la disposition de ceux qui n'ont pas accès à l'Internet.

Ce nouvel enseignement dominical affectera-t-il l'activité d'échange ?

On recommande aux présidences de classe et de collège de tenir compte des thèmes mensuels quand ils planifient les activités d'échange. Les idées d'activités des canevas d'apprentissage peuvent servir de point de départ de la planification. Pour voir les canevas, rendez-vous sur lds.org/youth/learn.

Dans quelles langues les leçons seront-elles disponibles ?

Elles seront disponibles en allemand, anglais, chinois (cantonais et mandarin), coréen, danois, espagnol, finnois, français, hongrois, indonésien, italien, japonais, mandarin, mongol, néerlandais, norvégien, portugais, russe, samoéen, suédois, tagalog, thaï, tongien et ukrainien. Les unités qui n'utilisent pas ces langues continueront d'enseigner à partir de la documentation employée dans le passé.



À paraître en janvier–Viens et suis-moi :
Documentation pour l'apprentissage des jeunes

COMMENT NOUS APPRENNONS ENSEMBLE À LA MANIÈRE DU SEIGNEUR

Jeunes

Apprendre à la manière du Seigneur implique de venir en cours préparé à apprendre sonder les Écritures et les paroles des prophètes expliquer les vérités de l'Évangile aux autres et raconter comment le fait d'appliquer l'Évangile influence votre vie

Instructeurs

En vous intéressant à la vie de vos élèves vous comprendrez leurs besoins vous tisserez des liens et vous leur préparerez des expériences d'apprentissage qui permettront leur conversion Le nouveau programme vous aidera à comprendre la doctrine et vous donnera des idées pour engager les jeunes à apprendre L'enseignement ainsi dispensé n'est pas un cours magistral mais une conversation guidée par l'Esprit

Parents

En vous intéressant à ce que vos enfants apprennent vous serez plus en mesure de les aider à assumer la responsabilité d'apprendre On leur demandera d'enseigner à votre famille ce qu'ils apprennent Si vous leur donnez la possibilité de le faire leur témoignage et leur capacité de faire connaître l'Évangile augmenteront

Dirigeants adultes de jeunes

Vous êtes responsables de la manière dont ce programme est mis en œuvre dans votre paroisse ou votre branche Grâce à la formation continue que vous dispenserez et à l'exemple d'enseignement à la manière du Seigneur que vous donnerez vos instructeurs adopteront ce style d'enseignement Concentrez-vous sur les besoins des jeunes et trouvez des manières d'aider les jeunes les parents les dirigeants et les instructeurs à discuter de ces besoins Ce nouveau programme aidera à la conversion des jeunes de votre paroisse ou de votre branche

Pour plus de renseignements, voir *Enseigner l'Évangile à la manière du Sauveur* et lds.org/youth/learn.



ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

